

# En & vert Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°19  
Décembre 2018



Dossier

## Art et jardin, un beau duo

Quelles alternatives  
au buis ?

Mikaël Mercier, nouveau  
président de Val'hor

Les haies gourmandes,  
une tendance à suivre

DU 24 SEPTEMBRE  
AU 31 OCTOBRE 2018

LES  
JOURNÉES  
PLUS  
UTILITAIRES



TOYOTA

TOUJOURS  
MIEUX  
TOUJOURS  
PLUS LOIN



# Toyota PROACE

À partir de

**139€**

HT /mois <sup>(1)</sup>

SANS CONDITION DE REPRISE

HABILLAGE INTERIEUR EN BOIS INCLUS <sup>(2)</sup>

LOA\* 60 mois, 1<sup>er</sup> loyer de 4 150 € HT suivi de  
59 loyers de 139 € HT.

Montant total dû en cas d'acquisition : 18 365 € HT.

ORIGINE  
FRANCE®  
GARANTIE

BVCert. 6392448

ToyotaBusinessPlus

Grandir avec vous.

**UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.**

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO<sub>2</sub> (g/km) : de 5,1 à 6 et de 133 à 159.

\* LOA : Location avec option d'achat. (1) Exemple pour un PROACE Compact 95 D-4D Active avec habillage intérieur bois neuf au prix exceptionnel de 16 110 € HT, remise de 7 985 € HT déduite. LOA\* 60 mois, 1<sup>er</sup> loyer de 4 150 € HT suivi de 59 loyers de 139 € HT/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : 6 014,50 € HT dans la limite de 60 mois & 75 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 18 365,50 € HT. Assurances de personnes facultative à partir de 21,27 € HT/mois en sus de votre loyer, soit 1 275,98 € HT sur la durée totale du prêt. Modèle présenté : PROACE Medium 180 D-4D Business Pack Look avec peinture métallisée et habillage intérieur en bois neuf au prix exceptionnel de 23 010 € HT, remise de 11 524 € HT déduite. LOA\* 60 mois, 1<sup>er</sup> loyer de 4 150 € HT suivi de 59 loyers de 232 € HT/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : 8 680 € HT dans la limite de 60 mois & 75 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 26 518 € HT. Assurances de personnes facultative à partir de 30,38 € HT/mois en sus de votre loyer, soit 1 822,45 € HT sur la durée totale du prêt. (2) Option habillage bois complet usage standard du fournisseur SD Services comprenant un plancher CP 15 mm, un coffrage des passages de roues CP 15 mm et un doublage parois et portes CP 5 mm, prix client conseillé 610 € HT selon référence au tarif du 01/04/2017 et incluant la pose, basée sur le taux horaire national conseillé de 69 € HT. Offres réservées aux professionnels valables jusqu'au 31/10/2018 chez les distributeurs Toyota participants portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 boulevard de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur [www.orias.fr](http://www.orias.fr).

# La création et l'innovation : porteurs d'attractivité

L'attractivité du secteur, axe principal de travail pour l'Unep en 2019, recouvre de nombreux aspects. La notoriété de notre branche, auprès des jeunes et de leurs parents, mais aussi des pouvoirs publics, fait partie des enjeux majeurs que nous souhaitons porter.

Les événements comme le festival de Chaumont-sur-Loire et le Carré des Jardiniers au salon Paysalia sont l'occasion de mettre en avant l'expertise et la créativité des entrepreneurs du paysage. Les rencontres lors de salons professionnels ou grand public permettent de faire découvrir la diversité de nos métiers à un public non averti, mais curieux d'en savoir davantage sur nos spécialités.

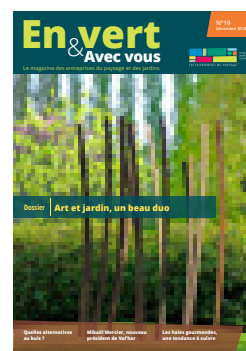
Montrer la profession sous toutes ses facettes est essentiel, le paysage a besoin d'hommes et de femmes de terrain, porteurs d'innovation pour le secteur. C'est d'ailleurs tout ce que démontre le dossier de ce numéro, le paysage a depuis toujours été mêlé à l'art. Véritable support de créativité, les réalisations originales ne manquent pas, à l'image des jardins d'Étretat.

Nous sommes fiers de promouvoir ces aspects auprès des particuliers, des professionnels et des pouvoirs publics. Une meilleure connaissance



des expertises et connaissances de nos métiers permettra la prise de conscience de l'impact de nos activités pour répondre aux préoccupations essentielles de notre société : une source d'emploi pérenne, des compétences techniques et artistiques pour les jeunes générations, et le rôle des espaces verts face aux dérèglements climatiques.

CATHERINE MULLER  
PRÉSIDENTE DE L'UNION NATIONALE  
DES ENTREPRISES DU PAYSAGE



SCULPTURE D'ÉMILIE PROUCHET, PARC D'AR MILIN'

## Sommaire

|                                                                                         |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Éditorial .....                                                                         | 01  |
| Actus .....                                                                             | 03  |
| <b>Zoom sur</b>                                                                         |     |
| Un jardin extraordinaire .....                                                          | 34  |
| <b>Vie de la profession</b>                                                             |     |
| Congrès des Entreprises du Paysage.....                                                 | 40  |
| Devenez Maître Jardinier.....                                                           | 44  |
| L'attractivité de la filière comme fil conducteur du plan d'actions 2019 de l'Unep..... | 47  |
| Rencontres de l'ELCA.....                                                               | 48  |
| Une entreprise du paysage récompensée.....                                              | 50  |
| Le nuancier des règles pro.....                                                         | 54  |
| Victoires du Paysage 2018.....                                                          | 56  |
| Finale des Olympiades.....                                                              | 63  |
| <b>Innovation</b>                                                                       |     |
| Quelles alternatives au buis ? .....                                                    | 67  |
| <b>Avis d'expert</b>                                                                    |     |
| Génie végétal et génie écologique, des marchés à explorer .....                         | 73  |
| <b>Tendances</b>                                                                        |     |
| Les haies à fruits, idée à suivre .....                                                 | 80  |
| <b>Dossier</b>                                                                          |     |
| Art et jardin, un beau duo .....                                                        | 86  |
| <b>Initiatives Jardin</b>                                                               |     |
| Les Jardins Suspendus du Havre .....                                                    | 96  |
| <b>Acteur d'aujourd'hui</b>                                                             |     |
| Mikaël Mercier, un homme de consensus .....                                             | 106 |
| <b>Feuilles à feuilles</b> .....                                                        | 114 |

En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directrice de la publication : Catherine Muller - Comité de rédaction : D. Veyssi, P. Feugère, X. Laureau, R. Empisse, L. Dumas, J.-Ph. Teilhol, A. Deraedt, A. Selinger - **Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou, b.boudassou@gmail.com.** Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : A. Vuillemin, aurelie.vuillemin@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com. Imprimeur : Imprimerie de Champagne

Calendrier joint à ce numéro



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation AFAQ 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.





**LE PLOT POUR TOUS VOS  
TYPES DE TERRASSES**

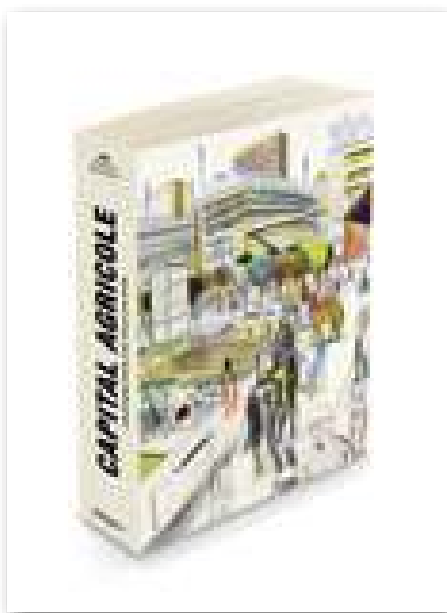
[www.buzon.eu](http://www.buzon.eu)



# Actus

## Rendez-vous

### Capital agricole



L'agriculture urbaine et péri-urbaine a le vent en poupe, mais la vision idéale que nous avons gardée des pratiques culturelles ne s'accorde plus avec la réalité de nos métropoles. Comment retrouver des liens qualitatifs entre production agricole et production urbaine, entre la ville et le sol ? L'urbanisme en cours depuis la seconde guerre mondiale a conduit à la disparition des terres fertiles et nourricières en ville. Mais l'on prend aujourd'hui conscience de l'intérêt du patrimoine agricole qui peut favoriser la biodiversité en ville, grâce notamment à des pratiques culturelles respectueuses de l'environnement.

Cette agriculture urbaine est ainsi réhabilitée car c'est sur elle que se fondent les acteurs du territoire pour envisager

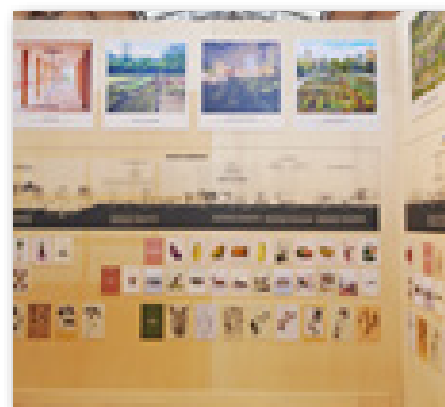
de nouveaux modèles nourriciers hybrides qui interpellent la société toute entière. L'ensemble des actions exposées au Pavillon de l'Arsenal propose une vision collective cohérente d'une forme urbaine qui associe les terres et les lieux, l'humain et le vivant. Le cheminement chronologique et thématique ainsi que les photographies, les cartographies très précises et la présentation de sept pionniers de l'agriculture métropolitaine ont de quoi faire réfléchir, mais permettent également de trouver les clés d'un nouvel urbanisme agricole profitable à la ville, aux hommes et à la nature. Un livre retranscrit cette réflexion et de nombreux événements, conférences et rencontres s'organiseront pendant le temps de l'exposition sur cette question fondamentale du retour de l'agriculture en ville.



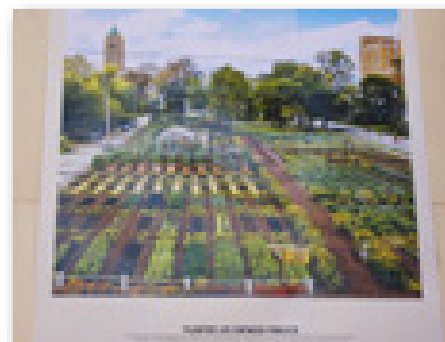
Ferme urbaine à Saint-Denis



Moutons de l'association Clinamen, La Courneuve



Recréer des sols en ville



Exposition « Capital agricole, chantiers pour une ville cultivée », du 2 octobre 2018 au 27 janvier 2019. Pavillon de l'Arsenal, Paris (75) [www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

## Rendez-vous



## Un bateau-atelier

Le musée du Quai Branly-Jacques Chirac laisse carte blanche à Titouan Lamazou, avec l'exposition du projet de « Bateau-atelier » cher à cet artiste, navigateur et écrivain. Sur une scénographie de Jean de Loisy, également commissaire de l'exposition, les visiteurs entrent au cœur du voyage intérieur de l'artiste dont les thèmes sont la nature, l'humanité et le partage. Une trentaine d'œuvres inédites sont exposées en compagnie de pièces issues du patrimoine culturel océanien. Les œuvres de Titouan Lamazou dialoguent avec celles d'autres artistes avec lesquels il partage une communauté d'inspiration. Son regard bienveillant sur l'avenir de notre planète veut sensibiliser les générations futures à la beauté et la fragilité des écosystèmes marins et terriens. Son bateau-atelier prendra la mer en 2020 pour porter cette parole et jeter des passerelles entre les cultures, le temps des escales. Ce voyage en images, en mots et en sons au musée du Quai Branly en sera une préfiguration.

**Exposition « Le bateau-atelier de Titouan Lamazou », du 13 novembre 2018 au 10 février 2019. Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, Paris (75)**

[www.quaibranly.fr](http://www.quaibranly.fr)

## L'effet papillon

Le jardin botanique Jean-Marie Pelt à Nancy met à l'honneur les papillons, pour émerveiller petits et grands, et surtout faire redécouvrir ces incontournables pollinisateurs dont la nature a besoin. En plus des abeilles et autres insectes butineurs, les papillons participent à la vie des plantes dans le monde entier. Un parcours pédagogique aura donc pour rôle de plonger le visiteur dans leur cycle de vie, leur physiologie et leurs différentes espèces. La grande serre accueillera aussi des spécimens vivants. Pour compléter ce parcours de découverte, des œuvres d'art primitif et des pièces artistiques contemporaines montreront l'importance accordée aux papillons sur d'autres continents.



Exposition des photographies de Pascal Vitzthum

**Exposition « Vivez l'effet papillon », du 13 décembre 2018 au 10 mars 2019. Jardin botanique Jean-Marie Pelt, Villers-les-Nancy (54)**

[www.jardinbotaniquedenancy.eu](http://www.jardinbotaniquedenancy.eu)



Le Gazé, papillon européen

**Vous recherchez des solutions de clôture  
qui s'adaptent à toutes vos demandes et à  
toutes les configurations de terrain ?**



**Mixez les combinaisons :**



PANNEAU  
MESH

+



POTEAU

+



SYSTÈME  
D'OCCULTATION

## **DIRICKX a la solution !**

- Un choix de panneaux : plats, à petits plis ou à grands plis
- Un choix de poteaux : à encoches ou à clips
- Une gamme d'occultation variée : différentes matières, lattes verticales ou horizontales, lattes souples ou rigides

+ d'infos rubrique contact sur [www.dirickx.fr](http://www.dirickx.fr)  
ou contactez-nous à l'adresse suivante [contact@dirickx.com](mailto:contact@dirickx.com)

**DIRICKX**

*Haute clôture française*

## Rendez-vous

## Semaine du jardinage dans les écoles

Mettre la biodiversité à l'honneur dans les classes maternelles et élémentaires permet d'agir pour l'avenir de la planète auprès des futurs adultes qui en auront la charge dans quelques années ! Depuis vingt ans, la semaine du jardinage réitérée chaque année intéresse un nombre croissant d'enseignants grâce au matériel fourni (posters, fiches de culture), à l'engagement des professionnels et au contenu des ateliers pédagogiques. Cette initiative a d'ailleurs motivé de nombreuses écoles à créer un jardin avec leurs élèves.



Organisée par le Gnis, en partenariat avec la FNMJ et Val'hor, cette semaine du jardinage pour les écoles aura lieu en mars prochain. Les ateliers pratiques mis en place dans les jardineries partenaires de l'opération tourneront autour de la diversité des végétaux et de la petite faune associée, de la préservation de la nature et du rôle du jardinier par ses pratiques de culture respectueuses de l'environnement. Les enfants pourront ainsi comprendre l'équilibre qui se crée dans l'écosystème du jardin.

**Semaine du jardinage pour les écoles, du 11 au 16 mars 2019**

[www.gnis.fr](http://www.gnis.fr), [www.jardinons-a-lecole.org](http://www.jardinons-a-lecole.org)



## Journée internationale des forêts



Ressource exceptionnelle dans le cadre du développement durable, les forêts apportent des services multiples. Connaître leurs fonctions environnementales, économiques et sociales est un enjeu important pour les années futures. Proclamée par l'ONU depuis 2011, une journée internationale leur est consacrée le 21 mars, partout dans le monde. Elle permet de communiquer sur la vie de ce milieu naturel, sur son exploitation, sa gestion et sa préservation.

France Bois Forêt s'associe à cet événement au travers d'un appel à projet lancé sur le territoire : pour motiver l'organisation de manifestations grand public entre le 16 et le 24 mars, ou de parcours pédagogiques destinés aux élèves (durant l'année scolaire) dans le cadre de l'opération « La forêt s'invite à l'école », toute personne porteuse d'un projet en lien avec la forêt française peut s'inscrire dans la démarche.

À cette occasion, 30 000 plants forestiers seront offerts, ainsi que des animations réalisées par les forestiers. Un livret pédagogique, *Au cœur de la forêt et du bois avec Astérix*, sera également mis à la disposition des enfants. Le programme national officiel de la journée internationale des forêts 2019, coordonné par l'association Teragir, mentionnera toutes les manifestations. Les professionnels de la filière qui porteront un projet pourront ainsi profiter de cette communication.

**Journée internationale des forêts, le 6 mars 2019**

Inscriptions en ligne sur le site [www.journée-internationale-des-forets.fr](http://www.journée-internationale-des-forets.fr)

Plus de renseignements sur <https://franceboisforet.fr>

# LASSÉ DE VOIR TOUJOURS LES MÊMES OFFRES ? IL Y A DU NOUVEAU POUR VOUS !

$$P = \frac{F \times D}{T}$$

56V  
1568Wh

1014m³/h  
VOLUME D'AIR

VITESSE DE L'AIR: 212km/h

FORCE: 20N

VIBRATION  
1.7m/s²  
NIVEAU DE BRUIT  
LpA 80dBa

| NIVEAU 1 | NIVEAU 2 | NIVEAU 3 | NIVEAU 4 | POUSSÉE |
|----------|----------|----------|----------|---------|
| 250mins  | 210mins  | 140mins  | 100mins  | 70mins  |

Les temps ont changé. Les outils aussi et notre nouvelle gamme professionnelle est là pour vous le prouver. Prenez le souffleur EGO Power+. Il est alimenté par le système de batterie au Lithium-Ion, la technologie la plus avancée qui soit, celle qui rivalise avec les moteurs à essence. Il est conçu pour une utilisation quotidienne par tous les temps. Son flux d'air impressionnant dépasse celui des autres souffleurs manuels du marché et avec la même puissance qu'un moteur à essence, il est bien plus silencieux, vibre moins et ne produit pas de fumée. Changez vos habitudes. Passez à la puissance d'EGO.

## LA NOUVELLE GAMME PROFESSIONNELLE EGO 56V. IL Y A RIEN DE TEL.

#powerreimagined



Pour en savoir plus; rendez-vous sur [www.egopowerplus.fr](http://www.egopowerplus.fr)

**EGO**  
POWER BEYOND BELIEF™



## ■ Paysagistes pour l'environnement

Trois lauréats ont été récompensés en septembre dernier lors de la première édition des *Trophées Paysagistes pour l'Environnement* décernée par le Groupe Pellenc. Après l'étude des candidatures par un jury d'experts professionnels et un vote du public, les prix remis témoignent de la participation des acteurs de l'aménagement et de l'entretien des espaces verts à la mise en œuvre de politiques de développement durable.

Parmi ces lauréats ayant à cœur le respect de l'environnement dans nos territoires figure l'entreprise VERT-tical Nord dirigée par Frédéric Lopez dans le Nord-Pas-de-Calais (adhérent Unep). Son mur végétal de 220 m<sup>2</sup> conçu sur la façade d'un EHPAD permet d'apporter un espace de nature et de biodiversité dans un lieu où un jardin était difficilement réalisable du fait du manque de superficie. Ce mur participe également à la climatisation naturelle du bâtiment.



Mur végétal réalisé par VERT-tical Nord

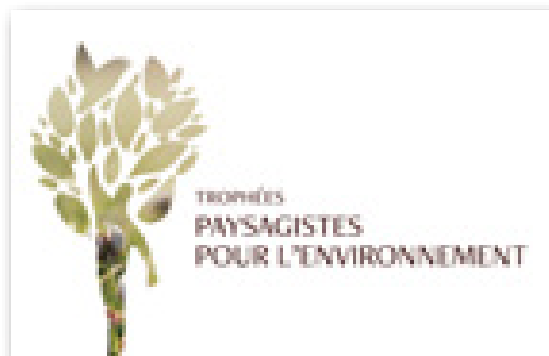
Enfin, l'entreprise Adapei Services à Besançon a été récompensée pour sa démarche à la fois sociale et environnementale. Elle dispense notamment des formations au métier de jardinier-paysagiste destinées à des travailleurs en situation de handicap.

<https://pellenc.com/gct/actualités/trophees-paysagistes-pour-lenvironnement/>

## ■ Un jardin renaît

Le département de l'Essonne souhaite redonner toute la splendeur d'Antan et son rayonnement au domaine de Méréville, en rénovant le château et le parc. Un plan pluriannuel d'investissement à hauteur de 2,3 millions d'euros a donc été voté pour restaurer les allées, les plantations, les cours d'eau et fabriques du parc. Pour aider à cette restauration, une première campagne de mécénat a été lancée. Le domaine a été retenu par le grand loto du patrimoine organisé en septembre par La Fondation du patrimoine. Avec les fonds récoltés, 269 sites sélectionnés par la mission menée par Stéphane Bern sur le « patrimoine français en péril » pourront en effet bénéficier d'une subvention. À Méréville, ce sont les ouvrages hydrauliques du parc qui profiteront de cette subvention. Un livre paru aux éditions des Falaises retrace l'histoire du lieu qui aujourd'hui guide cette volonté de restauration. À lire avant d'aller prendre un bain de nature sur place.

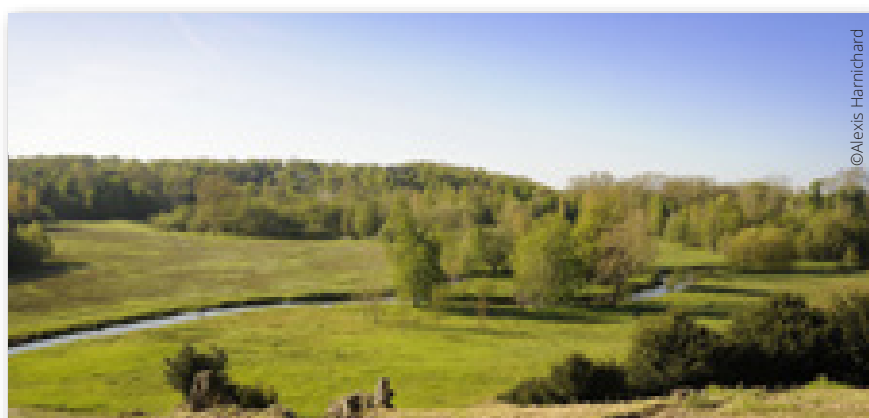
[www.essonne.fr/culture-loisirs-tourisme/.../domaine-departemental-de-mereville/](http://www.essonne.fr/culture-loisirs-tourisme/.../domaine-departemental-de-mereville/)

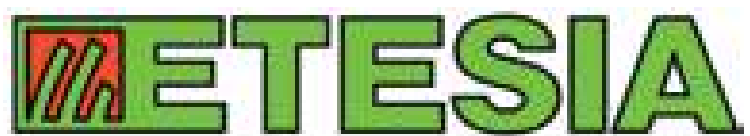


Dans la catégorie « Jardins responsables », la commune de Vauréal dans le Val d'Oise a reçu un prix pour la création de son jardin-école, premier lieu pédagogique à destination des adultes et des enfants sur les bonnes pratiques de jardinage. Ce jardin sensibilise ainsi les habitants à l'environnement et crée du lien social. Il est géré par les riverains avec l'aide du service espaces verts de la commune.



Jardin-école de la commune de Vauréal





## NOUVEAUTÉ 2019

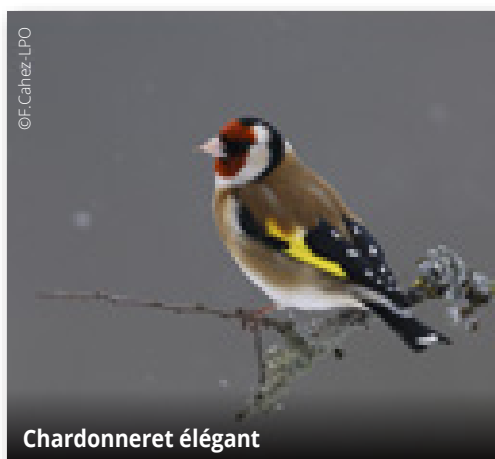
**ATTILA AK-60 / AH-75**

- Débroussaillage
- Fauchage

03 88 54 89 00  
sales-f@etesia.com  
www.etesia.fr

## ■ Parking potager

Au centre commercial de Villiers-en-Bière, l'année 2018 a marqué l'engagement de la direction envers la sensibilisation des visiteurs et commerçants à la nature. L'inauguration d'un potager de 1 200 m<sup>2</sup> sur le toit du parking couvert a été suivie de la mise en place d'un parcours pédagogique autour d'un marché paysan, d'un atelier potager animé par les élèves du lycée agricole et horticole de Brie-Comte-Robert, et d'ateliers pour les enfants sur les légumes et les fleurs. L'ambiance du centre commercial s'est ainsi transformée, laissant la part belle au paysage, aux plantes mellifères et aux insectes auxiliaires qui bénéficient du gîte et du couvert sur place. L'information sur la biodiversité et la protection de l'environnement mais aussi le recyclage des déchets font également partie des actions amorcées et qui seront dorénavant poursuivies.



Chardonneret élégant

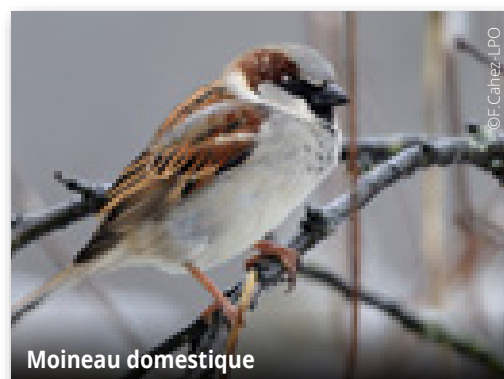
## ■ Des terres et des ailes

Le nouveau programme lancé cet automne par la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) bénéficie du soutien du réseau des Chambres d'agriculture de France. Son ambition est de restaurer la biodiversité dans les campagnes et les villes, en mobilisant particulièrement le monde agricole. Face au déclin catastrophique des populations d'oiseaux, la LPO accompagnera les actions en faveur de l'avifaune et de son rôle d'auxiliaire des cultures.

La diminution des espèces, plus inquiétante chez les passereaux, certains échassiers et petits rapaces, est en grande partie due aux pratiques modernes d'exploitation agricoles et sylvicoles. Cette diminution a aussi pour cause l'urbanisation galopante car il faut garder à l'esprit que les espèces communes telles que les chouettes, moineaux, alouettes et hirondelles ont vu leur population diminuer de moitié depuis les années 1970.

Le programme « Des Terres et des Ailes » souhaite donner les moyens à tous les acteurs des territoires, particuliers ou professionnels, de connaître le rôle de la biodiversité, et d'agir en sa faveur grâce à des actions concrètes, par exemple l'aménagement d'espaces accueillants et variés permettant à l'avifaune de se réinstaller. De l'arbre isolé à la mare en passant par les haies, les tas de bois et les bâtiments agricoles, l'attrait de ces différents lieux est expliqué sur le site de la LPO qui donne aussi des conseils et astuces pour rétablir les équilibres écologiques et suivre l'interaction entre la faune et son environnement. L'inscription sur ce site de chaque participant au programme permettra de référencer les actions engagées, les visualiser sur une carte, les faire connaître et les valoriser.

[www.lpo.fr](http://www.lpo.fr), <https://chambres-agriculture.fr>



Moineau domestique

Innovation



### SOUBASSEMENT COMPOSITE

Installez vos clôtures en toute simplicité grâce au soubassement composite COMPOPLAK®.

- › Bois composite haute durabilité sans PVC
- › Épaisseur de 38 mm pour une adaptation à toutes les marques de clôtures compatibles avec la pose de soubassement béton de 38 à 40 mm d'épaisseur.
- › Longueurs disponibles : 2m53 et 3m03
- › 2 finitions : surface lisse ou rainurée
- › 2 coloris : gris anthracite ou gris clair



**Solide et léger**  
13,8 Kg



**100% Imputrescible**



**Pose facilitée**



Soubassement avec structure alvéolaire



Emboîtement facile

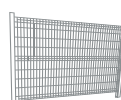
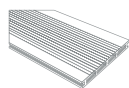


2 coloris au choix :



Alvéolé et conçu sans chaperon, le soubassement composite **COMPOPLAK®** est plus léger qu'un soubassement béton. Une **main d'œuvre réduite** rend son installation plus facile. De plus, il ne nécessite **aucune tranchée** et peut être **recoupable** pour une adaptation aux spécificités de chaque projet.

Flashez ce code pour plus d'informations



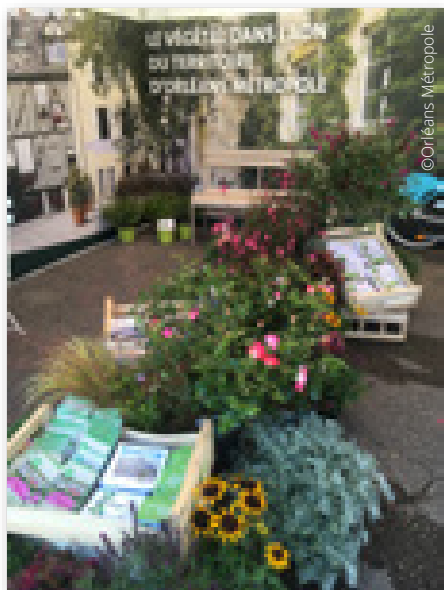
Exterieurstock Pro, c'est aussi des lames de terrasse et lattes d'occultation en bois composite, des clôtures rigides, des clôtures gabions...

**Agence Hauts-de-France**  
9 rue Pasteur  
59159 Noyelles-sur-Escaut  
Tél : 03 27 37 51 84

**Agence Normandie**  
99 route de Dieppe  
76770 Malaunay  
Tél : 02 35 33 97 29

**Agence Auvergne Rhône-Alpes**  
ZI Les Verchères,  
Impasse Du Pan Perdu,  
38540 Saint-Just-Chaleyssin  
Tél : 04 78 55 60 01

**Agence Nouvelle Aquitaine**  
ZI de Tartifume, rue Denis Papin,  
(Entrée Parking Téréva)  
33130 Bègles  
Tél : 05 57 99 11 81



## ■ Métropole verte

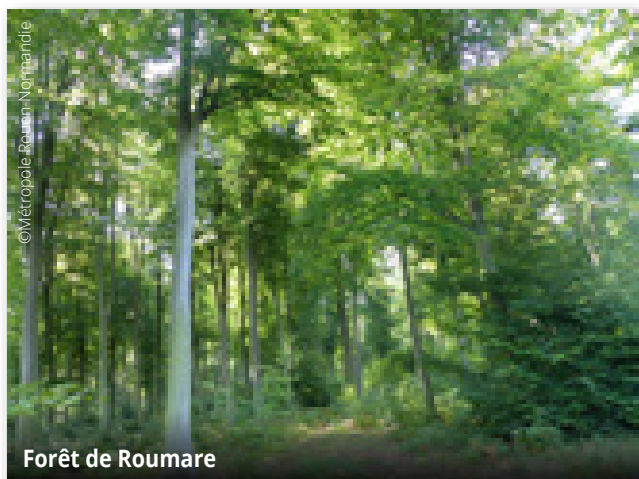
Territoire au riche passé horticole, Orléans Métropole s'est engagée pour le développement de cette filière en signant la Charte de la Région Centre-Val de Loire pour la promotion de l'horticulture et des aménagements paysagers. Cette charte incite les collectivités à acheter des plantes issues de la production régionale et les décideurs à penser aux circuits courts en ayant recours aux fournitures et prestations locales. Elle promeut également le savoir-faire des entreprises expertes en espaces verts et naturels qui génèrent des emplois non délocalisables et participent ainsi directement à l'économie de la métropole. Les différentes communes rassemblées dans la métropole pourront ainsi à l'avenir proposer des espaces verts de haute qualité à leurs habitants, respectueux de l'environnement grâce aux compétences des entreprises du secteur et à la production horticole de proximité.

[www.orleans-metropole.fr](http://www.orleans-metropole.fr)

## ■ Horizon Afrique à Mulhouse

Le parc zoologique et botanique de Mulhouse vient de dévoiler, à l'occasion de ses 150 ans, le projet phare de restauration des espaces animaliers qui sera proposé au public en 2021. À l'issue du concours de maîtrise d'œuvre, les ateliers de la paysagiste Jacqueline Osty et la société Fabre-Speller Architectes ont été retenus pour mener les travaux. La paysagiste s'est donnée pour objectif de sensibiliser les visiteurs aux écosystèmes menacés en Afrique, soit la forêt tropicale et la savane, à travers un espace immersif appelé Horizon Afrique. Celui-ci présentera la faune et la flore menacées aux visiteurs dans des paysages reconstitués. Les espaces extérieurs s'imbriqueront aux espaces intérieurs créés dans de grandes serres pour offrir un parcours à la fois éducatif et riche en émotions.

[www.zoo-mulhouse.com](http://www.zoo-mulhouse.com)



## ■ Zéro glyphosates

En forêt publique gérée par l'Office National des Forêts, les traitements phytopharmaceutiques sont rares, ils ne concernent que 0,02 % des surfaces. Mais pour anticiper l'évolution de la réglementation, le glyphosate sera désormais éliminé des produits employés, et les stocks détruits conformément aux procédures d'élimination des déchets dangereux. Par cette action, l'ONF conforte ses missions, à savoir la protection de l'environnement et l'accueil du public dans les forêts domaniales en plus de la production de bois.

[www.onf.fr](http://www.onf.fr)





## Concours photo Plante & Cité

Le concours photo organisé par Plante & Cité en 2018 et intitulé « parcs et jardins en gestion écologique » a rempli ses objectifs. Plus de 300 photos ont été proposées au jury de professionnels qui a désigné les 20 photos lauréates. Ce concours voulait renforcer la communication et la diffusion des expériences menées dans certains espaces verts à travers le territoire. Ces expériences restent en effet souvent confidentielles alors qu'une mise en lumière, et en images, du travail des gestionnaires publics et privés dans la mise en place de pratiques vertueuses permettrait de convaincre beaucoup plus de monde sur l'utilité de ce type de gestion favorable à la biodiversité. La promotion de ces actions, réalisée par le centre technique de Plante & Cité, sera donc maintenant appuyée par une exposition photo itinérante et la diffusion de témoignages en vidéos.



Parmi les parcs et jardins emblématiques révélés par le concours, citons ceux du Peuple de l'herbe à Carrières-sous-Poissy (78), de la Citadelle à Lille (59), du Moulin Joly à Colombes (92), de la Confluence à Rennes (35), de la Maison du Végétal à Angers (49), des Docks à Saint-Ouen (93), de la place du Martroi à Orléans (45) et de la Promenade du Paillon à Nice (06) montrant une grande diversité de milieux et de superficies.

[www.plante-et-cite.fr](http://www.plante-et-cite.fr)







## EN 2019, MON ENTREPRISE ADHÈRE   PLANTE & CITÉ !

**565 structures adhérentes**

**Dont 225 entreprises et bureaux d'études en paysage,**

**190 collectivités, 75 établissements de formation, des organismes de recherche, d'appui, des associations**

### **DÉVELOPPEZ VOTRE ENTREPRISE ET INNOVEZ**

- Reconstituer des sols fertiles pour les plantations urbaines
- Lutter contre les ravageurs et les maladies émergentes
- Entretenir sans pesticides
- Identifier les végétaux adaptés à vos projets
- Créer des espaces de nature pour la biodiversité

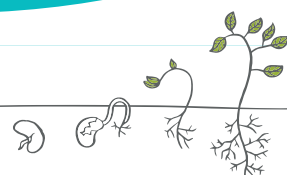
### **PROGRESSONS ENSEMBLE, grâce aux services :**

- 4 journées techniques
- 12 séminaires en ligne
- 1 publication annuelle
- 11 bulletins de veille
- Des ressources en ligne
- Des groupes de discussions

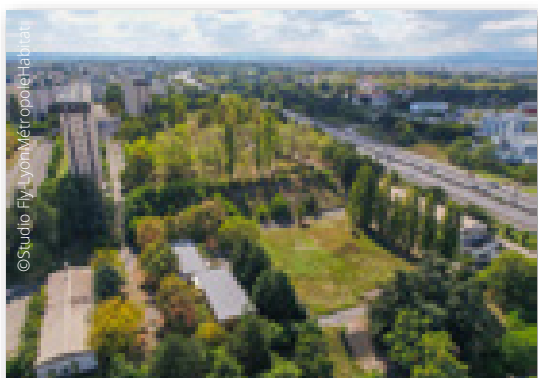
**[www.plante-et-cite.fr](http://www.plante-et-cite.fr) | [info.adhesion@plante-et-cite.fr](mailto:info.adhesion@plante-et-cite.fr)**

**Contact : Ludovic Provost : 02 41 72 38 15**

**Nos partenaires de la filière**

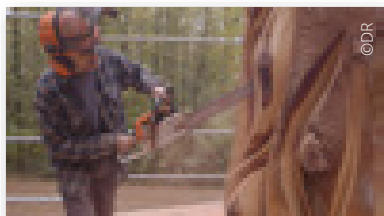


## Nature urbaine

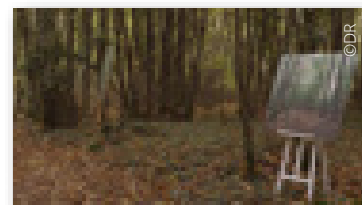


Le site de l'ancienne caserne Raby à Bron dans la métropole de Lyon se reconvertit en quartier de nature urbaine. Il associe une activité économique, des services publics et des logements aux espaces verts préservés ou recomposés sur près de 16 hectares. Ce futur poumon vert de la métropole proposera ainsi des espaces arborés et des jardins privés sur la moitié de sa superficie, avec la plantation de 500 arbres et la préservation de 500 autres, la récupération des eaux de pluie ou leur infiltration dans les sols au bénéfice de la végétation, et une vaste prairie d'un hectare située au cœur du projet. Le site acquis par Lyon Métropole Habitat offre un équilibre affirmé entre les constructions et les espaces de nature accessibles à tous et qui seront propices au développement de la vie de quartier. Une belle occasion de profiter des bienfaits de la verdure en ville et de ses externalités positives. [www.grandlyon.com](http://www.grandlyon.com)

## Festival Bois et Forêt



La troisième édition du Festival de la Forêt et du Bois s'est déroulée en octobre au château de la Bourdaisière, en partenariat avec France Bois Forêt et l'Office National des Forêts. Des animations ludiques et pédagogiques étaient accessibles à tous les publics dans le parc et dans le domaine forestier où des démonstrations étaient organisées.



Sur la thématique « Vivez le bois ! », un parcours présentait la multiplicité des usages du bois et sensibilisait aux enjeux de la gestion forestière. Visites guidées conduites par les agents de l'ONF, jeu de piste, coupes sous taillis, sculpture sur bois et construction de charpente ont proposé différents regards sur l'univers forestier, ponctués par deux banquets conviviaux au cœur de la forêt.

La volonté de ce festival est de rapprocher le grand public des professionnels de la forêt. La filière bois représente 400 000 emplois, elle est prometteuse mais souvent peu connue et parfois controversée. Familiariser le public aux différents métiers et savoir-faire autour du bois permet de l'informer et valorise également les innovations de l'ensemble de la filière. [www.labourdaisiere.com](http://www.labourdaisiere.com)



## Normandie Paysage

Organisé par l'Unep Normandie et Astredhor Seine-Manche au parc des Expositions de Rouen, le salon Normandie Paysage et Végét'Halles est devenu le rendez-vous régional des professionnels de la filière. Lors de la 13<sup>e</sup> édition qui s'est tenue le 11 septembre, 54 exposants ont présenté leurs nouveautés aux 200 visiteurs issus des entreprises du paysage, des collectivités et des agences d'architecture.

La journée a été rythmée par trois ateliers :

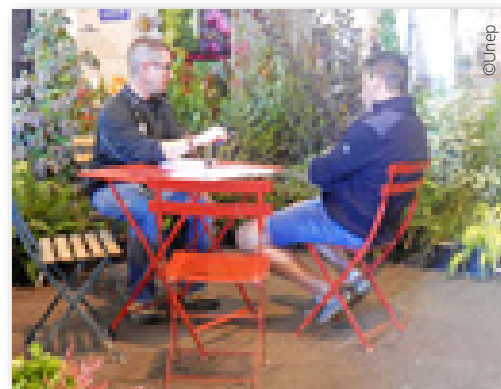
- « Digitaliser sa gestion et son suivi de chantier », par Bertrand Billon de la société Altagem,
- « Gestion commerciale et relation client, des outils simples et intuitifs », par Laurent Pasquet d'Extrabat,
- « L'agriculture urbaine », par Guillaume Morel d'Astredhor, qui a exposé les axes de développement techniques et économiques offerts par ce nouveau marché.

Des moments forts ont aussi marqué la journée avec :

- La signature de la convention régionale de lutte contre le travail illégal, passée entre la DIRECCTE, la MSA et l'Unep Normandie.
- Le lancement du groupe de travail « Charte normande » de l'achat public local pour les espaces verts, réunissant les acteurs du territoire normand.

Le prochain rendez-vous du salon est prévu en 2019 en Basse Normandie.

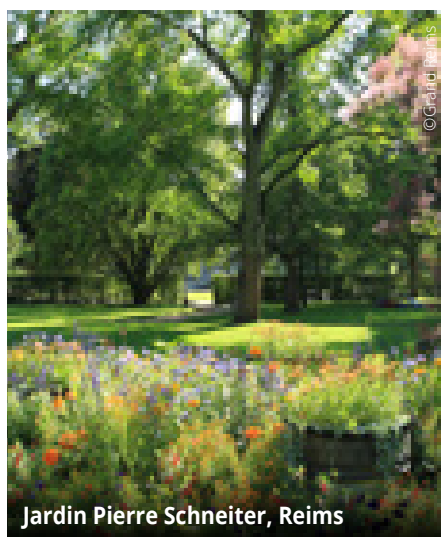
[www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)



# Congrès Hortis

Le patrimoine vert comme source de développement était au centre de toutes les préoccupations à Reims début octobre, lors du congrès annuel d'Hortis. Retour sur ces journées où les paysages ont pris du galon.

Ce congrès annuel d'Hortis-les responsables de nature en ville- a mis l'accent sur les voies de développement économique liées au végétal et aux paysages. Trop peu apprécié en tant que facteur de richesses, le végétal peine encore à attirer les investisseurs alors qu'il fait partie de la recherche de pointe, par exemple en biotechnologies. Et que dire des paysages qui ont longtemps été considérés comme la cinquième roue des projets d'urbanisme ? À l'heure actuelle, les changements s'annoncent pourtant. « *Du végétal produit au végétal patrimoine* », thème de ce congrès, la ressource se multiplie et intéresse tous les secteurs de l'économie.



Chaque espace de nature peut porter des rôles divers et complémentaires comme le souligne la récente enquête sur les infrastructures végétales, de l'Observatoire des villes vertes (porté par l'Unep et Hortis). Ces infrastructures sont des leviers essentiels pour relever les défis environnementaux et urbains, car les jardins et espaces verts répondent à de nombreuses problématiques auxquelles les collectivités sont confrontées, notamment celle de l'attractivité des territoires.

Comment les paysages peuvent-ils être sources de bien-être et de développement économique ? La question trouve des réponses en ville quand la création d'espaces de nature permet de réhabiliter un quartier, d'en changer l'ambiance et d'y ouvrir magasins et services. En zone rurale, les réponses sont aussi fortes, par exemple avec la valorisation touristique des massifs forestiers et des cultures viticoles tournées vers le respect de l'environnement.

## Retour sur

Le patrimoine vert devient donc peu à peu le centre d'une politique territoriale de qualité car l'écotourisme attire de plus en plus. Cette constatation amène les collectivités à concilier l'approche environnementale de l'urbanisme avec le rôle sociétal et économique du végétal. « *Le patrimoine vert accompagne l'homme dans tous les aspects de sa vie* », a commenté Jean-Pierre Gueneau, président d'Hortis.

Lors du congrès, l'intervention de Catherine Muller, présidente de l'Unep, a insisté sur ce levier économique, en rappelant qu'investir dans la création d'espaces verts permet la création d'emplois locaux et la formation de nombreux apprentis. Cela influence aussi positivement la santé des citadins et renforce les liens sociaux. Ces bénéfices collectifs ont été démontrés par les intervenants du congrès, et lors des visites de terrain, par exemple celle de la Coulée verte qui est un espace de respiration majeur au cœur de Reims.



Parc de la Grenouille verte, Reims



Visite de terrain dans les plaines agricoles autour de Reims

« À un moment où notre planète est en proie à tous les dérèglements, sous les effets destructeurs d'un modèle de développement qui surconsomme les ressources naturelles, notre congrès à Reims met en évidence la possible conciliation du développement touristique et économique avec la valorisation de l'environnement et des paysages. Cela nous invite à développer une vision plus intégrée du territoire pour mieux fédérer toutes les initiatives. » a conclu Jean-Pierre Gueneau. Le paysage peut donc se placer en vecteur de développement local et touristique quand les enjeux liés au territoire sont pris en compte dans leur globalité.

[www.hortis.fr](http://www.hortis.fr)

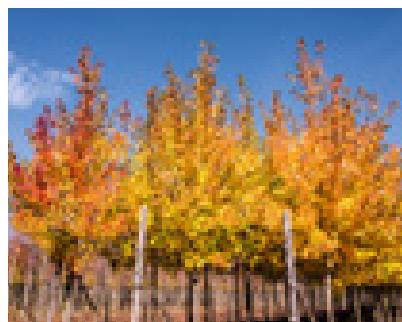
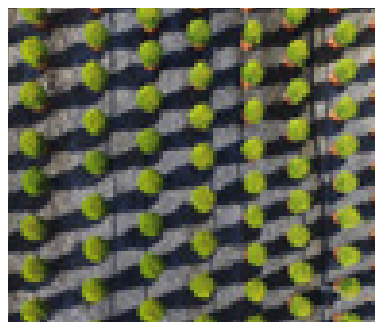
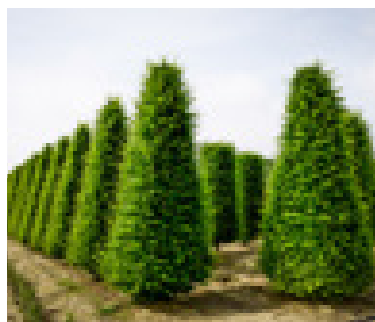
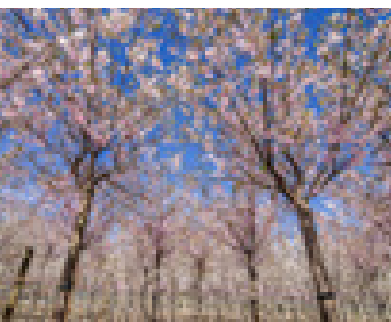


Tous les espaces verts publics sont aujourd'hui très utilisés par les citadins, comme ce Parc de la Patte d'Oie à Reims.



INNOCENTI  
& MANGONI  
PIANTE

*We grow quality since 1950*



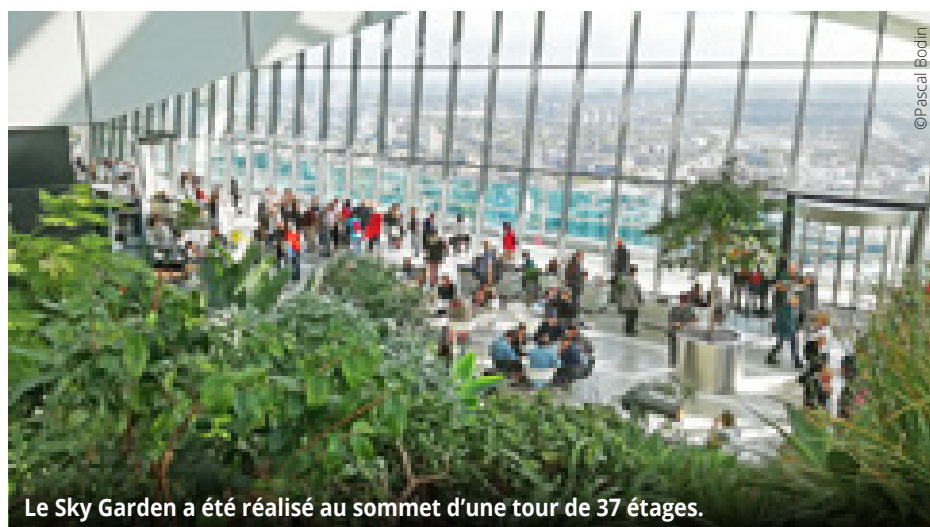
**INNOCENTI & MANGONI PIANTE s.s.a.**  
Via del Girone, 17  
51100 Chianciano (PT) - ITALIA

☎ +39.0573.530364 📠 +39.0573.530432  
[www.innocentiemangonipianta.it](http://www.innocentiemangonipianta.it)  
[info@innocentiemangonipianta.it](mailto:info@innocentiemangonipianta.it)



# Congrès des paysagistes d'intérieur

Le congrès de l'association européenne des paysagistes d'intérieur, EILO, s'est déroulé sur deux jours à Londres les 20 et 21 septembre.



Le Sky Garden a été réalisé au sommet d'une tour de 37 étages.

**C**haque année, le congrès EILO convie les représentants de chaque fédération européenne dans un pays différent. Pour la session 2018, le congrès a eu lieu en Angleterre, afin de faire un focus sur les chantiers intéressants de ces dernières années dans la capitale londonienne.

Benoît Pelleriaux, président d'EILO, a ouvert le congrès après un atelier interactif permettant à chacun d'échanger sur les règles professionnelles dans les différents pays, sur les conditions d'exercice de la profession au travers d'expériences individuelles. Plusieurs conférences se sont succédé, notamment sur les avancées techniques des murs végétaux ou les avantages du design biophilique dans les nouveaux espaces de travail, suivies par la présentation de nouveautés fournisseurs. Le nouveau livre de Sander Kroll sur le paysagisme d'intérieur autour du monde a également été présenté.

La deuxième journée était consacrée aux visites de chantiers, dont plusieurs

espaces de co-working. Ces espaces se démultiplient particulièrement à Londres, leur point commun est d'offrir une ambiance végétalisée dans un décor qui exploite les matières naturelles. Cela conforte la conception biophilique des environnements de travail, mais la tendance qui pointe en faveur de la réduction de la dimension des plantes pour installer de nombreux petits pots un peu partout dans ces espaces pose question : « *Nous nous demandons comment nos entreprises interviendront dans ce contexte, si cette tendance se confirme* » relève Pascal Bodin,

président au sein de l'Unep du Groupe Techniques de Métier végétalisation du bâti et paysagisme d'intérieur. « *Le marché de l'installation et de l'entretien de ces petites plantes en pots risquent d'être pris par des fleuristes ou sociétés de services qui n'ont pas nos compétences, ce qui est inquiétant pour notre métier.* » Mais les chantiers de plus grande envergure où l'expertise des paysagistes d'intérieur est demandée se développent néanmoins. Le Sky Garden en haut des 37 étages de la tour Talkie-Walkie au cœur de Londres en donne un exemple. Les participants au congrès ont pu le visiter lors de la seconde journée. Ce jardin installé sous une grande verrière offre à la fois une vue panoramique sur la ville, une ambiance d'oasis tropicale et des espaces de restauration. Son succès est tel qu'il est nécessaire de réserver plusieurs semaines à l'avance ses billets.

La demande croissante en jardins et espaces de nature reste donc une donnée positive, tant pour les projets extérieurs que pour les jardins intérieurs, en particulier au cœur des villes denses. Le paysagisme d'intérieur a le vent en poupe, espérons que les entreprises du paysage soient identifiées pour la réalisation de ces chantiers d'avenir.

[www.eilo.eu](http://www.eilo.eu)



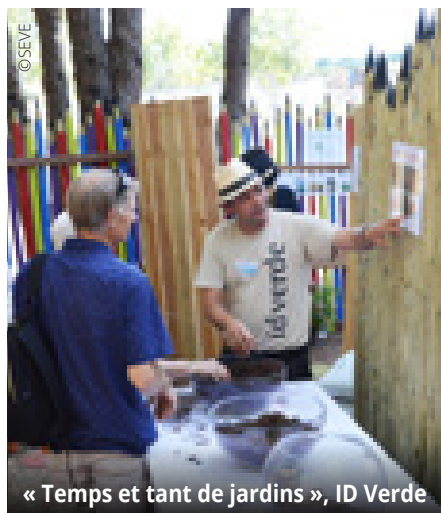
Jardin tropical du Sky Garden à Londres

# Scènes d'Expression

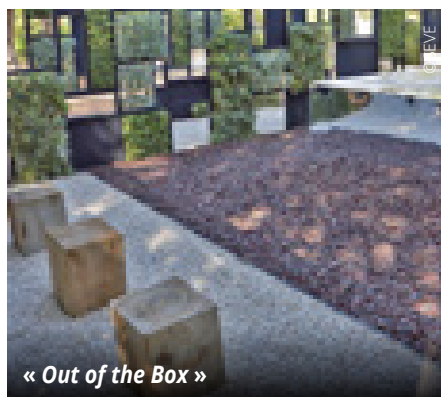
Le festival Scène d'Expression Paysagère Ephémère, plus communément appelé SEVE, a reçu 5 500 visiteurs au domaine de Gramont fin septembre pour sa troisième édition.

Cet événement confirme son positionnement de rendez-vous incontournable des professionnels et des passionnés du monde des jardins en région montpelliéraine. Porté par l'association Horti.FM, il rassemble tous les acteurs de la filière horticole : les producteurs, les entreprises du paysage, les paysagistes-concepteurs, les services espaces verts des collectivités territoriales, les associations de jardiniers, les établissements de formation et de recherche, les acteurs du fleurissement urbain, les fournisseurs divers, ainsi que toutes les institutions qui souhaitent s'associer à la démarche.

L'objectif de ce festival bi-annuel est de démontrer que tous les espaces peuvent accueillir un jardin. Il souhaite également surprendre par des créations éphémères qui donnent au public l'envie de connaître les plantes, les fruits, les légumes, et de profiter d'un jardin à soi, à partager ou à visiter. En suscitant les échanges et les rencontres avec des entreprises compétentes, il participe à ce que le végétal sous toutes ses formes soit une parcelle de nature qui améliore le cadre de vie en ville.



« Temps et tant de jardins », ID Verde



« Out of the Box »



« Escape Game », Angle Vert Paysage

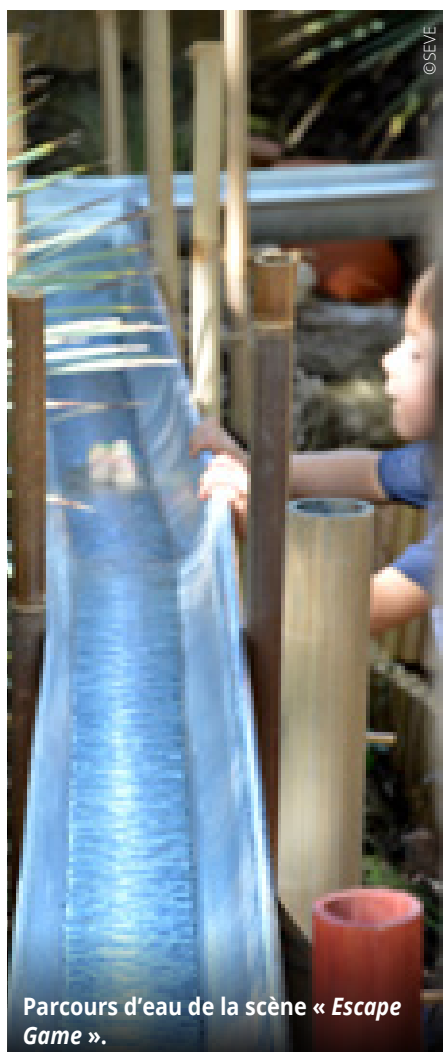


Les scènes éphémères réalisées au domaine de Gramont ont illustré la richesse des différentes approches du monde des jardins. Riches en espèces végétales, couleurs et idées à transposer chez soi, elles ont captivé tous les publics qui ont par exemple apprécié les scènes « Pavillonarium » et « Tous en scène », respectivement réalisées avec la collaboration des entreprises Florabora et Pousse-Clanet Espaces Verts.

Cette exposition de jardins éphémères a été l'objet d'un concours sur le thème « Je(ux) jardine », et noté à la fois par le public et un jury de professionnels.

- La scène « Escape Game », conçue et réalisée par l'entreprise Angle Vert Paysage, a reçu le premier prix pour son circuit d'eau très ludique où grands et petits ont pu découvrir les trois états fondamentaux de l'eau.
- Les visiteurs ont également plébiscité la scène « Temps et tant de jardins » réalisée avec le concours d'ID Verde agence de Gigean, deuxième ex aequo avec « Out of the Box ».

## Retour sur



En parallèle, dans le village des associations installé au cœur de la manifestation, des conférences, animations et ateliers ont répondu à la forte attente du public en matière de conseils sur la conception et l'entretien d'un jardin. Des représentants de l'Unep y tenaient un stand pour donner aux visiteurs toutes les informations sur les métiers du paysage.

Avec cette troisième édition organisée grâce au soutien de la ville de Montpellier, de la métropole, des associations des parcs et jardins et des fédérations professionnelles, le festival SEVE a contribué à rendre l'univers du végétal plus accessible au grand public. Rendez-vous donc dans deux ans pour la quatrième édition où les entreprises du paysage auront à nouveau l'occasion de mettre en scène leurs savoir-faire.

[www.sevejardins.org](http://www.sevejardins.org)

**1 POIGNÉE  
=  
8 OUTILS**



Élagueuse

Scie

Taille-Haies

Sarcluse

Bineuse

Épampreuse

Éclaircisseuse

Vibreux à olives



BVcent 0152145

**POWERCUP®** PW2

# ■ Capitales de biodiversité

Le concours « Capitale française de la Biodiversité » mobilise chaque année de nombreuses collectivités qui souhaitent s'impliquer dans la préservation de l'environnement. Le palmarès de cette 8<sup>e</sup> édition a été dévoilé en octobre dernier.

**L**a ville de Besançon a été élue Capitale française de la Biodiversité 2018 pour la qualité de ses interventions en matière de conception et gestion écologique des espaces de nature. Dans cette commune de 120 472 habitants entourée de collines riches d'une flore diversifiée, la préservation des espaces de nature va de pair avec la prise en compte de leurs usages. Les équipes municipales gèrent en plus 200 hectares de parcs et espaces verts urbains, dont 12 sites labellisés Eco-Jardin. Elles y développent le semis et la plantation de végétaux locaux favorables à l'entomofaune, ainsi qu'un programme d'éducation à la nature pour les habitants et les scolaires. L'éco-pâturage fait également partie de leurs méthodes alternatives d'entretien des espaces de nature.



Paysage cévenol rural à Saint-Privat-de-Vallongue



Collines bisontines, autour de Besançon



## Retour sur

Les autres collectivités ont été récompensées dans les catégories suivantes :

- « Meilleur village » pour Saint-Priest-de-Vallongue, pour sa transition rapide vers le zéro-pesticide, la dépollution lumineuse de son village-vacances municipal et son projet de voie verte traversant la commune.
- « Meilleure petite ville » pour Morne-à-l'Eau en Guadeloupe, dotée d'un important patrimoine naturel et qui a investi dans la connaissance de la biodiversité locale avec des inventaires et travaux de recherche.
- « Meilleure ville moyenne » pour Grande-Synthe dans le Nord, qui amplifie les actions de végétalisation de son territoire marqué par les industries.
- « Meilleure intercommunalité » pour la métropole Rouen-Normandie et son panorama d'actions de haut niveau en matière de préservation, restauration et gestion écologique.
- « Prix coup de cœur » pour Saint-Rémy en Comté honorant la création de haies, de vergers conservatoires et de mares.
- « Prix régional Île-de-France » pour Bonnelles qui suit depuis longtemps une politique de préservation de ses espaces naturels.

En 2019, le thème du concours sera « *Climat : la nature source de solutions* », ce qui permettra de rappeler que les territoires sont les acteurs-clés pour agir concrètement dans la lutte contre le dérèglement climatique.

[www.capitale-biodiversite.fr](http://www.capitale-biodiversite.fr)



Le Morne-à-l'Eau, plage verte de Babin, site naturel à La Réunion



Les étangs de Bonnelles en Île-de-France



Promenade fluviale, quais rive gauche Métropole Rouen Normandie



Jardins partagés à Grande-Synthe

BOIS POUR L'EXTÉRIEUR



GARANTIE AUGMENTÉE EN 2017

**+5 ANS**

**20 ANS HORS SOL**  
**15 ANS AU CONTACT DU SOL**



**DURAPIN**

UNE TECHNOLOGIE EXCLUSIVE  
**PIVETEAUBOIS**

## LE BOIS QUI DÉFIE LE TEMPS

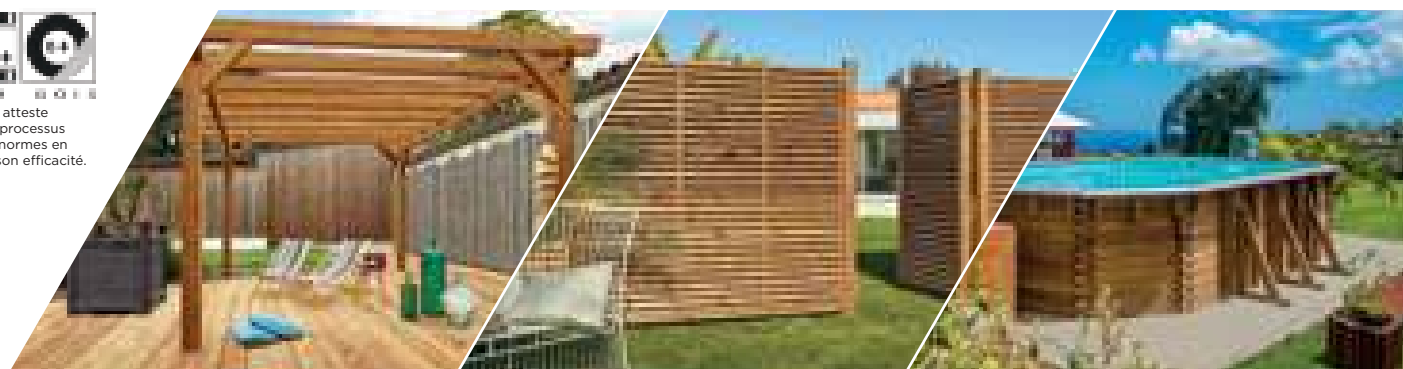
Depuis 30 ans, **Durapin**, le pin classe 4 par imprégnation autoclave, vous offre les meilleures garanties du marché et un résultat d'aménagement extérieur aussi esthétique que durable.

**Durapin**, la référence du pin classe 4. Garantie durabilité augmentée :

**20 ans hors sol, 15 ans enterré ou au contact avec le sol.**



Le certificat CTB B+ atteste de la conformité du processus d'imprégnation aux normes en vigueur et donc de son efficacité.



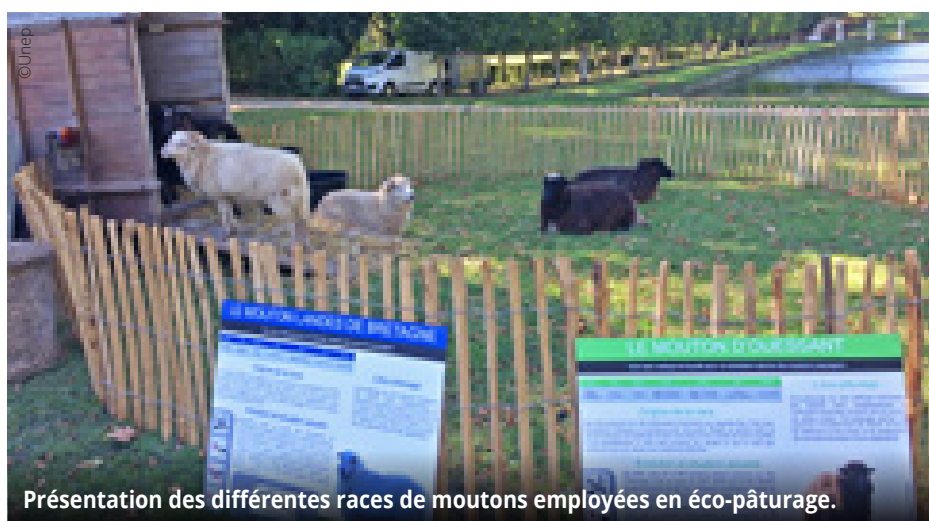
[www.piveteaubeis.com/durapin](http://www.piveteaubeis.com/durapin)

À DÉCOUVRIR CHEZ VIVRE EN BOIS  
ET NOS DISTRIBUTEURS.

# Journée éco-pâturage en Normandie

L'éco-pâturage se développe sur le territoire, notamment pour l'entretien des espaces paysagers clos en milieu urbain et péri-urbain. Une journée technique était consacrée à cette pratique qui fait des émules parmi les entreprises du paysage.

À l'invitation du Groupe Techniques de Métier Milieux naturels et forestiers de l'Unep, plus d'une cinquantaine de participants se sont réunis au château de Canon dans la vallée d'Auge le 25 septembre dernier. Après une introduction de Stanislas de Mézerac, entrepreneur du paysage spécialisé en gestion écologique des milieux naturels et représentant régional du groupe, la journée a été riche en découvertes. Les participants ont pu observer d'une part différentes races d'animaux utilisés pour l'éco-pâturage, et d'autre part assimiler toutes les possibilités d'intervention de ces animaux sur les chantiers, notamment pour lutter contre les espèces invasives. Ce marché est en plein essor et représente une opportunité pour les entreprises du paysage qui disposent des compétences nécessaires à cette prestation. L'action ciblée de certaines races rustiques de moutons ou de vaches sur la renouée du Japon pourrait par exemple, aider ce développement.



Présentation des différentes races de moutons employées en éco-pâturage.



En dehors de ce type d'intervention, l'éco-pâturage représente aujourd'hui un moyen efficace pour gérer des espaces naturels sensibles ou remarquables en favorisant la biodiversité. Cette méthode complémentaire à l'entretien mécanique est centrée sur la production de services environnementaux et sociaux. À travers la présentation des actions du Conservatoire d'espaces naturels Normandie Ouest (CEN-NO) et de la Communauté d'agglomération Seine-Eure, les entrepreneurs ont pu mesurer les effets bénéfiques/positifs de l'utilisation d'une méthode douce, comme l'éco-pâturage pour gérer et valoriser les milieux.

La pédagogie envers le public reste également indispensable, afin d'apporter des réponses quant au bien-être animal, à l'installation de clôtures de contention des troupeaux et aux problèmes sanitaires ou de sécurité. L'acceptabilité sociale est un facteur à prendre en compte pour assurer ensuite la bonne marche des chantiers.



Matinée de conférences

## Retour sur



Participants à la journée éco-pâturage organisée au château de Canon.

Le coût de ce type d'entretien des espaces a été abordé, et il apparaît que les tarifs moyens pratiqués par les entreprises sont compris dans une fourchette de 2 000 à 3 000 € par hectare et par an, avec un panel de services proposés par les entreprises du paysage plus important que les agriculteurs se positionnant sur ce créneau.

Cette journée a également permis de rappeler que des outils de professionnalisation sont au service des entreprises, telles que la règle professionnelle « Travaux d'éco-pastoralisme » publiée par l'Unep en mars 2017. Cette dernière met l'accent sur l'importance du diagnostic sur site et de la réflexion préalable avant toute intervention. Elle explique la conduite du troupeau avec les soins afférents à celui-ci et la nécessité d'établir un bilan de fin de chantier. Il est important de souligner que les entreprises doivent former leur personnel à ces techniques qui ne s'improvisent pas et sont régies par des réglementations précises relevant de différents codes, rural, civil, pénal, de l'urbanisme et de la santé publique. Référencées dans ce secteur d'activités, les entreprises peuvent ensuite se servir de la plateforme internet Pro-pâturage de mise en relation entre les gestionnaires d'espaces paysagers et les professionnels de l'éco-pâturage, et se renseigner sur la démarche qualité du label Animal & Cité géré par l'association Entretien, Nature et Territoire.



Mouton avranchin, race patrimoniale normande



Matériel d'exportation des fauches, Solveg

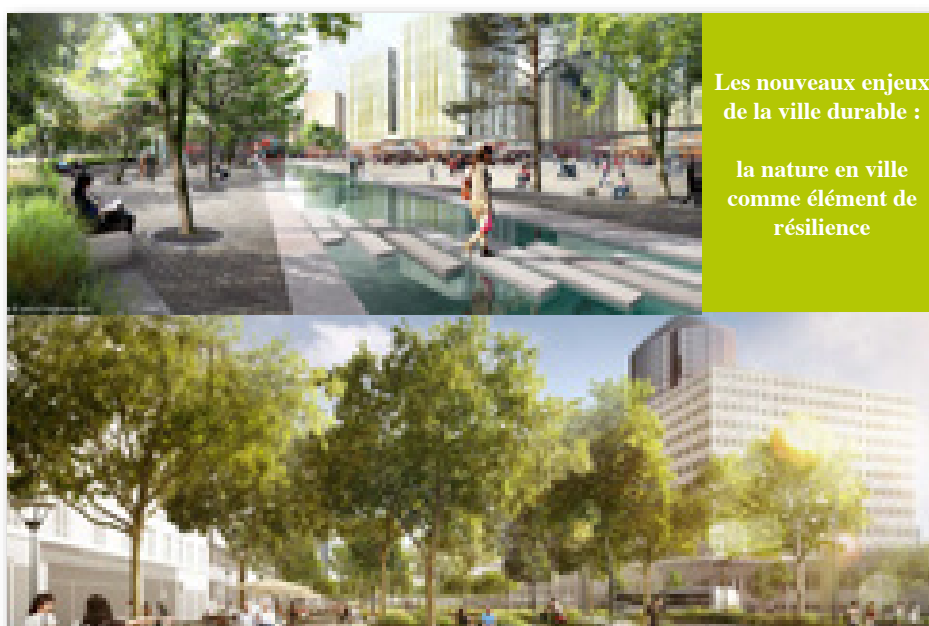
La journée s'est poursuivie avec la présentation sur le terrain d'espèces rustiques adaptées à l'éco-pâturage comme le mouton avranchin, une race patrimoniale normande de bon caractère qui ne s'attaque pas aux ligneux, peut vivre dehors toute l'année, n'a pas de cornes et respecte les clôtures. Pour terminer, l'entreprise Solveg a fait une démonstration d'un matériel innovant pour la gestion écologique des espaces demandant une exportation des résidus de fauche.

[www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)  
[www.entretien-nature-territoire.fr](http://www.entretien-nature-territoire.fr)  
[www.pro-paturage.com](http://www.pro-paturage.com)  
[www.agglo-seine-eure.fr](http://www.agglo-seine-eure.fr)

# Journée de l'arbre en Rhône-Alpes

Organisée par l'Unep à Lyon, cette journée a permis de rappeler que l'arbre est un outil efficace et privilégié de l'adaptation des villes au changement climatique. Elle a permis également de faire de nombreux rappels en matière de sécurité sur les chantiers d'élagage.

Une étude de l'INRA montre qu'une augmentation de 10 % de la canopée mondiale peut réduire de 1°C le réchauffement climatique. Quand on subit ce réchauffement en ville, on comprend que la réduction des îlots de chaleur passe par la plantation de nombreux arbres qui, par l'ombrage de leur ramure et l'évapotranspiration produite par leur feuillage, peuvent améliorer la vie des citadins. La diminution de température engendrée par l'ombre des arbres est d'ailleurs importante puisqu'elle peut aller jusqu'à 10°C de moins que celle enregistrée en plein soleil. Le plan Canopée du Grand Lyon vise ainsi à développer les arbres dans la ville pour faire face au réchauffement climatique et améliorer les conditions de vie des citadins.

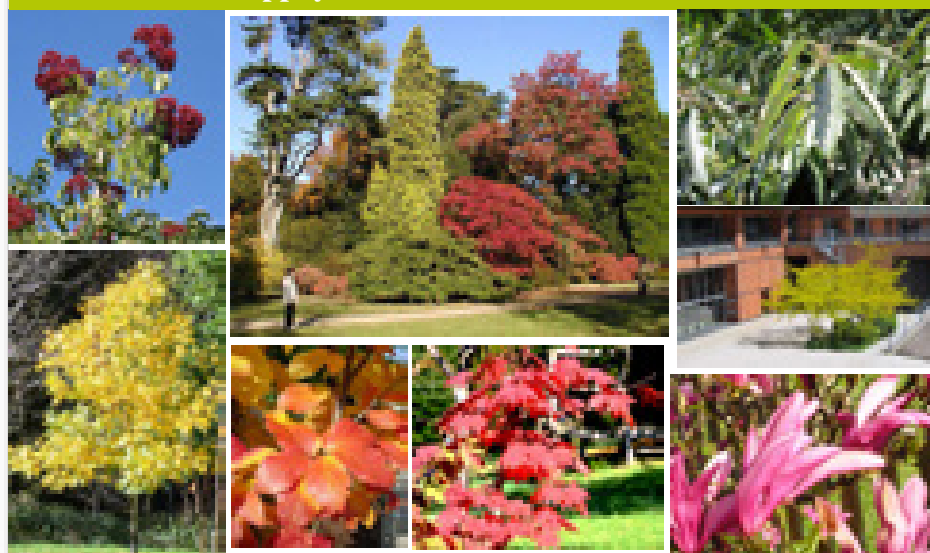


**Les nouveaux enjeux de la ville durable :**

**la nature en ville comme élément de résilience**



**S'appuyer sur la diversité des essences**



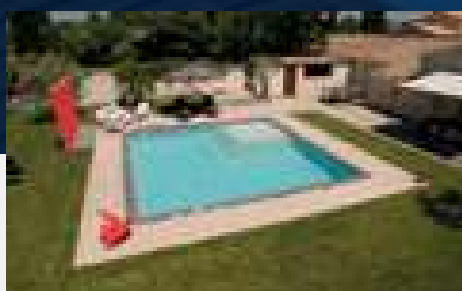
Lors de cette journée de l'arbre, la stratégie de plantation du Grand Lyon a été présentée par Frédéric Ségur, responsable du service Arbres et Paysage de la métropole. Faisant écho à la Charte de l'arbre dont l'Unep est signataire, elle prévoit la plantation de 300 000 arbres dont 100 000 dans la métropole d'ici 2030 afin d'ombrager 27 % des territoires. Mais la démarche ne s'arrête pas là, la métropole a également réhabilité d'anciens tunnels souterrains existants, comme par exemple boulevard Garibaldi, pour créer des bassins de stockage d'eau de pluie permettant d'irriguer les arbres lors des périodes de canicule. Le Grand Lyon raisonne aussi le choix des essences en fonction de la qualité des sols, de leur développement racinaire et foliaire et des ressources en eau disponibles. L'adaptation des plantations et leur diversification remet ainsi en cause les alignements urbains traditionnels mono-spécifiques.



**UN PARTENARIAT SUR-MESURE  
POUR LES PAYSAGISTES**

PISCINES  
**Magiline**  
PISCINES PAR PASSION

## PISCINES MAGILINE, REJOINDRE UN RÉSEAU EN PLEINE EXPANSION



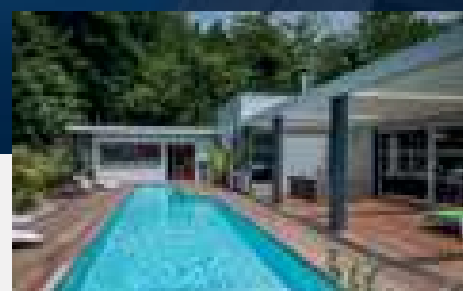
### Rentabilité économique

Un modèle économique rentable et pérenne et aucun droit d'entrée ni de royalties pour intégrer le réseau.



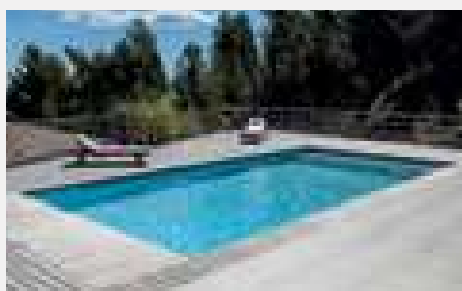
### Technologie intégrée

Une solution technologique complète et parfaitement intégrée pour simplifier la vente et l'installation des piscines.



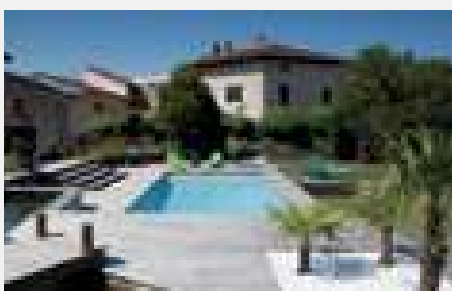
### Innovations brevetées

Des innovations brevetées développées en interne pour mieux se différencier (domotique, filtration, structure...).



### Contacts qualifiés

Un engagement de fournir de nombreux contacts qualifiés et d'assurer un vrai soutien commercial.



### TV, Presse, Internet

Des budgets publicitaires en forte hausse (2 vagues TV par an) pour être visible auprès des acheteurs potentiels.



### Label Origine France Garantie

Piscines Magiline, la seule entreprise de son secteur à avoir obtenu le Label Origine France Garantie.



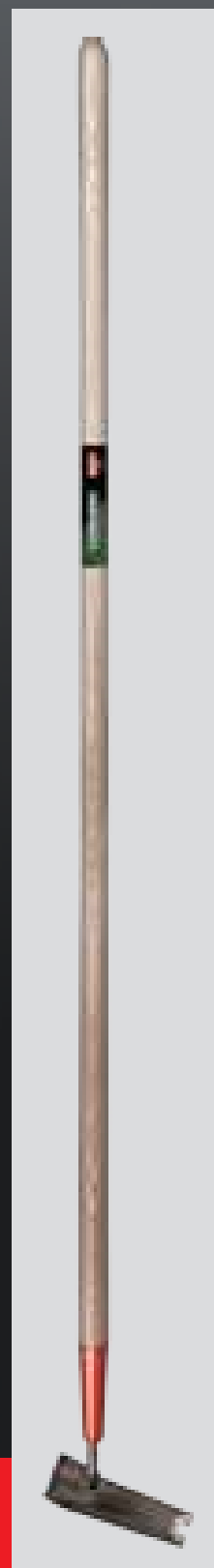
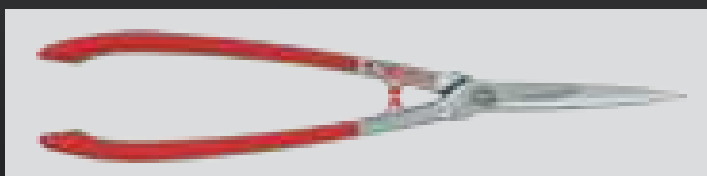
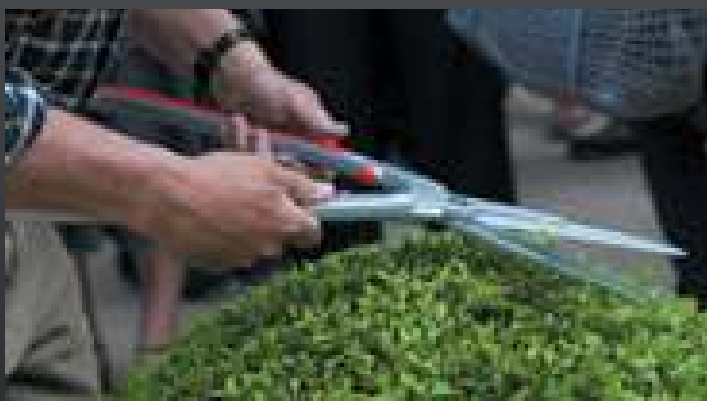
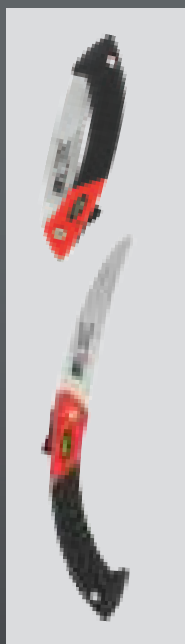
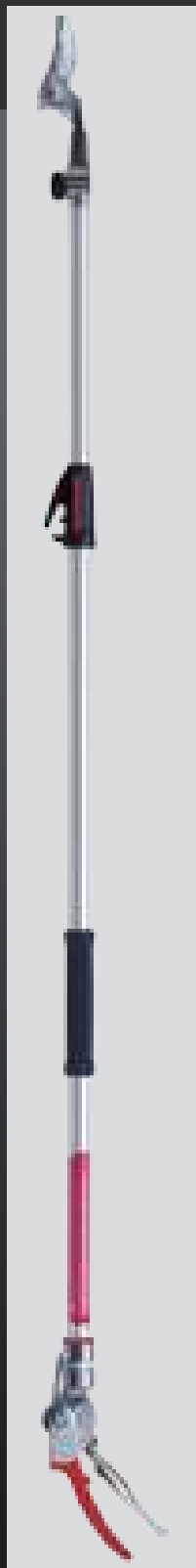
« Piscines Magiline est une enseigne dynamique, novatrice et à l'écoute de ses clients. Pour ses distributeurs, Piscines Magiline est la solution idéale pour démarrer rapidement une nouvelle activité, sans investissement, tout en étant accompagné avec des formations techniques et commerciales. Créée en 1994 et présente dans 32 pays, notre société s'est imposée comme l'un des leaders de la piscine Premium. Pour accélérer notre développement, nous recrutons 30 nouveaux concessionnaires en France sur 2018-2019. Rejoindre Piscines Magiline c'est faire le choix d'avoir toujours une innovation d'avance. » **Hervé Ricard**, Président de Piscines Magiline

### PISCINES MAGILINE

3 rue du Labourat ZI des Écrevolles - 10000 TROYES - [contact@magiline.fr](mailto:contact@magiline.fr) - +33 3 25 45 12 40  
[www.piscines-magiline.fr/devenez-distributeur](http://www.piscines-magiline.fr/devenez-distributeur)



Les outils de coupe : une passion



**Polet**

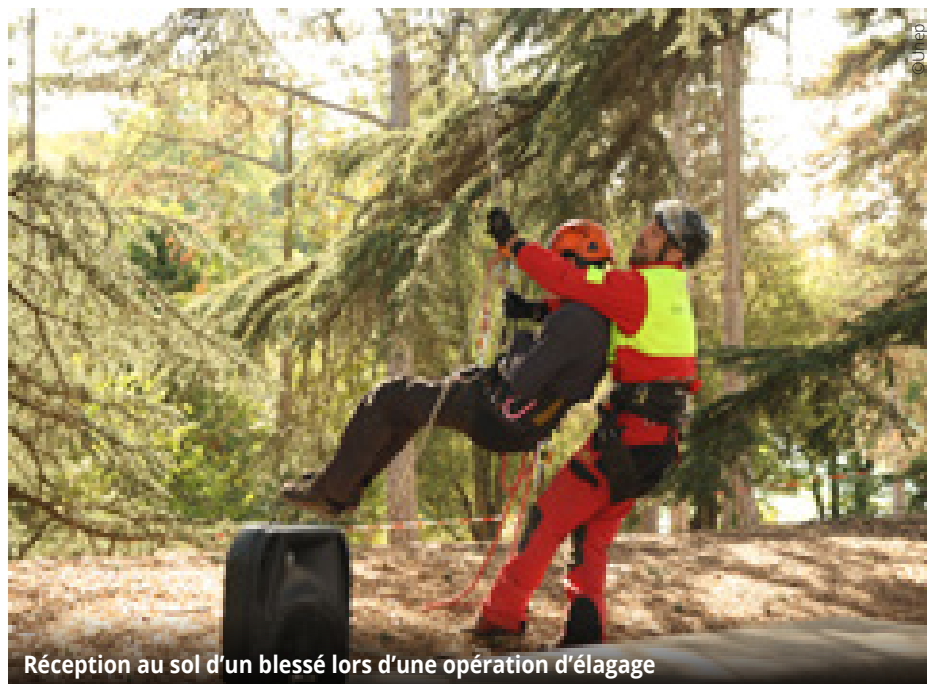
La Qualité de génération en génération

Depuis 150 ans

[www.progarden.fr](http://www.progarden.fr) - [contact@progarden.fr](mailto:contact@progarden.fr)

## Retour sur

L'élague était aussi à l'honneur lors de cette journée, et les interventions orientées sur l'importance du respect des règles de sécurité et de la bonne organisation des chantiers dans cette optique. Une démonstration de secours en hauteur a été réalisée l'après-midi au parc de la Tête d'or avec la participation de la CCMSA\*, de l'Unep, de la SFA\*\* et des élagueurs de la ville de Lyon. La création de groupes de travail pour mettre à jour les connaissances en la matière a d'ailleurs été mentionnée, avec pour objectif un référentiel de formation disponible en 2019. Il faut en effet garder à l'esprit que le taux d'accidents liés à l'élague reste très préoccupant. La CCMSA est d'ailleurs intervenue pour présenter quelques chiffres de sinistralité pour l'activité élague. Cependant la profession se mobilise pour sensibiliser et améliorer les conditions de travail de chacun.



Réception au sol d'un blessé lors d'une opération d'élague



Démonstration d'un secours en hauteur à l'aide de cordages



Démonstration d'un secours par nacelle

[www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)

<http://blogs.grandlyon.com/developpementdurable> rubrique « actions/charte de l'arbre »

\*CCMSA, Caisse centrale de la Mutuelle Sociale Agricole

\*\*SFA, Société française d'arboriculture

# La Journée Internationale des Forêts\* C'EST PARTI !



Astérix et les Normands, page 20

**EN COMPAGNIE DE NOS AMIS GAULOIS, RELEVONS TOUS LE DÉFI  
DE RÉUSSIR MAGNIFIQUEMENT !  
LA 6<sup>ÈME</sup> ÉDITION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FORÊTS  
LE 21 MARS 2019.  
PARTOUT EN FRANCE SOYONS NOMBREUX !  
**PARTICIPEZ !****

\* La Journée internationale des forêts (JIF) célèbre la forêt, l'arbre et le bois, dont les services multiples en font une ressource exceptionnelle dans la logique du développement durable.

Suite à l'Année Internationale des Forêts en 2011, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a souhaité instaurer une journée mettant les forêts à l'honneur : **le 21 Mars est ainsi devenu la Journée internationale des forêts**. Partout dans le monde sont organisées des manifestations pour valoriser, protéger et fêter les forêts.

**650 projets** organisés pour la 5<sup>ème</sup> édition (saison 2017-2018)

**504 activités grand public** pendant la semaine d'événements locaux (17 au 25 mars 2018)

**146 projets pédagogiques** dans le cadre de " La Forêt s'invite à l'Ecole "

**35.546 personnes** en 2018 dont **9.528 enfants et élèves**



**POUR EN SAVOIR PLUS, S'INSCRIRE,  
NOUS CONTACTER ET NOUS SUIVRE**



[www.journee-internationale-des-forets.fr](http://www.journee-internationale-des-forets.fr)



# APPEL À PROJET

# 21 MARS 2019



21 mars  
Journée internationale des forêts



Journée proclamée par  
l'Organisation des Nations Unies



Coordonnée en France  
par Teragir



Parrainée par Jamy GOURMAUD  
journaliste et animateur de télévision

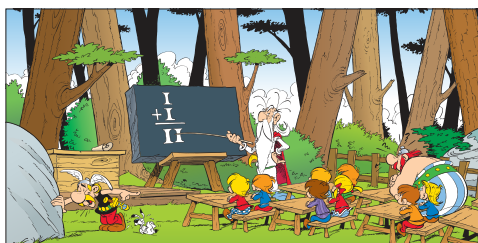
SAISON 6  
21 mars 2019



**Vous souhaitez faire  
et DÉCOUVRIR LA FORÊT  
AUX HABITANTS DE VOTRE  
RÉGION ET AUX ÉLÈVES  
DE VOS ÉCOLES ?**

**CHOISISSEZ VOTRE VOLET D'ACTION ET INSCRIVEZ-VOUS :**

**UN PARCOURS PÉDAGOGIQUE  
"LA FORÊT S'INVITE À L'ÉCOLE" *OU***

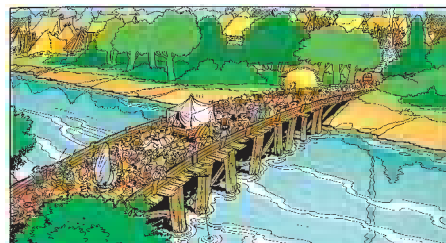


Asterix et la rentrée gauloise, page 8

- Organisez un parcours pédagogique présentant les différentes fonctions et la gestion durable des forêts
- A destination du public scolaire et/ou périscolaire de tous niveaux
- Au cours de l'année scolaire 2018-2019



**UNE MANIFESTATION  
GRAND PUBLIC**

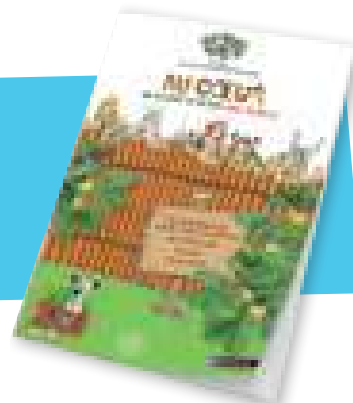


La Serpe d'Or, page 11

- Organisez une manifestation grand public en lien avec la forêt française (visite, sortie, débat, atelier...)
- Ouverte à tous
- Du samedi 16 au dimanche 24 mars 2019

**OFFERTS :** 30.000 plants, 125 animations de forestiers et des livrets pédagogiques pour les porteurs de projets participants à "La Forêt s'invite à l'Ecole".

[www.journee-internationale-des-forets.fr](http://www.journee-internationale-des-forets.fr)



**Avec le soutien de :** Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Ministère de l'Éducation Nationale, France Bois Forêt, Office national des forêts, Centre National de la Propriété Forestière, Syndicat National des Pépiniéristes Forestiers, Plantons pour l'avenir, Nathan. **En coopération avec** France Bois Régions, France Nature Environnement, Forestiers Privés de France Fransylva, Fédération Nationale des Communes Forestières, Pan European Forest Certification, Educagri éditions.  
**Pour Moi, C'est le Bois** ® Campagne nationale de la filière Forêt-Bois



# Un jardin extraordinaire

Inauguré en octobre de cette année, le jardin Jeanne Garnier pourrait se définir comme un jardin thérapeutique. Mais il a pour nom le « Jardin extra-ordinaire » pour mieux rappeler que le végétal rend la vie plus belle à tous les moments du parcours des hommes, même les plus difficiles.

**A**utour de la maison médicale Jeanne Garnier se déroule depuis quelques mois un parcours végétal dans lequel les patients peuvent déambuler, seuls ou accompagnés. Des massifs d'arbustes et de vivaces mêlés, comme de grands mixed-borders, entourent les allées. Un chemin des senteurs, des fruitiers palissés, une arche de saules tressés et plusieurs potagers surélevés rythment le parcours. Le long d'un grand mur, le passage est bordé par de petites dunes de sable desquelles émergent des graminées jouant avec des ganivelles, comme elles le feraient en bord de mer. Des espaces de repos disséminés un peu partout sont également aménagés comme des alcôves colorées.



Christine Dornic, directrice de la maison médicale Jeanne Garnier



Étienne Bourdon, paysagiste



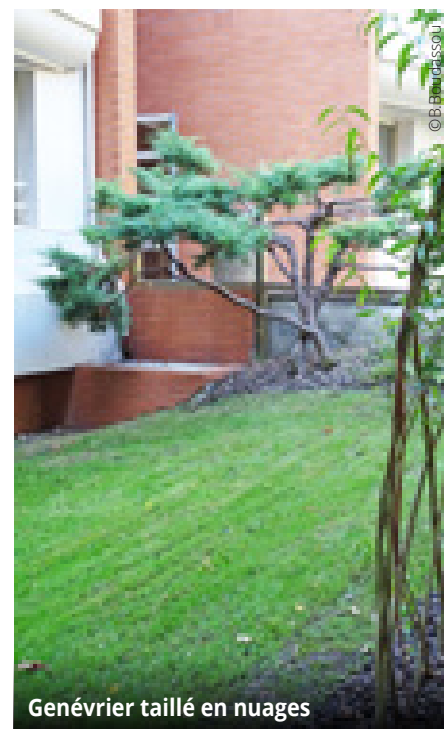
Contrastes de matières et de textures à explorer.

## Des joies essentielles

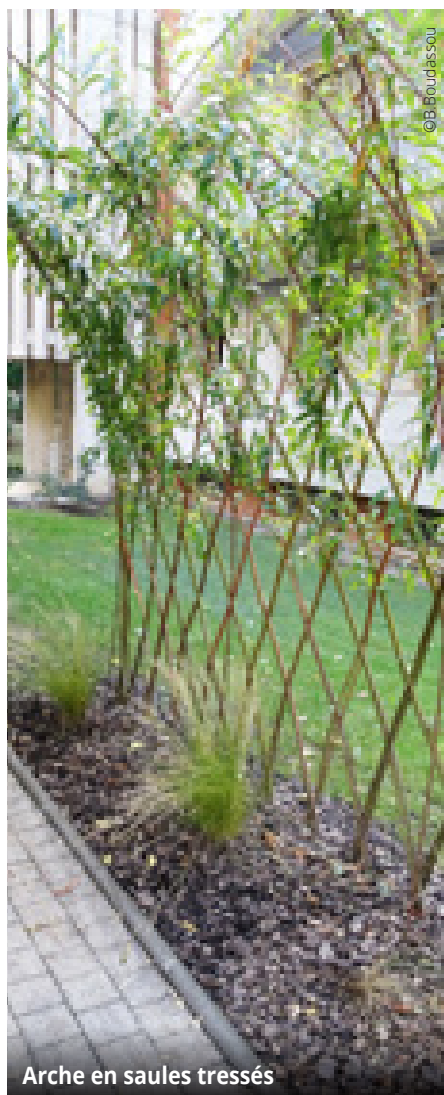
Le jardin se divise ainsi en séquences successives que les patients et leurs visiteurs explorent à leur gré. Pour ceux qui ne marchent plus, les fleurs, feuillages et légumes sont accessibles depuis les lits et fauteuils roulants. Pour ceux dont les qualités motrices sont à solliciter davantage, des passages en rondins de bois, graviers, paillis et pavés encadrés de rampes offrent la possibilité de s'exercer. Le jardin entre dans la définition des jardins thérapeutiques. Mais sa conception correspond en réalité à des objectifs multiples qui ne se résument pas à cet aspect thérapeutique.

Christine Dornic, directrice de l'établissement, exprime la démarche sans détours : « Ici nous accueillons des patients atteints de maladies diverses mais dont la plupart se trouvent en fin de vie. Ce jardin

*a donc pour principal but de leur permettre de profiter jusqu'au bout et le mieux possible de cette vie. Le terme thérapeutique s'applique à des soins qui redonnent un espoir de guérison, ou du moins d'amélioration. Pour les patients atteints de la maladie d'Alzheimer, le parcours est en effet une source de stimulations sensorielles. Pour les autres, il apporte toutes les joies d'un beau jardin avec ses floraisons, ses parfums, ses oiseaux, ses bruissements de feuilles et la musique de l'eau. Nous avons voulu embellir et enrichir le jardin ordinaire qui existait initialement, en le transformant en jardin extra-ordinaire ! »* Chaque personne malade peut ainsi y ressentir des bonheurs variés. Il sert aussi de lieu de repos et de promenade au personnel soignant, qui y trouve, s'il le souhaite, matière à se resourcer également.



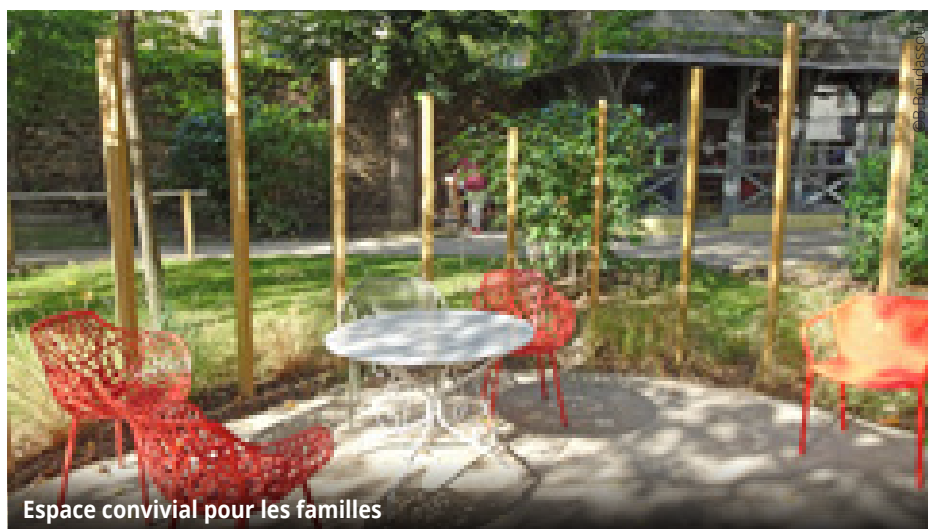
Genévrier taillé en nuages



Arche en saules tressés



Petit paysage de bord de mer le long d'une allée.



Espace convivial pour les familles

# AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

Pierre naturelle reconstituée pour les terrasses et plages de piscine



SEMAPHORE

PIERRA



LUNA

novadal

Une large gamme de pavés, dalles, piliers et accessoires



AIRIAL

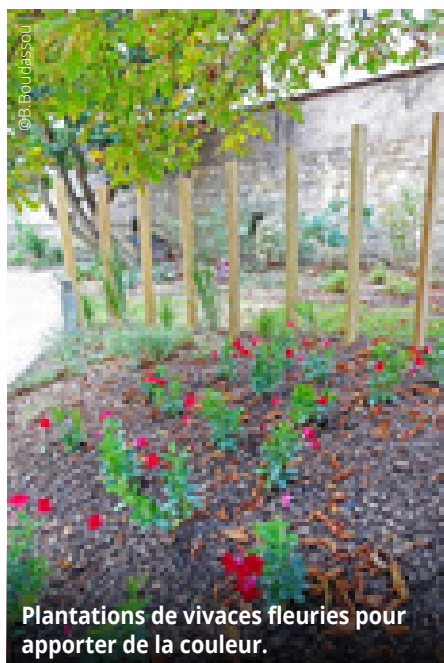
nextéria



## Un projet mené avec célérité

Au départ, le projet a été initié par l'Association AIM (1) en lien avec l'Association des Dames du Calvaire qui gère les établissements médicaux Jeanne Garnier. « Très rapidement, une équipe de bénévoles s'est investie dans ce projet, puis un groupe de travail a été créé avec ces bénévoles, des soignants et du personnel administratif. Je venais d'arriver à ce moment-là, j'ai été de suite enthousiaste et notre groupe a choisi le projet d'Étienne Bourdon, entre tous les projets qui nous ont été présentés, car il correspondait à nos attentes » raconte Christine Dornic. L'appel à projet avait été fait selon un cahier des charges assez précis mentionnant l'ensemble des souhaits afin que le lieu soit un espace de liberté, d'agrément et de plaisirs retrouvés grâce à la nature.

Le projet accepté en juin 2017 par le conseil d'administration des établissements, des dossiers de subvention et de mécénat ont été déposés auprès de fondations diverses et de donateurs privés. La mobilisation très rapide et exemplaire des bénévoles et de tous les partenaires a permis le démarrage des travaux en janvier 2018, puis l'inauguration du jardin en septembre dernier.



Plantations de vivaces fleuries pour apporter de la couleur.



Potager intergénérationnel avec nichoirs et cultures de tomates.



Jardin de plantes méditerranéennes et de fruitiers palissés.



Banc en gabions entouré d'arbustes taillés.

(1) AIM, Accompagner Ici et Maintenant, association de bénévoles accompagnant les patients et leurs familles au sein des établissements Jeanne Garnier.

# POUR LA VALORISATION DES ARBRES, DES PLANTES, DES FLEURS

Trois actions extraites du rapport d'activité de VAL'HOR 2017-2018

**Cité Verte :**  
développer l'usage du végétal  
et des aménagements  
paysagers en ville.  
*Les Victoires du Paysage,  
Lettre et site Internet Cité Verte,  
Partenariats avec l'Association  
des maires de France  
et l'Union sociale pour l'habitat.*



## "Mission : Végétal" :

parrainer des programmes courts  
pour donner envie d'arbres, de plantes,  
de fleurs. *Tous les week-ends sur M6, TEVA  
et W9. 131 millions de contacts TV (25-49 ans).*



**Labels et outils :**  
mettre en oeuvre des  
signes de reconnaissance  
de la qualité, de l'origine,  
de l'éco-responsabilité et  
de la responsabilité sociétale  
des entreprises. *455 entreprises  
de production engagées.*



## PUBLICATION DES COMPTES

**VAL'HOR, l'Interprofession française de  
l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage  
publie ses comptes 2017-2018** sur Internet :  
[www.valhor.fr](http://www.valhor.fr), rubrique "à propos de Val'hor/  
missions et activité".

**Produits 6 155 373 €**

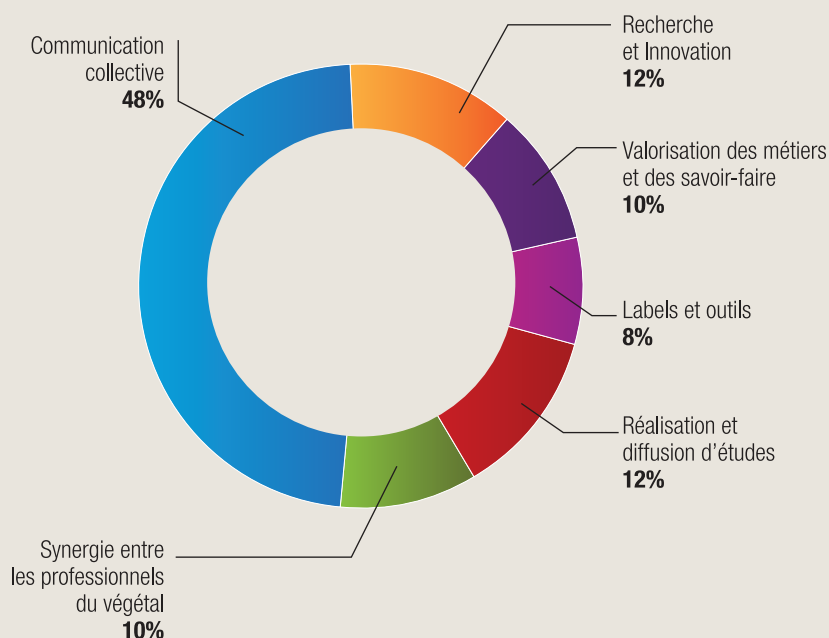
dont 5 813 112 € de cotisations

**Charges 6 114 369 €**

Suivez régulièrement les actions interprofessionnelles :  
inscrivez-vous à la **newsletter "Val'hor info"**  
sur le site Internet [www.valhor.fr](http://www.valhor.fr), ou envoyez  
un email à : [valhor@valhor.fr](mailto:valhor@valhor.fr).

*VAL'HOR est une organisation interprofessionnelle créée selon  
les dispositions du Code Rural (Article L.632 et suivants).  
Elle représente tous les professionnels de la filière du végétal  
d'ornement qui sont assujettis à une cotisation rendue  
obligatoire par arrêté interministériel.*

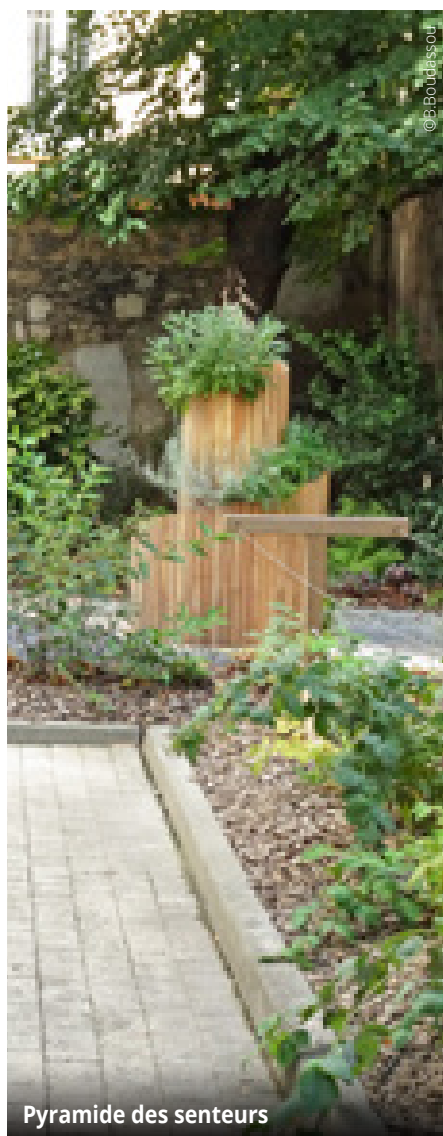
## ➤ AFFECTATION DES CHARGES PAR TYPOLOGIE D'ACTIONS



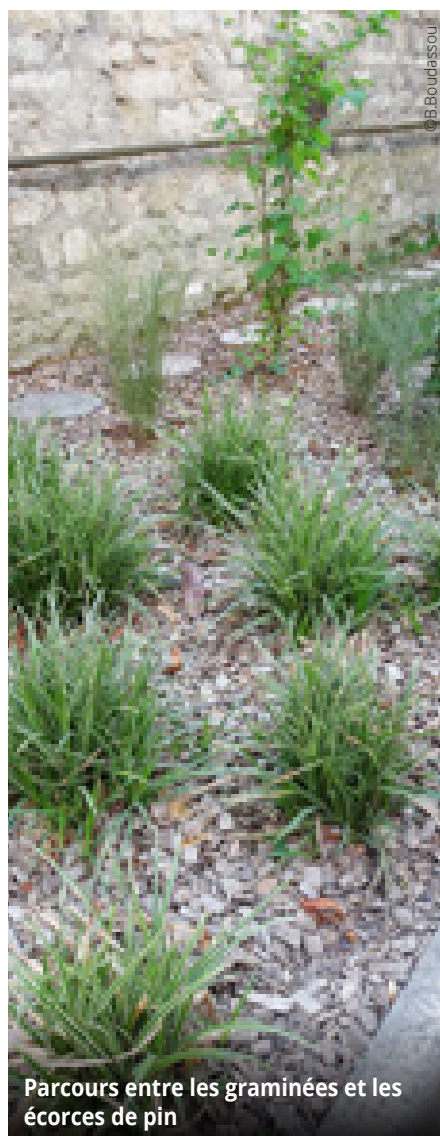




Cultures en bacs surélevés de plantes aromatiques et petits fruits.



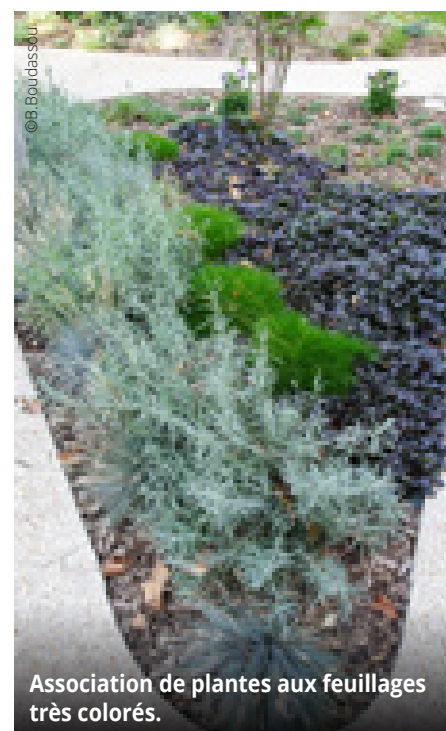
Pyramide des senteurs



Parcours entre les graminées et les écorces de pin

## De la suite dans les idées

La pérennité du jardin n'en est pas moins à organiser avec rigueur également. Christine Dornic souhaite maintenant que l'entretien soit effectué selon les besoins de chaque espace, de chaque type de plantes. Il ne s'agit plus simplement de tailler ou de tondre, mais d'effectuer un suivi attentionné des aménagements et des plantations. « Nous aimerions trouver un jardinier par l'intermédiaire d'un ESAT (2) » confie-t-elle, « pour garder le même esprit qui nous a conduit à recréer ce jardin, et étendre les bienfaits de ce jardin à d'autres types d'affections. L'idéal serait que ce jardinier se sente véritablement concerné par ce lieu, et l'entretienne comme son propre jardin ! »



Association de plantes aux feuillages très colorés.

Aujourd'hui, le jardin prend racine, et les végétaux nouvellement plantés doivent s'étoffer pour que l'ensemble trouve son équilibre. Les patients, visiteurs, soignants et l'équipe administrative y rencontrent le cycle des saisons dans la douceur et la sérénité. L'objectif est atteint.

[www.jeanne-garnier.org](http://www.jeanne-garnier.org)  
[www.o-ubicampi.com](http://www.o-ubicampi.com)

(2) ESAT, Etablissement et Service d'Aide par le Travail, qui permet à des personnes en situation de handicap d'exercer une activité professionnelle.

# Congrès des Entreprises du Paysage

Bordeaux a accueilli les 19 et 20 octobre derniers le 49<sup>e</sup> congrès de l'Unep. « Diriger autrement : le management et le bien-être au service de soi et de son entreprise » en était la thématique.

Plus de 300 participants étaient présents, afin d'écouter des intervenants de qualité sur le thème du bien-être du dirigeant, et du management en relation avec l'évolution de la société actuelle. Conférences et ateliers ont permis de bouger les lignes, interroger les habitudes et échanger les expériences entre professionnels. Une édition particulièrement réussie !



Catherine Muller et Daniel Costantini



©Media Photo

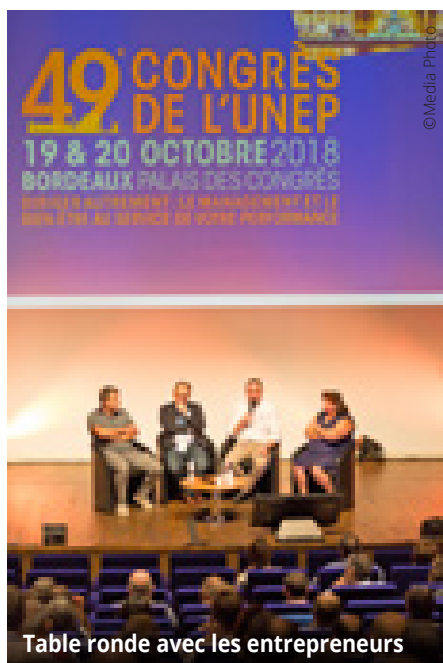


Table ronde avec les entrepreneurs

## Les enjeux pour 2019

Le congrès a débuté par une introduction de Catherine Muller, présidente de l'Unep, sous le signe de l'avenir « *[les] Chefs d'entreprise et collaborateurs qui les accompagnent sont animés par une passion qui est une évidence dans nos métiers* » a-t-elle souligné. « *L'attractivité de nos entreprises doit cependant se renforcer afin de conserver les talents présents dans nos équipes, et également d'en recruter de nouveaux, ce que nous avons beaucoup de difficultés à faire actuellement alors que la France compte des milliers de chômeurs ! L'ambition de ce congrès est donc d'accompagner les chefs d'entreprise dans la prise en considération de leur bien-être, tout en leur apportant quelques idées pour développer leurs compétences managériales afin d'attirer les nouvelles générations de collaborateurs potentiels.* »

Catherine Muller a ensuite, lors de l'assemblée générale, évoqué les enjeux 2019 concernant le plan d'actions de l'Unep : renforcer l'attractivité de la filière, faire ressortir l'importance du végétal lors de la prochaine campagne des municipales, ou encore participer à la réforme de la formation professionnelle. La mobilisation des professionnels et permanents de l'Unep qui s'investiront dans les commissions de travail de l'interprofession Val'hor, dont Mikaël Mercier est le nouveau président, agira dans ce sens.

« *Le bureau national de l'Unep, disponible et enthousiaste, m'aide dans ce travail* » a conclu Catherine Muller, « *je remercie particulièrement Rémi Empisse qui vient de le quitter après cinq années d'engagement, et Vincent Adeline qui nous rejoint.* »

## Diriger autrement

La thématique du congrès devait sensibiliser les chefs d'entreprise aux nouvelles pratiques managériales susceptibles de les aider à recruter et fidéliser leurs collaborateurs. La conférence plénière de Delphine Buisson, une runneuse également entrepreneure, a su captiver l'auditoire sur le thème de la persévérance au service de soi et de son entreprise.

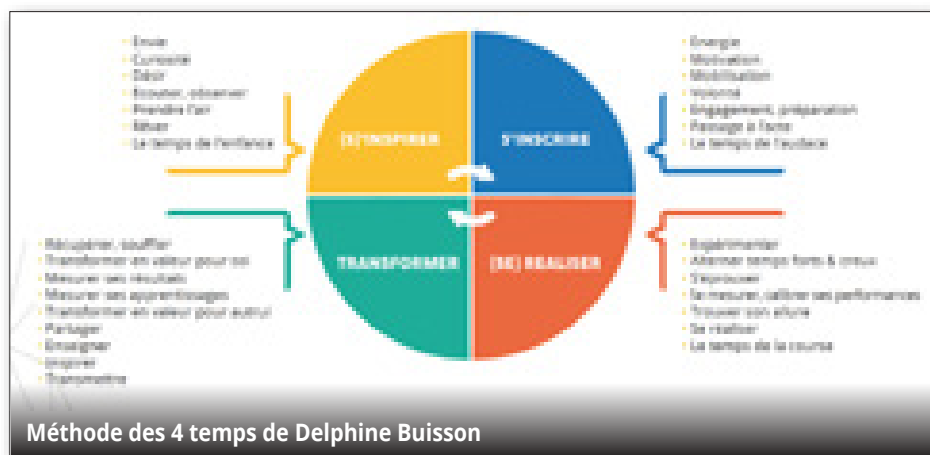
Comment être persévérant et le rester ? Delphine Buisson a mis au point une stratégie en partant de son expérience sportive : mener une course, s'apparente à la trajectoire suivie par un chef d'entreprise. Étude du parcours, définition des objectifs, et allure à tenir pour les réaliser sont les questions de départ. La capacité à être leader pour emmener les équipes sur les projets puis remotiver leur engagement à chaque fin de chantier conduit ensuite à la réussite. Enfin, la qualité du parcours proposé aux collaborateurs décide de l'attractivité de l'entreprise. Car, de la même façon qu'un coureur s'appuie sur la logistique de l'organisation, dans une entreprise, personne ne court seul.



Atelier « Travailler avec la génération Y »



Atelier méditation



Le dirigeant se doit donc d'être inspirant, tout en prenant soin de lui et de sa santé pour rester performant. Une course réfléchie commence par le temps de l'inspiration afin de s'inscrire dans une énergie motivante pour réaliser ses objectifs en trouvant la bonne allure, et se termine par la transformation de ce qui a été réalisé en valeurs, pour soi et pour son équipe. Cette méthode des quatre temps évite de s'épuiser ou de perdre en route des collaborateurs. « Prenez soin de vous et réservez-vous du temps libre, cela permet de souffler puis de mesurer ses résultats, partager et transmettre à nouveau » a-t-elle conseillé aux dirigeants présents.

Daniel Costantini, grand témoin invité pour clôturer le congrès, a lui, insisté sur la nécessité de se remettre en question au fil des années et des expériences. En tant qu'ancien entraîneur de l'équipe de France de handball, il a mené celle-ci à la victoire au championnat du monde en 1995 puis en 2001, en changeant radicalement son approche des joueurs : « Entraîner, ou manager dans le cas d'un chef d'entreprise, ne se résume pas à donner des ordres et des objectifs. Motiver son équipe est la démarche à adopter pour la bonne réussite d'un projet. La motivation passe par deux points essentiels : la confiance en soi et la valeur que l'on accorde au projet. Améliorez la confiance que vos collaborateurs ont en eux, et trouvez le point fort de chacun pour les tirer vers le haut. Vous connaîtrez mieux vos partenaires en vous intéressant à eux, et ils apprécieront. » L'une des clés d'un management différent est ainsi la connaissance de l'autre.



Conférence de Delphine Buisson « la persévérance au service de soi et de son entreprise »



Catherine Muller, présidente de l'Unep

## A apprendre différentes techniques

Pour parvenir à diriger autrement, plusieurs autres outils ont été donnés lors des ateliers du congrès. Christine de Clercq a par exemple proposé des méthodes ludiques pour booster ses équipes et développer leur sens des initiatives : *« se mettre parfois à la place de ses salariés, comme lors d'un jeu de rôles, peut conduire à faire preuve ensuite de créativité dans le management, en amenant les collaborateurs à être eux aussi force de proposition. »*

Sandrine Toledano-Jourdren a, quant à elle, expliqué les bienfaits de la méditation, car prendre soin de soi a des répercussions tant sur la vie personnelle que professionnelle. Il est vrai que la méditation en pleine conscience est aujourd'hui l'un des outils accessibles à tout un chacun. Elle a pour effet l'amélioration des capacités intellectuelles et de la prise de décision. *« Prendre le temps pour s'épanouir, ralentir le rythme, s'ancrer dans l'in-*

*stant présent avant de travailler permet de mieux planifier et gérer ses émotions afin de développer des relations plus épanouies avec les autres »* a-t-elle rappelé.

Des relations humaines qui étaient au cœur de l'atelier de Bernard Petre, car travailler avec la génération Y requiert de vraies compétences. Dans sa présentation, il explique que cette génération veut un contrat global qui reconnaisse autant ses qualifications que son envie de travailler. Le dirigeant doit donc à la fois savoir faire confiance, être une personne ressource, et rester exigeant. La pierre angulaire de ce comportement est de donner du sens aux objectifs de l'entreprise et au travail quotidien. Pour retenir ou trouver un collaborateur, il faut rester humble, ne rien tenir pour acquis et favoriser l'expression de sa singularité. Il sera ainsi libre de choisir mais assumera aussi la responsabilité qui en découle.



Dans l'optique de mieux travailler ensemble, toutes générations confondues, Stéphane Moriou a exposé les bénéfices de la méthode du Feed-back, et la manière de l'employer. Nourrir l'autre régulièrement avec un débriefing positif l'aide à grandir et à réaliser son potentiel. C'est un cadeau que l'on fait à ses équipes mais aussi à soi-même. Reconnaître ce qui est bien et remercier n'est en effet pas encore une habitude dans les entreprises françaises. Mais c'est une reconnaissance supérieure à celle donnée par la rétribution financière, une véritable invitation à s'engager de nouveau, un outil de performance que chaque dirigeant peut mettre au service de l'entreprise.

Révéler son potentiel était le thème de l'atelier de Philippe Leclair au cours duquel il a partagé des techniques mentales efficaces pour exploiter ses ressources au maximum sans se laisser perturber par le stress ou des interférences négatives. *« La gestion de son énergie est plus importante que celle de son temps »* a-t-il affirmé, *« car cette énergie est notre carburant. Pour la retrouver, il faut se reconnecter à son corps et écouter les signaux qu'il envoie afin de conserver ce corps en bonne santé. Surveiller et travailler sa respiration amène également à mieux contrôler son attitude mentale. »*



## R recruter efficacement

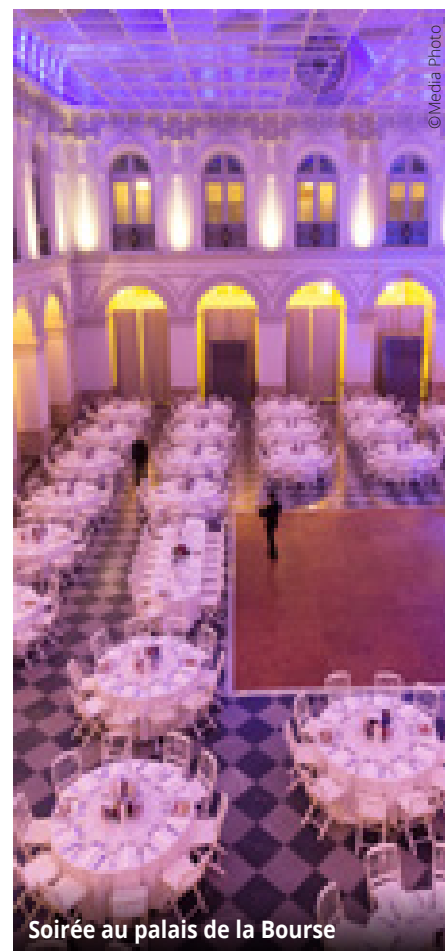
Au centre des préoccupations de tous les dirigeants présents, le recrutement était également le sujet récurrent de ces deux journées de congrès. Après le positionnement du dirigeant vis-à-vis de ses équipes, et sa prise de conscience utile sur son bien-être personnel, principale ressource de sa conduite d'entreprise et de sa performance, la question des outils de recrutement a été posée.

L'atelier de Véronique Goy proposait de se pencher sur l'optimisation du site web de l'entreprise et de sa notoriété sur les réseaux sociaux. Bon nombre de sites sont en effet mal actualisés, et peu attrayants, alors que le premier réflexe d'un candidat à l'embauche est d'aller explorer l'entreprise sur Internet. Le témoignage d'un collaborateur de l'entreprise qui partage son expérience et la passion de son métier apparaît également comme un avantage dans le cadre d'une annonce en ligne.



Le samedi matin, une table-ronde a invité quatre entrepreneurs à rejoindre la scène pour parler de leurs expériences respectives de recrutement et échanger avec les participants dans la salle. Plusieurs pistes se sont dégagées au fil de ces échanges.

- Faire appel à des professionnels du recrutement, et bien détailler ses attentes dans la fiche de poste.
- Passer par des sociétés d'intérim permet également de gagner du temps et de pouvoir tester les candidats afin de les embaucher quand ils correspondent au profil recherché.
- Faire jouer les relations et réseaux des collaborateurs, en les associant à la démarche quand un poste est ouvert et en les remerciant permet de renforcer leur fierté d'appartenance à l'entreprise.
- S'impliquer dans la culture de l'apprentissage, en nouant des relations avec les établissements de formation afin de proposer aux jeunes de grandir au sein de l'entreprise. Cela peut aller jusqu'à participer à des projets éducatifs tels que les échanges internationaux, pour rester dans une dynamique évolutive.
- Communiquer avec les moyens utilisés par les jeunes aujourd'hui, les nouvelles technologies, et avoir un site performant dédié à l'entreprise.
- Mettre en place un système de parrainage entre le nouveau collaborateur et un ancien qui suit son évolution, sa carrière au sein de l'entreprise.



Au terme de cette table-ronde, Christophe Gendron, dirigeant d'une entreprise de 20 salariés en Bretagne et David Bordereaux, à la tête de 140 salariés dans le Nord, se sont rejoins sur un point de vue qui semble aujourd'hui donner la mesure des premiers pas à effectuer pour recruter efficacement : *« Ce qui fonctionne assez bien, c'est la publicité de l'entreprise faite par nos salariés. L'état d'esprit et la culture d'entreprise sont des arguments à mettre véritablement en avant. Nous devons aussi expliquer ce que l'on fait, l'ambiance de l'entreprise, sa notoriété, le type de chantiers et de clientèle. Ce sont tous ces aspects qui séduisent aujourd'hui de potentiels candidats. La notion de plaisir dans le travail est recherchée par les jeunes, ne l'oublions pas. »*

Enfin, la soirée au palais de la Bourse de Bordeaux, entrain effectivement dans cette culture d'entreprise conviviale qui caractérise les métiers du paysage, avec le traditionnel défi des régions – un concours de chant cette année – remporté cette fois-ci par la région Pays de la Loire.

Tous les ateliers et la conférence plénière sont à consulter sur le site [www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)



# ■ Devenez Maître Jardinier !

Le prochain concours du Carré des Jardiniers est lancé. Tous les candidats potentiels ont jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2019 pour déposer leur dossier.



« Les gens heureux », jardin d'Anne Cabrol, œuvre de l'artiste Vinie.

Ouvert à tous les entrepreneurs du paysage et concepteurs, ce concours reflète la créativité des professionnels. Créé en 2011 dans le cadre du salon Paysalia, il rencontre un vif succès auprès de l'ensemble de la filière et suscite toujours un véritable engouement chez les visiteurs du salon, français et étrangers.

Le Carré des Jardiniers révèle effectivement les valeurs clés des métiers du paysage, à savoir l'authenticité, l'audace, le partage et le travail de qualité. Les talents qui y exposent leurs savoir-faire au travers du concours sont nourris de leurs expériences diverses.

Les objectifs du Carré des Jardiniers sont multiples :

- montrer qu'un jardin conçu par un professionnel est une vraie valeur ajoutée ;
- faire parler de la profession dans les médias ;
- souligner l'excellence des concepteurs et entrepreneurs du paysage ;
- susciter l'intérêt des jeunes générations qui pourront s'identifier aux professionnels d'aujourd'hui pour prendre la relève demain ;
- créer une émulation profitable à l'ensemble de la filière pour que le jardin et le végétal soient au cœur de toutes les tendances.



« Pour tous » jardin de Mathias Bonnin

Les précédents Maîtres jardiniers et leurs équipes sont unanimes sur les effets positifs de ce concours. Pour Luc Echilley, « les horizons multiples s'ouvrent grâce à cette aventure incroyable », pour Sylvère Fournier « cela rassure les clients et l'on peut ensuite traiter des projets avec des budgets plus importants ». Anne Cabrol, Maître Jardinier 2017, affirme que ce challenge resserre les liens au sein de l'entreprise. Tous les finalistes avouent que le challenge est difficile à relever mais porteur d'une énergie extraordinaire.

« La place du village » est le thème du concours 2019, tout à fait en lien avec l'actualité économique du pays puisque le gouvernement vient de s'engager sur un plan de redynamisation des centres



**CARRÉ DES JARDINIERS 2019**  
un jardin, un jardinier

**CONTACT**  
Carole ROUX  
carole.roux@gl-events.com  
+33(0)4 78 176 323

Un événement organisé dans le cadre de  
**Paysalia**  
Le salon  
Paysage Jardin & Sport

Made by **GL events** En co-production avec **chaque jardin compte** LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

## Vivez une aventure inoubliable : Devenez le prochain Maître Jardinier

**VOUS SOUHAITEZ PARTICIPER  
AU CONCOURS CARRÉ DES JARDINIERS ?**

Plus d'informations sur le concours Carré des Jardiniers :

- Sur le jardin Carré des Jardiniers de Jardins, Jardin, du 30 mai au 3 juin 2018 aux Tuileries à Paris
- Ou sur [www.paysalia.com](http://www.paysalia.com)

Jardin de Anne Cabrol, Maître Jardinier 2017








ville, auquel le paysage prendra une part importante. Symbole de la vie publique, la place du village est une institution pour tous les citoyens. C'est un lieu de rassemblement et d'échanges, de fête et de débats publics. Elle incarne aussi la liberté de chaque habitant à y venir, à profiter du lieu ou à y intervenir.

Nul doute que cette compétition référente qu'est le Carré des Jardiniers sera en 2019 scrutée par de nombreux acteurs de l'aménagement des territoires. En participant au concours, vous serez au cœur des préoccupations actuelles. Les dossiers (à déposer avant le 1<sup>er</sup> mars 2019) seront examinés par un jury de personnalités qui sélectionnera les cinq finalistes. Chacun de ces finalistes sera ensuite convié à réaliser un jardin de 200 m<sup>2</sup> au salon Paysalia qui se déroulera les 3, 4 et 5 décembre 2019. Puis le gagnant, Maître Jardinier 2019, recevra un chèque de 15 000 € remis par l'interprofession Val'hor et sera invité à participer au salon Jardins, Jardin à Paris en 2020.

**Renseignements complémentaires et dossier de candidature sur**  
[www.paysalia.com](http://www.paysalia.com) ou en contactant Carole Roux  
[carole.roux@gl-events.com](mailto:carole.roux@gl-events.com) – 04 78 17 63 23.

# PLATIPUS

## SYSTÈMES D'ANCRAGE D'ARBRES

Solutions d'ancrage pour  
tous types de plantations

COMMANDEZ SUR



AUJOURD'HUI



WWW.PLATIPUS.FR



0805 102 753

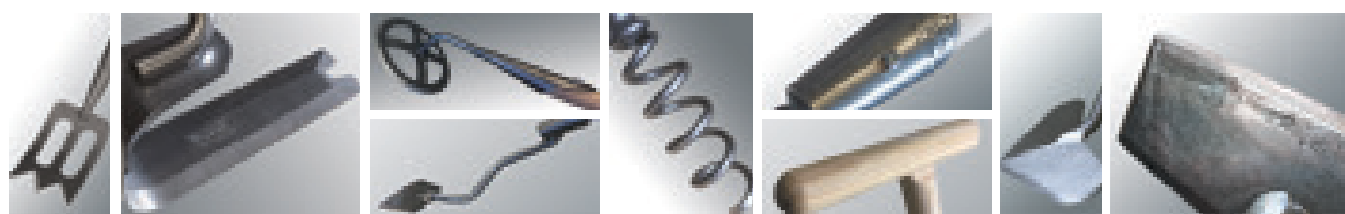


INFO@PLATIPUS.FR



VOTRE PARTENAIRE  
en *désherbage alternatif*

Le fabricant belge d'outils à main pour le jardin et la construction depuis 1865!



découvrez nos solutions alternatives  
aux produits phytosanitaires



www.polet.eu

www.polet.eu

### BINEUSE À CAGE

Votre outil maraîchage,  
indispensable pour  
raclage, aération et  
désherbage.

- Écologique
- Efficace
- Ergonomique
- Durable



Regardez notre  
vidéo par le QR code



sa POLET QUALITY PRODUCTS | info@outils-polet.fr

# L'attractivité de la filière comme fil conducteur du plan d'actions 2019 de l'Unep

Depuis des années, la branche du paysage connaît des difficultés de recrutement mais cette tension est devenue particulièrement prégnante ces deux dernières années. L'Unep qui mène depuis longtemps des actions en faveur de l'attractivité a décidé de renforcer celles-ci et d'en initier de nouvelles dans le cadre d'un plan dédié en 2019.

La filière du paysage pâtit d'un double déficit, d'image et de visibilité. D'image tout d'abord, car les métiers sont perçus comme « pénibles » et peu « valorisants », et ce malgré le fait que le végétal et l'environnement soient au cœur des attentes sociétales. De visibilité ensuite, car disposant de compétences au carrefour des mondes agricole, des travaux publics et du bâtiment, la filière et ses métiers restent assez méconnus du grand public.

Il paraît essentiel d'enclencher un cercle vertueux afin de remédier à cette situation. L'Unep s'engage dans une démarche de changement de la perception du secteur en améliorant avant tout la visibilité des métiers qui le compose. Cette dynamique pourra ainsi ouvrir de nouveaux réservoirs de candidats pour la filière.

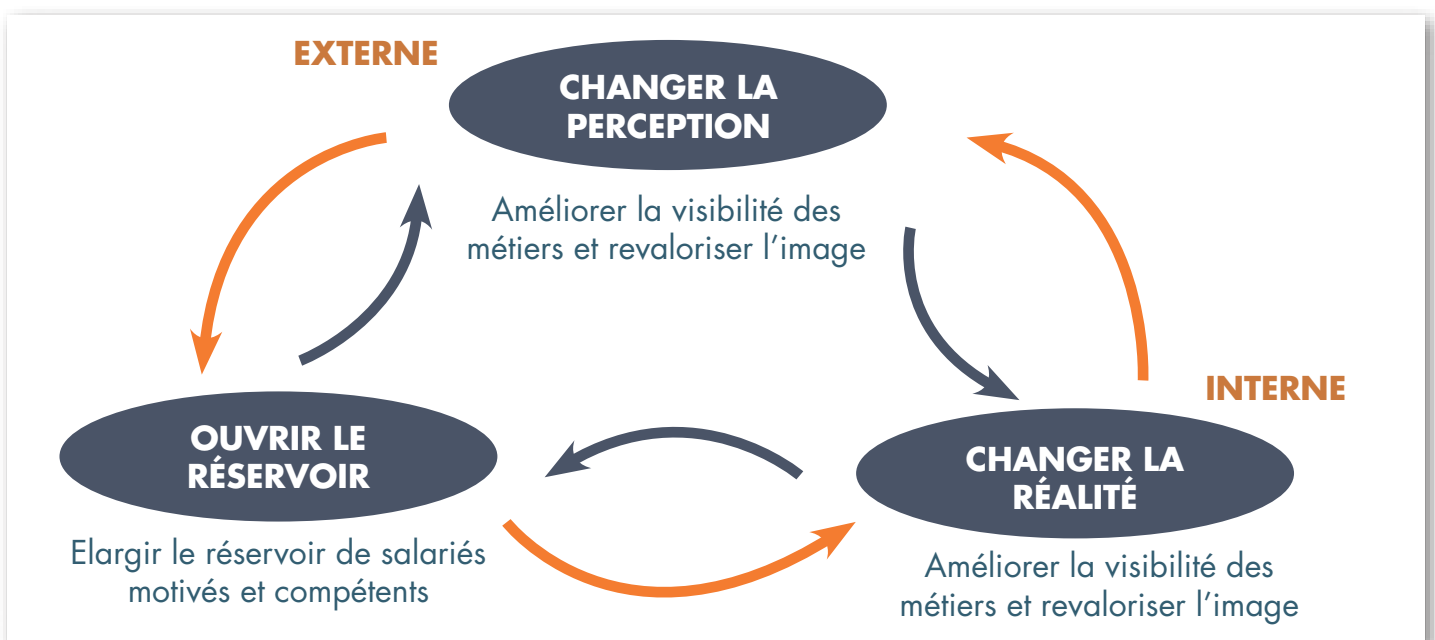
Pour ce faire, l'Unep va développer des actions en 2 temps. Tout d'abord des actions à court terme, et dans un second temps, elle entamera des réflexions de fond pour un impact durable, à plus long terme.

Parmi les premières actions engagées, l'Unep va créer de la présence à l'esprit et valoriser les facettes positives des métiers du paysage, en ciblant à la fois les adultes en reconversion ou en recherche d'emploi, et les jeunes en orientation ou en réorientation. Une autre démarche sera de développer les possibilités de rencontres entre étudiants et professionnels, et de capitaliser sur des événements existants en communiquant davantage auprès du grand public.

En complément de ces démarches tournées vers le grand public, l'Unep continuera de communiquer auprès des chefs d'entreprise afin de les sensibiliser et de les former, notamment aux attentes managériales des nouvelles générations et des enjeux de RSE (responsabilité sociétale des entreprises). C'était d'ailleurs l'un des objectifs initiés lors du 49<sup>e</sup> congrès qui s'est tenu à Bordeaux les 19 et 20 octobre derniers.

À plus long terme, il s'agira de lancer une réflexion de fond sur la perception de la branche afin de la transformer de façon durable et collective. Cette réflexion permettra de faire évoluer toutes les actions engagées afin qu'elles correspondent aux attentes de la société en constante évolution.

[www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)

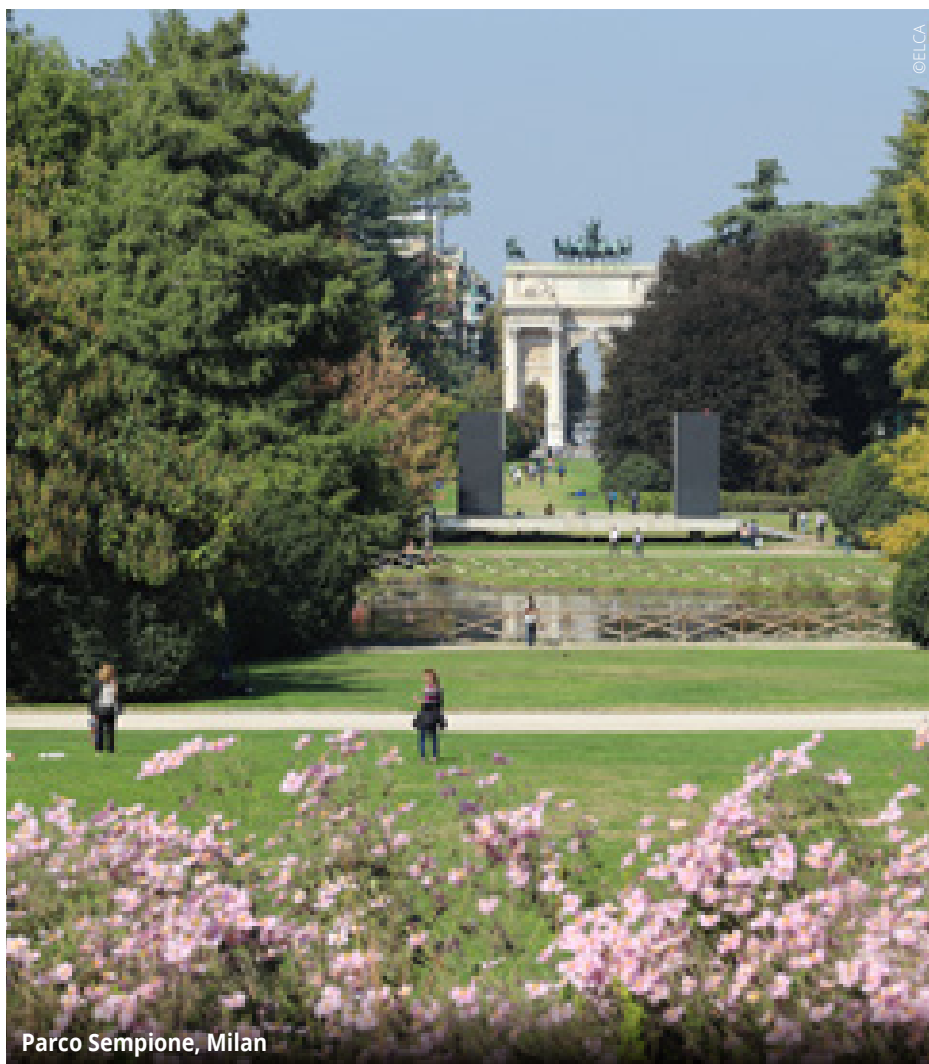


# ■ Rencontres de l'ELCA

Une excursion à Milan en octobre dernier, organisée par l'association européenne des entrepreneurs du paysage, a réuni les professionnels de plusieurs pays. Au printemps prochain, cette réunion se tiendra en France.

**P**résidée par Emmanuel Mony et dirigée par Marie Martens, l'ELCA (*European Landscape Contractors Association*) rassemble tous les ans les présidents des fédérations européennes ainsi que des chefs d'entreprises du paysage lors d'un voyage organisé à chaque fois dans un pays différent. Ces rencontres ont pour but d'échanger sur les problématiques du métier. Une journée est dédiée au conseil d'administration puis les participants sont invités à visiter des jardins publics et privés.

Cette année, le voyage à Milan a permis de parcourir différents jardins publics, les jardins créés dans le nouveau quartier City Life, ainsi qu'une réalisation emblématique, celle des tours d'habitation du « Bosco verticale » intégrant une forêt dans le bâti. Cette expérience de forêt urbaine de l'architecte Stefano Boeri montre que la recherche en matière de solutions pour que la nature soit plus présente en ville touche tous les grands centres urbains européens. C'est la raison pour laquelle l'ELCA sera partenaire et partie prenante du programme européen des Cités Vertes lancé pour l'année 2020. Des conférences et colloques auront à ce moment-là pour objectif la mobilisation des filières afin que des actions concrètes soient engagées dans chaque pays en faveur de la nature en ville.



Parco Sempione, Milan



Présidents des fédérations européennes et chefs d'entreprises participant au voyage.



Lors du voyage à Milan, il a également été mis en évidence que les attentes de la population en matière d'espaces verts sont similaires d'un pays à l'autre. Cela entraîne une augmentation significative des commandes pour les entreprises, mais ces dernières font toutes face à de graves problèmes de recrutement. Pour l'ensemble des fédérations européennes, le manque d'écoles et de formations dans les métiers du paysage est responsable de cette pénurie de collaborateurs compétents. Emmanuel Mony souligne aussi le fait que les sécheresses touchant aujourd'hui les pays et régions situés au nord conduiront au développement des marchés d'arrosage, ce qui amplifiera la demande en collaborateurs formés à des techniques spécifiques. *« Nos actions dans chaque pays doivent concourir à résoudre cette carence en formation. Le temps de réactivité est long pour créer de nouveaux cursus ou amplifier ceux existants. Il est de l'ordre de 5 ans au minimum, alors que le temps de gestion des commandes en entreprise est de 3 à 6 mois. Il nous faut donc envisager des solutions adéquates. C'est l'avenir de nos métiers qui est en jeu. »*



Espaces verts du quartier City Life, Milan



Tours Bosco verticale, Milan

Les prochaines rencontres de l'ELCA auront lieu en France. *« Nous profiterons du Festival des Jardins de la Côte d'Azur pour inviter les autres pays à découvrir nos jardins azuréens »* précise-t-il. *« Nous espérons pouvoir les recevoir au lycée horticole d'Antibes qui forme des ingénieurs du paysage. Cette formation ITIAPE\* a été créée par l'Unep pour répondre aux spécificités du métier. Il est donc important de montrer au niveau européen l'implication d'une fédération professionnelle dans la formation. »*

Cette excursion printanière, prévue du 4 au 6 avril, sera aussi le moment où Emmanuel Mony passera le relais à un autre professionnel pour un mandat de trois ans à la présidence de l'ELCA.

*\*ITIAPE, Institut des Techniques d'Ingénieur en Aménagement Paysager de l'Espace. Le diplôme d'ingénieur spécialisé ITIAPE est une option proposée à Lille et à Antibes.*

[www.elca.info](http://www.elca.info)



Jardins au pied des tours City Life, Milan

# ■ Une entreprise du paysage récompensée

Marcel Villette, entreprise du paysage, contribue depuis 90 ans à l'amélioration du cadre de vie. Engagée aujourd'hui dans une démarche éco-responsable vis-à-vis de ses clients et de ses équipes, elle vient d'obtenir le label EcoJardin pour les espaces verts de son siège social.



Jardin paysager autour de l'entrée du siège social.



Armand Joyeux, dirigeant de l'entreprise Marcel Villette



Plusieurs nichoirs sont dispersés dans les arbustes.

Le label EcoJardin créé en 2012 vise à encourager les pratiques de gestion respectueuses de l'environnement. Il constitue également un outil de communication et de reconnaissance à destination du public, des élus et des professionnels.

Pour la première fois depuis son lancement, une entreprise du paysage a obtenu ce label pour la qualité de sa gestion écologique des espaces verts entourant son siège social à Gennevilliers. Cette entreprise, Marcel Villette, intervient en tant que prestataire sur des sites déjà labellisés comme le cimetière des Fauvelles à Courbevoie, et montre un engagement continu dans la gestion écologique de ses différents chantiers. Elle accompagne également ses clients dans une réflexion poussée au niveau environnemental sur l'entretien ou la création de leurs jardins et espaces verts.

« Notre expérience acquise dans la gestion des écosystèmes, la préservation de la biodiversité, la limitation des nuisances ou l'usage raisonné des ressources naturelles nous permet de répondre aux enjeux environnementaux actuels » précise Armand Joyeux, dirigeant de l'entreprise. « Il devenait donc évident pour nous de candidater à ce label également pour le jardin de notre siège social. »

Dès la création du nouveau siège en 2014, l'aménagement des extérieurs a été conçu pour offrir plusieurs typologies d'espaces entretenus selon un plan de gestion rigoureux. Chaque espace est ainsi géré de manière différente en prenant en compte l'usage des lieux et leur utilité écologique, en appliquant également les principes de la collecte des eaux de pluie, de l'arrosage raisonné et du zéro-phyto. Dans la pratique, cela donne :

- un entretien soigné autour de l'entrée du bâtiment donnant une image qualitative des compétences de l'entreprise ;
- dans les zones plus en retrait, un entretien régulier conservant l'aspect jardiné de ces espaces ;
- dans les zones périphériques d'aspect plus naturel, des interventions très ponctuelles effectuées pour en limiter l'impact sur la petite faune et le cortège floristique des lieux.



Hôtel à insectes installé dans le jardin de l'entreprise.

site labellisé



# EcoJardin

la référence de gestion écologique

Le dossier très complet remis par l'entreprise pour cette labellisation mentionnait ainsi chaque intervention dans le détail, avec sa périodicité et le matériel adéquat employé. Cette démarche a été suivie au sein de l'entreprise par Romain Ente, référent environnemental. Cette base de travail permet à Marcel Villette aujourd'hui de traiter en toute connaissance les demandes de ses clients ayant déjà obtenu le label EcoJardin ou souhaitant déposer un dossier de labellisation.

[www.marcel-villette.com](http://www.marcel-villette.com)  
[www.label-ecojardin.fr](http://www.label-ecojardin.fr)



*Creating Better Landscapes*

Visitez notre stand au salon Piscine Global  
13 - 16 novembre, Lyon Eurexpo, stand 5E50



Pierres reconstituées



Pierres naturelles



Dalles en céramique

[www.marshalls.fr](http://www.marshalls.fr) | tél. 0032 3 880 86 02 | [salesfr@marshalls.fr](mailto:salesfr@marshalls.fr)

# BIOLINE™ AS XR

LA SOLUTION POUR L'IRRIGATION DE VOS ESPACES VERTS

La ligne de goutteurs intégrés BIOLINE™ AS XR est colorée en violet, couleur du standard international pour l'utilisation de l'eau non-potable. Ce produit de micro-irrigation innovant a été conçu pour garantir une diffusion uniforme sur le long terme et peut fonctionner avec une eau de qualité médiocre.

Il est le seul goutteur du marché avec oxyde de cuivre incorporé, et un concept anti-racine spécifique. En condition d'irrigation enterrée il apporte une très bonne résistance aux colmatages par entrées racinaires ou par développement des biofilms.



# Philosophie d'un jardinier



Fabrice Spironello



**P**aru en octobre dernier, le livre *Philosophie d'un jardinier* s'inscrit totalement dans la thématique déclinée lors du congrès de l'Unep, qui incitait à diriger autrement. Son auteur, Fabrice Spironello, est le fondateur et gérant d'une entreprise du paysage depuis vingt ans. Il transmet jour après jour à ses collaborateurs son expérience acquise au fil de ses années passées au service de sa clientèle. Mais le pragmatisme du métier ne l'empêche pas de laisser son esprit vagabonder sur les chemins de la réflexion : être dirigeant et amener ses équipes à prendre conscience du travail accompli, tant intellectuellement

que matérielle-ment, demande une bonne dose d'humilité doublée d'un questionnement permanent sur les vraies valeurs de la vie et le sens de ce que l'on fait chaque jour. Chaque semaine, il s'est ainsi permis d'afficher dans les locaux de son entreprise le fruit de ses réflexions. Ces 52 semaines de dissertations à partir de citations célèbres ont été rassemblées en un essai édité par les Éditions Mélibée, pour les partager à plus grande échelle avec ceux qui travaillent dans d'autres entreprises et peuvent en retirer quelques sujets à méditer.

Y sont décortiquées des pensées ayant trait aussi bien aux choix de vie, qu'à l'épanouissement personnel de chacun. « *Nous sommes tous des icebergs* », assure-t-il, « *et pour découvrir l'autre, le poids de ses idées ou de ses opinions, la seule condition c'est d'être déjà soi-même curieux, bienveillant, attentionné* ». Une façon de dire que la relation à l'autre dans l'entreprise passe par des voies parfois inattendues mais qui aboutissent à rechercher perpétuellement comment améliorer la communication et la façon de travailler ensemble pour obtenir de meilleurs résultats. « *Ne soyons pas les dinosaures qui n'ont pas su s'adapter au monde qui changeait, soyons prêts à nous remettre continuellement en question pour corriger nos erreurs et progresser chaque jour.* »

Fabrice Spironello revendique le fait d'être un jardinier avant tout, et ne retient que le côté noble de la définition afin d'être fier de son métier qui apporte du beau au quotidien, embellit les paysages et entretient l'environnement. Après la lecture de son recueil de pensées, personne ne peut en douter.



**Philosophie d'un jardinier, Fabrice Spironello, Éditions Mélibée. 110 pages, 11 €.**



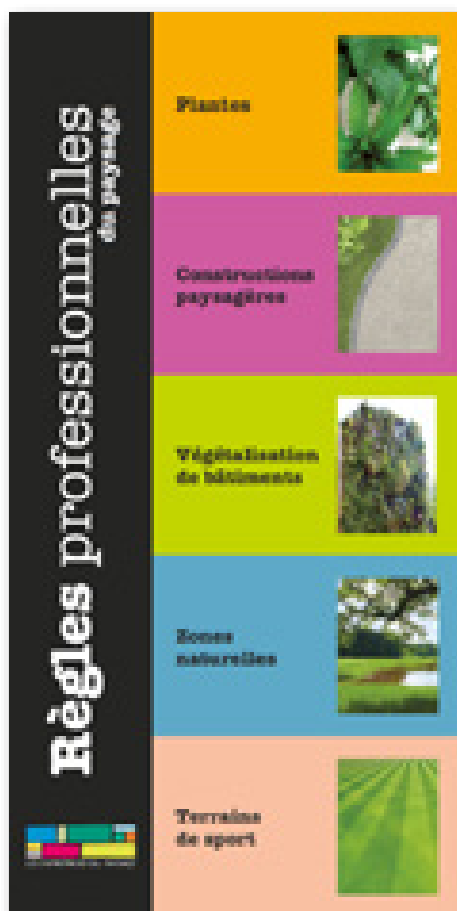
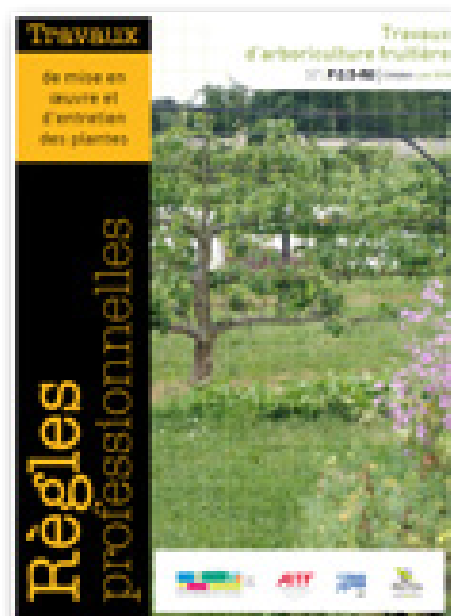
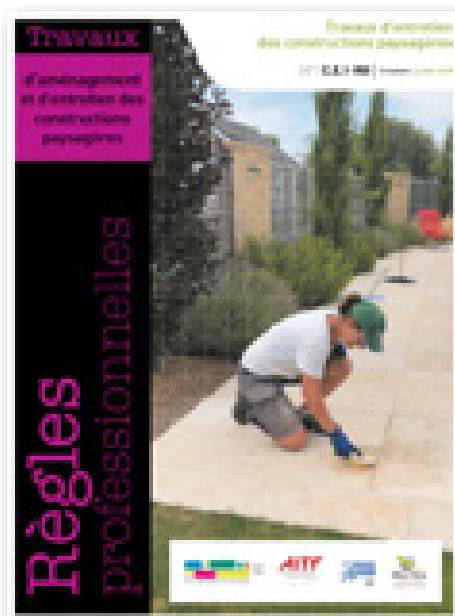
# Le nuancier des « règles pro »

Nouveau support de communication au service des donneurs d'ordre et des professionnels, ce nuancier a été mis en place en octobre dernier.

Les règles professionnelles présentent les outils, les techniques et les savoir-faire des entreprises du paysage. Applicables à tout acteur concourant à la réalisation et à l'entretien d'un aménagement paysager, elles ont pour objectif de donner, avec un langage commun, des bases fiables sur lesquelles chacun peut s'appuyer. Aujourd'hui, 28 règles sont éditées.

Elles ont été élaborées et rédigées avec l'aide de professionnels de la filière experts dans les domaines traités, et sont toutes organisées sur un modèle identique :

- la description du sujet traité ;
- un glossaire des termes employés ;
- des prescriptions sur les techniques et pratiques à mettre en œuvre ;
- des annexes techniques plus spécifiques selon le sujet traité.



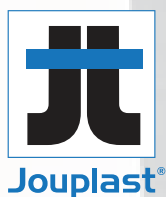
Le nuancier leur donne davantage de visibilité. Destiné en priorité aux paysagistes-concepteurs, aux services espaces verts des collectivités et aux entreprises du paysage, il permet de savoir facilement dans quelle règle chercher une information précise, mobilisable dans le cadre d'un projet ou pour rédiger des marchés. Dans ce nuancier, chaque règle fait l'objet d'une fiche récapitulant brièvement le sommaire et les notions qui y sont abordées. Il rappelle également l'ensemble des règles parues et celles à venir. Ce récapitulatif est l'occasion de voir rapidement la palette disponible, complétée régulièrement par de nouvelles parutions.

Deux règles sont d'ailleurs venues l'augmenter ces derniers mois, rédigées en partenariat avec l'AITF (Association des Ingénieurs Territoriaux de France), la FFP (Fédération Française du Paysage) et Hortis (Association des responsables d'espaces nature en ville).

- La règle « Travaux d'entretien des constructions paysagères » détaille tous les points importants menant à un bon entretien de ces constructions qui sont réalisées pour durer. Des revêtements aux murets en passant par les aires de jeux, les altérations nombreuses doivent être envisagées dès la conception, puis traitées au cas par cas avec toute les compétences nécessaires.
- La règle « Travaux d'arboriculture fruitière » constitue le dernier volet de la collection consacrée à la création des aménagements végétaux. Cette règle a pour but de servir de référence dans l'intégration d'arbres fruitiers dans un ensemble paysager ou un jardin puisque l'attrait des Français pour ce type de production est toujours très fort, voire en augmentation. Des pépiniéristes ont apporté leur contribution de spécialistes à l'ouvrage afin de transmettre les bons gestes dans le respect des règles de l'art.

Avec l'ensemble de ces règles professionnelles, l'Unep accompagne les professionnels de la filière sur les aspects très techniques de leur métier.

[www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)



# PROFILDECK

SYSTÈME BREVETÉ

## Structure de terrasse en profilé aluminium

PROFILDECK est un système breveté complet permettant la réalisation de structure terrasse.

PROFILÉ BI-FACE : Une face pour la réalisation de terrasse bois et composite, une face pour la réalisation de terrasse en dalles minérales



Fabricant Français

[www.jouplast.com](http://www.jouplast.com)



# Partners with Nature\*

Depuis 50 ans, Koppert travaille en parfaite harmonie avec la Nature.

Fort de cette expérience, Koppert accompagne les gestionnaires des espaces verts dans leur démarche éco-citoyenne « **ZERO PHYTO** ». Grâce à des **gammes biocontrôle concrètes et innovantes**, nous assurons un embellissement soigné des villes et jardins.

Ensemble nous respectons la biodiversité, et améliorons la qualité de vie des habitants.

Avec Koppert, cultivez dès maintenant les équilibres naturels !

\*Partenaire de la nature.  
N°agrément PA 01579 pour la distribution de produits phytopharmaceutiques à des professionnels. - conception : www.point-cardinal.fr



Tel : +33 (0)4 90 78 30 13 • [info@koppert.fr](mailto:info@koppert.fr)

[www.koppert.fr](http://www.koppert.fr)



# KOPPERT

BIOLOGICAL SYSTEMS

# Victoires du Paysage 2018

Concours national bi-annuel, aujourd'hui incontournable pour la promotion de la filière, les Victoires du Paysage récompensent les maîtres d'ouvrage et reflètent la vitalité des concepteurs, entreprises et pépinières travaillant pour notre cadre de vie.



Le paysage constitue un aspect essentiel du cadre de vie et du développement de notre pays. Le concours organisé par l'interprofession Val'hor s'inscrit dans une vision contemporaine et dynamique de l'aménagement paysager. Il vise ainsi à en renouveler l'approche, promouvoir des démarches de qualité, assurer la concertation et la cohérence entre les élus, les prescripteurs privés, les professionnels et les citoyens. Cette sensibilisation à l'importance du paysage veut également faire reconnaître les bienfaits du végétal en tous lieux, et particulièrement en ville.



Jardin de particulier à Saint-Rémy de Provence



Parc du bord de l'eau à Villeneuve-le-Roi

Il est important dans notre société en pleine mutation que les savoir-faire d'excellence requis par les projets de paysage soient reconnus à l'échelle nationale. Ce concours y participe en rendant hommage au travail de chacun car il met à l'honneur la synergie nécessaire entre les prescripteurs, les concepteurs, les entreprises du paysage et les pépiniéristes. Tous ont une mission commune, celle de porter haut la cause du paysage afin qu'elle devienne une ambition nationale partagée.

Ouvert aux maîtres d'ouvrage publics, privés ou particuliers, le concours s'articule autour de trois catégories comprenant neuf secteurs différenciés, plus une option Patrimoine. Un Grand prix du jury, un Prix du public et des Prix spéciaux sont également décernés.

L'édition 2018 a reçu les candidatures des projets aboutis dont la réception est intervenue entre le 1<sup>er</sup> janvier 2013 et le 31 décembre 2016. Sur les 107 projets présentés, 69 ont été retenus puis visités par le jury technique composé de 20 personnes et 36 projets ont reçu le 6 décembre des médailles d'or, d'argent ou de bronze.

Parmi eux, 23 collectivités ont été distinguées en obtenant des Victoires d'or, comme les villes de Saint-Quentin (02), Villeneuve-le-Roi (94), Fécamp (76), Val-de-Reuil (27), le Conseil régional des Pays de la Loire pour le jardin des cinq sens à Nantes et la communauté urbaine du Grand Lyon. La métropole de Rouen-Normandie a reçu le Grand prix du jury pour la promenade fluviale sur les quais rive gauche.



Eco Campus Orange à Châtillon



Jardins du château de Chambord



Jardin de particulier en terrasses à Châtillon-en-Michaille

# **P**almarès des Victoires du Paysage 2018

## **GRAND PRIX DU JURY**

Métropole de Rouen Normandie (76) Co-maîtrise d'ouvrage  
Rouen – Grande promenade fluviale sur les quais rive gauche

## **COLLECTIVITÉS – ESPACES PUBLICS URBAINS**

**OR** : Saint-Quentin (02) – Requalification du Quai Gayant et réaménagement du parvis de la gare et de ses abords

**ARGENT** : Rives en Seine Caudebec-en-Caux (76) – Aménagement urbain et paysager du quai Guilbaud

**BRONZE** : Courbevoie (92) – Requalification de la place Hérold et du parvis de l'Abbé Pierre

## **COLLECTIVITÉS – JARDIN OU PARC URBAIN**

**OR** : Conseil Régional des Pays de la Loire (44) – Jardin des cinq sens à Nantes

**ARGENT** : Chaumont (52) – 'JAR' Jardin Agathe Roullot

**BRONZE** : Calvisson (30) – Promenade des pins

## **COLLECTIVITÉS – AMÉNAGEMENT DE QUARTIER**

**OR** : Fécamp (76) – Rénovation du quartier du Ramponneau

**ARGENT** : Perpignan (66) – Les jardins Blaise Pascal

**BRONZE** : SEM Paris Saclay Aménagement (91) – Éco-quartier Camille Claudel à Palaiseau

## **BAILLEURS SOCIAUX – AMÉNAGEMENT DE QUARTIER**

**OR** : Siloge (27) – Éco village et parc des Noés à Val de Reuil

**ARGENT** : Opaly Office Public de l'Habitat Arcueil-Gentilly (94) – Square du Chaperon vert à Arcueil

**BRONZE** : Poitiers (86) Co-maîtrise d'ouvrage Communauté d'agglomération Grand Poitiers et Ekidom (Spiea)/ANRU - Aménagement du quartier Saint Cyprien à Poitiers

## **COLLECTIVITÉS – ESPACE À DOMINANTE NATURELLE**

**OR** : Le Grand Lyon (69) – Parc de Vallon

**ARGENT** : Anglet (64) – Aménagement paysager de la plaine du Maharin

**BRONZE** : Dompierre-sur-Yon (85) – Vallée des Elfes de Margerie

## **COLLECTIVITÉS – INFRASTRUCTURE VERTE**

**OR** : Villeneuve-le-Roi (94) – Parc du bord de l'eau

**ARGENT** : Le Havre (76) – Entrée de la ville du Havre

**BRONZE** : Languedoc Roussillon Aménagement (30) – Aménagement du Parc Régional d'Activités Économique Marcel Boiteux à Codolet et Chusclan

## **ENTREPRISES – HORS PROMOTEUR IMMOBILIER**

**OR** : Semmaris (94) – Requalification du marché international de Rungis, aménagement des abords des G5

**ARGENT** : Maaf/Covea (79) – Parc Zephyr à Niort

**BRONZE** : Airbus Group (31) – Wing Campus d'Airbus Group à Blagnac



Marché international de Rungis

## **ENTREPRISES – PROMOTEUR IMMOBILIER**

**OR** : SAS Mercedes Nexity Interconstruction (92) – Eco campus Orange à Châtillon

**ARGENT** : Domofrance (33) – Éco-quartier Arago à Pessac

**BRONZE** : Immobilière Groupe Casino (31) – Parking et abords du centre commercial à Fenouillet

## **PARTICULIERS – TERRASSE OU JARDIN DE MOINS DE 500 M<sup>2</sup>**

**OR** : Mme Martha Brandt – Le mas vieux à Saint-Rémy-de-Provence (13)

**ARGENT** : M. et Mme Cojean – Jardin de particulier à Paris (75)

**BRONZE** : M. Pierre Champfort – Jardin de particulier à Paris (75)

## **PARTICULIERS – JARDIN OU PARC DE PLUS DE 500 M<sup>2</sup>**

**OR** : Jardin contemporain & nature en terrasses, à Vouvray, Châtillon-en-Michaille (01)

**ARGENT** : M. et Mme Imbs – Le jardin de la seigneurie à Les Vans (07)

**BRONZE** : Mme Kathleen Van Den Berghe – Le parc du Château de la Minière à Ingrandes-de-Touraine (37)

## **PATRIMOINE**

**OR** : Domaine National du Château de Chambord (41) – Aménagements des jardins de Chambord

**ARGENT** : SAS Paris Investir (89) – Réhabilitation du parc du château d'Ancy-le-Franc

**BRONZE** : Cambo-les-Bains (64) – Restauration des jardins d'Arnaga

## **PRIX SPÉCIAUX DU JURY**

**Prix spécial** : Angers (49) – Angers cœur de Maine, secteur centre-ville Bout du monde

**Prix spécial** : Association Vivre Devenir (93) – Le jardin thérapeutique de l'IME Soubiran à Villepinte





# ERKULE UN PORTE-OUTILS RADIOCOMMANDÉ...

POUR DE MULTIPLES **TRAVAUX**

- ① Machine de base avec attelage
- ② Option bras de levage
- ③ Les outils :

- Épandeur
- Tarière
- Enfonce-pieux
- Dérouleuse de fils lisses
- Fourche à palette
- Balayeuse
- Grappin de manutention
- Lame niveleuse
- Treuil forestier



LE SAVOIR-FAIRE RABAUD : Broyeurs de branches Fendeuses de bûches Scies circulaires...

RABAUD - Bellevue - 85 110 Sainte Cécile - Tél. : 02 51 48 51 51 - Fax : 02 51 48 51 53 - Email: [info@rabaud.com](mailto:info@rabaud.com)



## DESHERBER **AUSSI VITE** QUE LE PHYTO **SANS PHYTO**



L'INVENTEUR du désherbage à air chaud pulsé  
[www.desherbage-ripagreen.fr](http://www.desherbage-ripagreen.fr)



Promenade du Bout du Monde à Angers



Jardin thérapeutique de l'IME Soubiran à Villepinte

Le domaine national du château de Chambord, le parc d'Ancy-le-Franc et les Jardins d'Arnaga à Cambo-les-Bains ont respectivement été récompensés par les médailles d'or, d'argent et de bronze dans la catégorie Patrimoine.

Du côté des entreprises privées, les Victoires d'or ont été attribuées à la Semaris pour la requalification du marché international de Rungis, et à la SAS Mercedes Nexity Interconstruction pour l'éco-campus Orange à Châtillon. Les particuliers ont également été primés, pour des projets très divers allant de 200 m<sup>2</sup> à 4 500 m<sup>2</sup>.

Un Prix spécial a été décerné à la ville d'Angers pour le projet Cœur de Maine-centre-ville du Bout du Monde, dont le concept de voirie-jardin et le choix végétal effectué en lien avec les pépinières locales s'insèrent totalement dans la démarche Cité Verte. Enfin, le jardin thérapeutique de l'IME Soubiran à Villepinte, de l'association Vivre Devenir, a également reçu un Prix spécial.

Retrouvez le palmarès complet de cette édition sur [www.lesvictoiresdupaysage.com](http://www.lesvictoiresdupaysage.com), et [www.valhor.fr](http://www.valhor.fr)

## RENNES - PLACE HOCHÉ

Mai 2017 - replantation de marronniers avec substrat enrichi en mycorhizes



PTHORTICULTURE-FRANCE.COM



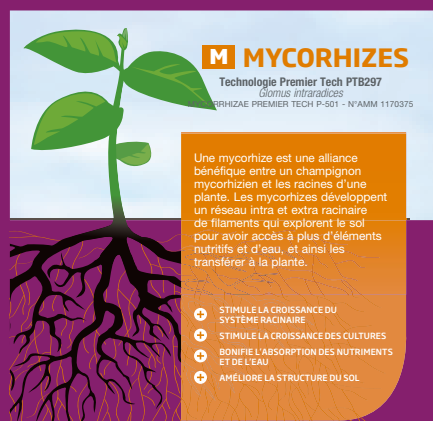
# PAYSAGE ET ESPACES VERTS

## CHANTIERS PAYSAGERS

- › fosses d'arbres, massifs, pelouses et chaussées végétales
- › mélanges organo-minéral pour structurer et enrichir la terre végétale
- › gestion de l'irrigation par sonde hydrique

## ENRICHISSEMENT & BIOTISATION DU SOL

- › revitalisation des plantations et des sols
- › produits locaux, naturels et process contrôlés



- ✓ les plaques/dalles ne glissent pas
- ✓ bétonner appartient au passé
- ✓ résistance immédiate à la charge

nouveau en France



profilsager

plastic in form

# steifix®

profil de bordure

Mickaël Marolleau, représentant steifix  
F – 44640 Cheix en Retz, tél. +06 50 71 06 92, contact@marolleau-amenagement-bois.fr  
profilsager ag  
CH-5724 Dürrenäsch, tél. +41 62 767 50 20, www.profilsager.ch



# Finale des Olympiades

Les 45<sup>es</sup> finales nationales des Olympiades des métiers se sont déroulées à Caen les 29, 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre derniers dans une ambiance survoltée, professionnelle et conviviale.



Issus de l'ensemble du territoire métropolitain et de la Réunion, 13 binômes se sont affrontés pour remporter le titre de champion de France de jardinier-paysagiste. Tous avaient auparavant remporté les finales régionales et s'étaient sérieusement entraînés pendant plusieurs mois avec l'aide et les conseils des professionnels de l'Unep.

Pour la première fois cette année, un prix dédié à la santé et à la sécurité au travail a également été remis en marge des épreuves des Olympiades des métiers. En effet depuis sa création, ce concours accorde une grande attention au respect des procédures de travail et des règles de sécurité. En tant que potentiel employeur ou futur collègue entrepreneur du paysage, il est indispensable pour ces jeunes de maîtriser les bonnes pratiques qu'ils devront appliquer ensuite dans leur vie professionnelle.

Afin de valoriser cet aspect de la compétition souvent méconnu du public, l'Unep a décidé de créer un prix spécifique « santé/sécurité au travail » pour récompenser le binôme ayant obtenu les meilleurs résultats dans ce domaine. Ce prix a été jugé indépendamment du concours proprement dit et n'a eu aucune influence directe sur son évaluation finale. Pour donner toute légitimité à cette récompense, l'Unep s'est associée à la Mutualité Sociale Agricole, dont la prévention des risques professionnels et la sensibilisation à la santé des salariés font partie de ses missions.

Durant les 3 jours d'épreuves, des conseillers prévention de la MSA ont ainsi été présents pour juger les équipes aux côtés d'entrepreneurs du paysage et de formateurs. De nombreux points ont été évalués comme la délimitation d'un périmètre de sécurité autour de la zone de travail, la présence et l'utilisation correcte des EPI (Équipements de protection individuelle), la tenue de postures adaptées aux travaux demandés.

Des actions pédagogiques auprès des jeunes compétiteurs étaient également prévues, avec l'animation de courts ateliers (échauffement, hydratation, sécurité) pour les sensibiliser aux bonnes pratiques à adopter sur les chantiers. Le meilleur binôme a ensuite été récompensé lors d'une cérémonie de remise des prix organisée à la fin de la compétition, en présence d'un élu de la MSA et de Catherine Muller, présidente de l'Unep.



Les équipes vont maintenant s'entraîner dans le but d'intégrer l'équipe de France des Métiers pour représenter notre pays lors de la finale internationale de Kazan (Russie), en août 2019. Découvrez les photos des meilleurs moments des finales nationales de ces Olympiades des métiers pour notre filière des jardiniers-paysagistes, les portraits des binômes ainsi que les résultats de la compétition et du prix santé/sécurité au travail, sur le site [www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr) et sur la page Facebook de l'Unep-Les Entreprises du Paysage.

[www.worldskills-france.org](http://www.worldskills-france.org)





# Pellenc

Depuis plus de 40 ans, le groupe français PELLENC, expert en équipements pour l'entretien des espaces verts et urbains, innove pour proposer aux professionnels des produits adaptés à leurs attentes et à leurs besoins.

Cette année, le groupe complète son offre avec le lancement de sa nouvelle gamme Alpha. Composée du taille-haies *Helion Alpha* et du coupe-herbe *Excelion Alpha*, deux outils à utiliser avec les dernières batteries embarquées 260 et 520, elle a été conçue pour allier performance et ergonomie. De quoi convaincre les derniers professionnels réticents à abandonner les outils thermiques.

## Le coupe-herbe *Excelion Alpha*

En coupant aussi bien les massifs denses que les herbes tendres, Excelion Alpha peut servir à la fois pour le fauchage ou les finitions sur des bordures de route, en ville ou dans les parcs et jardins. Il combine des **performances de coupe élevées** (6400 tr/min, 400mm avec fil de 2,4mm) qui le rendent particulièrement efficace sur toutes les surfaces.

Sa tête de coupe *Alphacut* et sa grande vitesse de rotation offrent la garantie d'une herbe finement coupée y compris sur des herbes dures. *Excelion Alpha* présente une **ergonomie étudiée**, avec une prise en main facile et rapide ainsi qu'une grande maniabilité (même dans les bosquets les plus étroits). **Avec la batterie embarquée Alpha 520 dotée de la plus grande capacité du marché**, il est un outil compact et toujours prêt à l'emploi pour une durée de travail allant jusqu'à 3h30\*.

Depuis 5 mois, les équipes du parc du Château de la Messardière (83) utilisent ce nouveau coupe-herbe sur diverses zones comme des bordures de gazon difficiles à atteindre avec une tondeuse, aux bords d'arbres et d'arbustes ou encore au niveau de zones accidentées avec des herbes hautes où l'outil passe sans problème. Pour le responsable Cédric Michel : « **Au niveau ergonomique, l'appareil est facilement maniable, pas trop lourd, bien équilibré, un nouveau type de sangle de portage qui fait la différence. Au niveau de la vitesse de coupe, nous sommes restés sur les premières vitesses qui suffisent largement. L'autonomie de la batterie est bonne. C'est un appareil qui est devenu indispensable dans notre parc, il est discret, silencieux, tout en étant puissant.** »





## Le harnais Alpha

Ce nouveau harnais dorsal Alpha peut recevoir les nouvelles batteries 260 et 520 afin de les utiliser avec tous les outils de la gamme PELLENC. Les ingénieurs PELLENC ont particulièrement soigné l'**ergonomie de portage** et la simplicité d'utilisation.

## Le taille-haies Helion Alpha, maniabilité et puissance

La qualité de coupe du *Helion Alpha* permet de réaliser une taille précise sur des haies ou tout autre arbuste, notamment sur du bois dur et sec. Contrairement à la plupart des taille-haies perche du marché, son **lamier** combine des valeurs élevées d'épaisseur (2,25mm), d'ouverture de dent (33mm) et de robustesse, un trio gagnant qui fait de lui un outil adapté à tout type de coupe de **rabattage** comme de  **finition**.

La qualité de son moteur est également un avantage de taille. Productif, il assure **un très bon rendement** et permet de réaliser des coupes allant jusqu'à 33 mm de diamètre. En plus de proposer 3 vitesses de travail différentes, **il est 100% étanche et sécurisé**. D'un point de vue ergonomique, la prise en main et la visibilité de travail ont été particulièrement soignées avec un **équilibre idéal et un nouveau système d'orientation du lamier**. Sa **batterie embarquée** en fait un outil toujours prêt à l'emploi et très compact pour une durée de travail allant jusqu'à 4h\*.

Pour le paysagiste Matthieu Gonnu (84), qui utilise le Helion Alpha, « **c'est une machine bien équilibrée, avec une puissance et une vitesse de coupe équivalente voire supérieure au thermique. L'ergonomie est un autre point fort sur cet outil. Nous avons une bonne prise en main, très précise, même à bout de bras. Il n'y a pas de pot d'échappement, pas de fumée donc pas de brûlure** ». Le professionnel a également été surpris par l'autonomie de la machine : « **nous nous disons que l'électrique ne dure pas longtemps mais en réalité c'est mieux que le thermique** ».

## À propos de PELLENC

Le groupe PELLENC, créé en 1973 par Roger Pellenc, compte aujourd'hui parmi les leaders mondiaux d'équipements pour l'agriculture spécialisée et les espaces verts et urbains. Son développement s'est fondé sur une politique d'innovation permanente, visant à anticiper les évolutions de ses marchés et proposer à ses clients professionnels des solutions toujours plus performantes. Une stratégie qui a conduit au dépôt de 1081 brevets et abouti à de nombreuses récompenses attestant de l'excellence des produits PELLENC.

PELLENC s'est imposé comme un leader international, notamment dans les secteurs de la viticulture, la viniculture, l'arboriculture et l'oléiculture. Sa croissance l'a récemment incité à faire évoluer ses process industriels, notamment au sein de son usine de Pertuis. Une démarche qui lui a valu le label « Vitrine du Futur » et le « Prix de la productivité » des Trophées des Usines pour son caractère innovant, son exemplarité et ses résultats dans les ateliers.

Le groupe PELLENC conduit également une politique environnementale globale, en proposant une gamme complète de produits « Zéro Emission », en développant et en exploitant un outil industriel répondant aux normes d'éco-construction et par une logistique optimisée, visant à réduire la production de déchets et son impact environnemental.

## PELLENC en chiffres

- 254 M€ de chiffre d'affaires, dont 159 M€ à l'export (62,8%).
- 13,5 M€ investis en R&D
- 1600 salariés
- 18 filiales
- 7 sites industriels
- 1081 brevets
- 142 ingénieurs
- 400 000 clients
- 800 distributeurs

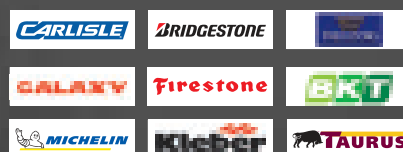
# CULTIVEZ VOTRE SAVOIR-FAIRE ÉCONOMISEZ SUR VOS PNEUS ESPACES VERTS

DES EXPERTS À VOTRE SERVICE

MODE DE PAIEMENT  
CB, CHÈQUE OU VIREMENT

LIVRAISON GRATUITE 48/72H\*

NOS MARQUES



Besoin d'informations ? Contactez-nous au :

**0 970 830 157**

Service & appel  
gratuits

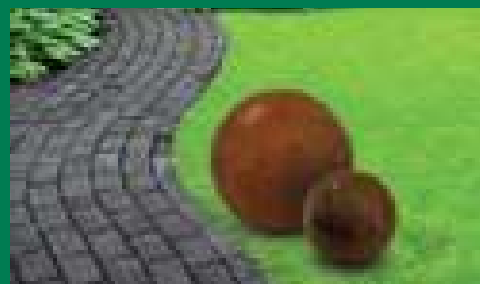
Fax: 04 26 07 86 38 - [agri@allopneus.com](mailto:agri@allopneus.com)

**allopneus.com**  
VENTE ET MONTAGE DE PNEUS

ANCIENNEMENT  
**PNEUS FRANCE NORD**



## Nous fournissons tout ce dont vous avez besoin pour la création de vos jardins



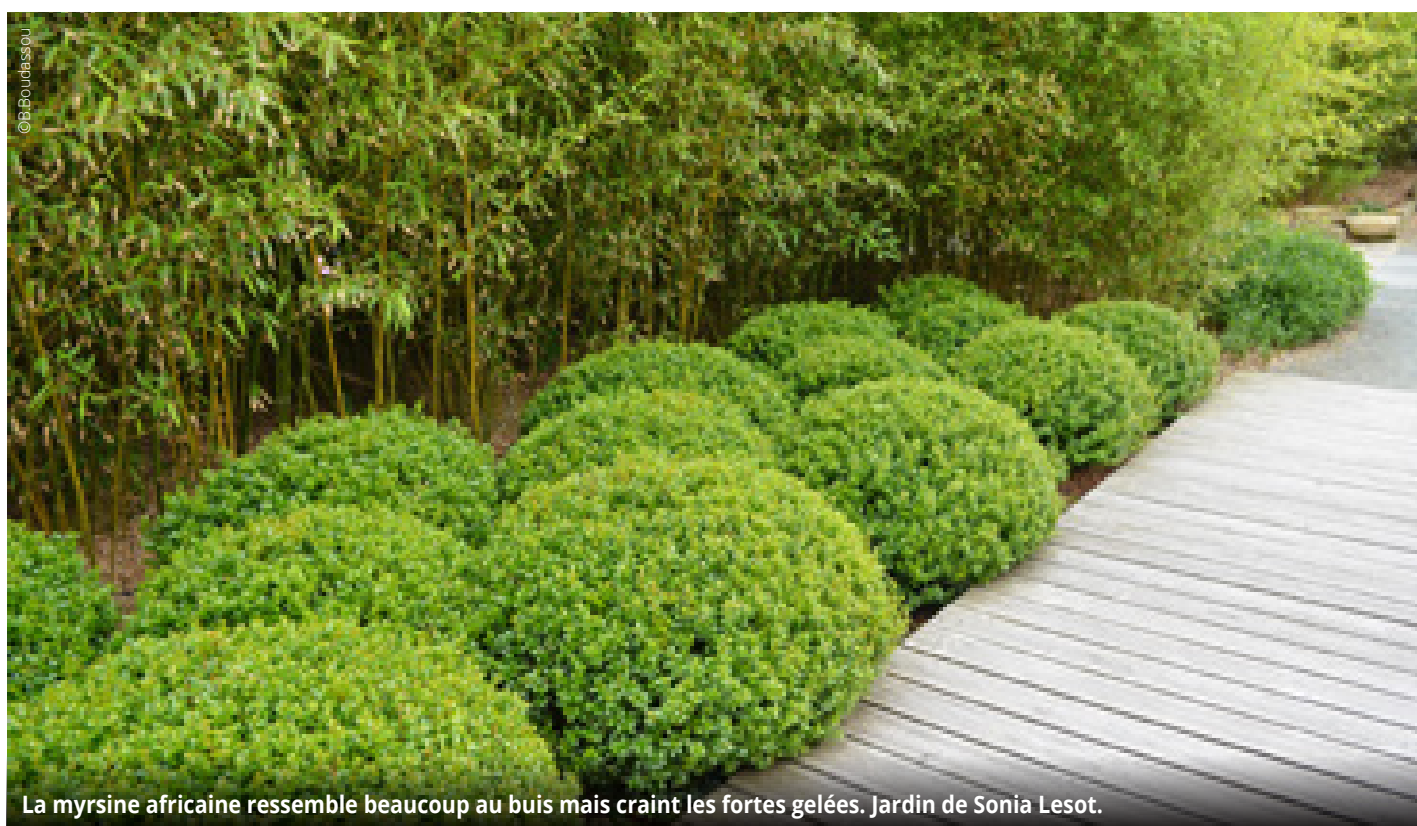
Depuis 1989 aux côtés des paysagistes

 **BRUC JARDÍ®**

C-35, sortie km 48 - Pol. ind. Collsabadell, Can Prat - Cal Adrià, s/n - 08450 Llinars del Vallès (Barcelone) Espagne  
T.+34 93 841 22 61 [france@brucjardi.com](mailto:france@brucjardi.com) [www.brucjardi.com](http://www.brucjardi.com)

# Quelles alternatives au buis ?

Depuis des siècles le buis orne nos jardins, sous toutes les formes. Mais il est aujourd'hui décimé par un ravageur vorace, la pyrale du buis, et par des maladies telles que la cylindrocladiose. Pouvons-nous le remplacer par d'autres espèces, et dans quelle mesure ?



La myrsine africaine ressemble beaucoup au buis mais craint les fortes gelées. Jardin de Sonia Lesot.

Les producteurs et paysagistes se posent la question du remplacement du buis depuis déjà plusieurs années. La situation devenant de plus en plus préoccupante pour les jardins des domaines historiques, c'est aujourd'hui l'ensemble de la filière horticole qui cherche des solutions. Une étude « Save Buxus » initiée par Plante & Cité sur les bio-agresseurs du buis a été menée de 2014 à 2017. Elle permet de poser les bases scientifiques de la recherche et d'avancer dans la lutte contre ces agressions phytosanitaires. Certains fabricants ont d'ailleurs déjà breveté différents traitements de biocontrôle et systèmes de piégeages.

Mais ces traitements préventifs ou curatifs n'assurent pas encore une protection satisfaisante de la plante.

Une seconde solution s'oriente vers le remplacement du buis par d'autres espèces d'arbustes persistants insensibles à ce type de parasitage et de champignons pathogènes. Cette voie parallèle doit répondre à maints critères si l'on veut remplacer le buis par un végétal offrant des qualités similaires de mise en œuvre, d'adaptation aux différents terrains et de gestion des cultures. L'aspect esthétique du rendu final est également important.



Diversification des collections chez Astredhor.



## Cibler les recherches

Une étude sur ces plantes de substitution a reçu des financements de FranceAgrimer et de Val'hor pour commencer les recherches en 2014. Elle a été menée par le GIE\* Fleurs et Plantes du Sud-Ouest, l'une des stations expérimentales de l'Institut Astredhor. Jean-Marc Deogratias, directeur technique et scientifique du pôle « diversification » du GIE, a ainsi pu rassembler une collection d'espèces à tester sur quatre ans.

L'objectif premier était de trouver des végétaux susceptibles de remplacer le buis, de façon générale pour les massifs, les haies, les topiaires et les bordures. La difficulté résidait dans le choix d'espèces ayant sensiblement le même aspect. Une sélection d'une trentaine de taxons a ainsi été rassemblée et mise en conteneurs à la station expérimentale, comme une collection augmentant potentiellement la diversification possible. Leur comportement a été étudié en prenant comme taxons de référence quatre espèces et variétés de buis les plus employées dans les jardins.



Fusain japonais 'Benkomoki' testé pour Astredhor



Houx crénelé et pittosporum en culture chez les pépinières Ripaud.

Puis ces plantes ont été transférées en pleine terre pour répondre au deuxième objectif de l'étude, à savoir l'étude de la croissance, de la résistance aux différents sols et à la taille. Elles ont été réparties dans trois sites aux sols différents : l'un à dominante calcaire, le deuxième argilo-sableux avec peu de matière organique et le troisième argilo-limoneux avec un taux élevé en matière organique. Quatre plants de chaque taxon ont été étudiés dans ces trois contextes, avec deux plants taillés et deux non taillés.

« Il nous fallait connaître la production de la masse foliaire, pour évaluer le volume de déchets de taille, car trouver une alternative au buis veut aussi dire s'appuyer sur le même type de gestion de l'entretien » explique Jean-Marc Deogratias. « Le buis est très adaptable, il accepte quasiment tous les sols, se taille une à deux fois par an en produisant une ramure fournie et bien verte mais les déchets sont peu volumineux. Trouver une alternative répondant aux mêmes critères s'avère compliqué, car souvent les végétaux proposés comme la meilleure solution poussent bien en conteneur mais ne résistent pas dans certains types de sol ou bien deviennent ingérables au niveau de l'entretien en prenant très rapidement du volume. »



Houx crénelé non taillé, testé pour Astredhor



## Des résultats mitigés

Le recueil des données sur trois ans a permis ainsi de déterminer par exemple que les différentes variétés de houx crénelé (*Ilex crenata*), souvent indiquées en remplacement du buis, sont sensibles au stress hydrique et à la chaleur, sont attaquées par des cochenilles et acariens phytophages, et ne résistent pas en sol calcaire. Par contre, dans les autres types de sol qui restent frais, ces houx se tiennent bien et leur aspect s'apparente à celui du buis. Autre exemple, le pittosporum 'Golf Ball' conseillé dans les régions de climat doux serait en fait plus résistant au gel tout en restant moins rustique que le buis. De nombreux autres pittosporums nains sont ainsi sur les rangs pour remplacer le buis. En tenant compte du réchauffement climatique, ils pourraient être plantés sur une aire plus étendue que celle des régions méditerranéennes et littorales tempérées.



L'abélia supporte bien une taille annuelle tout en fleurissant en été.



Le chèvrefeuille arbustif de la variété 'Tidy Tips' prend moins d'ampleur et demande moins de tailles que l'espèce type, pépinières Ripaud

Le berberis nain, *Berberis buxifolia* 'Nana' dont le feuillage se rapproche énormément de celui du buis, a par contre donné des résultats peu encourageants au regard du réchauffement climatique, puisqu'il n'a pas survécu aux périodes de sécheresse intenses de 2016 en sol calcaire. À l'inverse, le myrte supporte les sols calcaires et argileux, mais il reste gélif à -10°C et produit une masse foliaire très importante qui demande davantage de tailles.

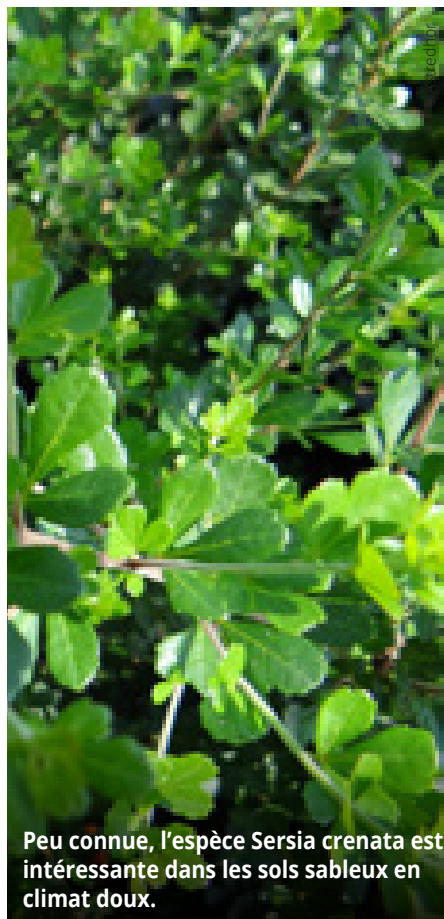
Le sersia (*Sersia crenata*), plusieurs pittosporums, le myrte, les berbérises nains, le laurier-cerise nain, plusieurs fusains japonais et le teucrium ont ainsi été testés. Il en ressort que chaque espèce offre une possibilité de remplacer le buis quand les conditions optimales de culture selon ses besoins sont réunies. La question se pose donc aujourd'hui de savoir si les paysagistes opteront pour des cultures adaptées à chaque région et chaque terroir, quitte à modifier l'aspect final de la création en fonction du style de plantes à privilégier. Cette question s'annonce difficile à résoudre, par exemple dans les jardins historiques où le buis a servi le plan classique des bordures, topiaires et broderies pendant des siècles. Un renouveau des styles et des conceptions sera peut-être l'une des prochaines orientations à mettre en œuvre.

## Des solutions sur-mesure

Cependant, il est également possible de trouver au cas par cas des solutions parfaitement adaptées. Ainsi pour la recreation des jardins du château de Chambord, le choix s'est porté sur le fusain nain, *Euonymus microphyllus*, pour les bordures. Dans le potager du château du Grand Daubeuf, en Seine-Maritime, des bordures de pittosporum ainsi que des tables végétales en houx crénelé sont testées depuis deux ans et se maintiennent remarquablement. Au Salon du Végétal de juin dernier, une mutation de *Pittosporum tenuifolium* 'Golf Ball' a été présentée : poussant naturellement en boule sur 80 cm de haut, 'Golden Ball' constitue une alternative aux boules de buis. Les pépinières Ripaud travaillent aussi sur un choix de plantes à proposer aux paysagistes, pour remplacer le buis boule, comme par exemple le myrte de la variété 'Microphylla', le leptospermum (*L. lanigerum* 'Silver Sheen'), l'osmanthe burkwoodii, le lonicera arbustif Tidy Tips, ou la myrsine africaine (*M. africana* 'Carpe Myrtle').



Beaucoup de pittosporums peuvent remplacer le buis en climat méditerranéen.



Peu connue, l'espèce *Sersia crenata* est intéressante dans les sols sableux en climat doux.



*Pittosporum tenuifolium* 'Tom Thumb', pépinières Ripaud.



Plusieurs parcelles de tests ont été effectuées dans différents sols avec les mêmes espèces pour l'étude Astredhor.

« Les nouvelles obtentions sont nombreuses » rappelle Jean-Marc Deogratias, « cela laisse espérer que l'on réussisse bientôt à répondre aux diverses demandes, mais il faudra continuer à effectuer des tests en situation réelle et dans des conditions différentes pour trouver les meilleures solutions. » La continuité de l'étude est d'ailleurs en projet, initiée par Plante & Cité sur la base des résultats obtenus par Astredhor.

Maxime Guérin, chargée d'études à Plante & Cité, précise que l'objectif prioritaire en sera les alternatives au buis de bordure : « Nous avons lancé l'été dernier une enquête pour évaluer les besoins en végétaux de remplacement selon les différentes situations. Pour les haies et les topiaires, l'if et le charme sont déjà utilisés traditionnellement depuis longtemps. Ils sont les alternatives les plus indiquées. Le résultat de l'enquête indique clairement que le cas le plus critique concerne le buis de bordure. Nous souhaitons travailler sur ce sujet, quand nous aurons trouvé les financements, pour apporter des réponses en ayant la connaissance des taux de rusticité, des parasites éventuels et de la sensibilité des différents taxons aux conditions de sol dans le cas très précis d'une gestion en bordure. » Trouver des alternatives au buis demande donc encore un travail de recherches conséquent si l'on veut apporter des solutions adaptées aux différents contextes rencontrés sur le territoire, ainsi qu'au changement climatique.



Pour de grands topiaires, *Osmanthus burkwoodii* remplace le buis en sol frais. Pépinières Ripaud.

[www.astredhor.fr/gie-fleurs-et-plantes-du-sud-ouest-688.html](http://www.astredhor.fr/gie-fleurs-et-plantes-du-sud-ouest-688.html)  
[www.plante-et-cite.fr](http://www.plante-et-cite.fr)

# BUGNOT<sup>55</sup>

UN CONSTRUCTEUR A VOTRE ECOUTE

*A la conquête de l'Espace Vert*



Une large gamme de BROyeurs DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX

Chauvency St-Hubert - F - 55600 Montmédy - Tél. : 03 29 80 13 32 - Fax : 03 29 80 23 63

E-mail : bugnot55@wanadoo.fr - Site : bugnot.com

FIMUREX  
GABIONS



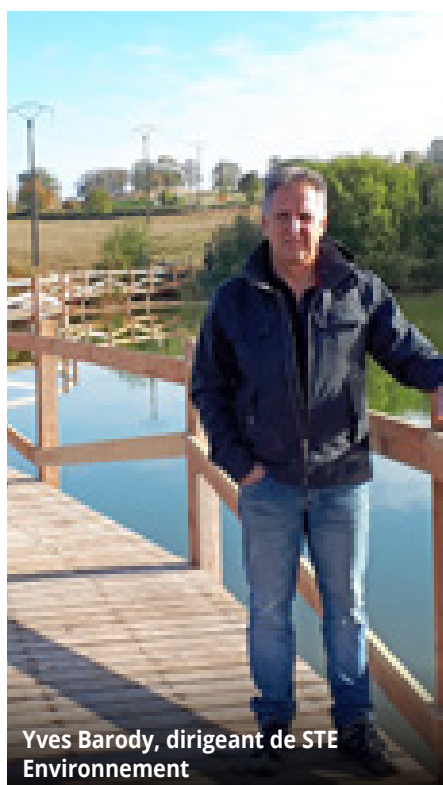
Adresse

3 RUE DES SPORTS - Z.A. de la Métallurgie - 38420 - DOMENE

[www.fimurex-gabions.com](http://www.fimurex-gabions.com) - 0476779106

# Génie végétal et génie écologique, des marchés à explorer

Nouveaux secteurs se développant rapidement dans les appels d'offre, les travaux de génie végétal et de génie écologique sont un prolongement des compétences des entreprises du paysage. Pour Yves Barody, gérant de STE Environnement, cette évidence doit les faire réagir très vite.



Yves Barody, dirigeant de STE Environnement

**Y**ves Barody s'est lancé dans le génie végétal il y a plus de 20 ans grâce à une opportunité de travail qui était alors considérée comme une niche. Aujourd'hui, après avoir peu à peu investi le secteur pour en faire son activité principale, il plaide pour que davantage de paysagistes se positionnent sur le créneau du génie écologique



Création de murets de terrasses, pour un conservatoire de plantes médicinales

Toutes les photos de cet article montrent des réalisations de STE Environnement.





Aménagement d'un sentier de randonnée en montagne.

## Pourquoi vous êtes-vous spécialisé dans ce métier ?

Les travaux de génie écologique en milieux naturels existaient déjà il y a plusieurs dizaines d'années mais ils n'étaient pas référencés dans un métier en particulier. Ils étaient souvent réalisés par les cantonniers et s'apparentaient plus à des travaux de nettoyage des fossés, des berges de rivières, des étangs. À l'époque,

personne ne se préoccupait à proprement parler d'écologie, mais ces travaux participaient à la gestion et au maintien des sites. Cette niche n'intéressait pas spécialement les entreprises lorsque j'ai débuté. Je me suis vite rendu compte que travailler en milieu naturel me plaisait, et qu'il n'y avait pas de concurrence.



Création d'une mare à batraciens.



Construction d'une plage pour l'implantation d'espèces hélophytes.

## Quel parcours avez-vous suivi ?

En 1987, j'ai eu la chance d'être embauché dans une société d'insertion, en tant que chef d'exploitation. Les tâches qui m'avaient été confiées consistaient à nettoyer les rivières, réhabiliter d'anciens lavoirs, baliser des sentiers de randonnée et restaurer le petit patrimoine rural. Cette association de type loi 1901 se composait de plus de 100 salariés répartis en équipes de huit qui tournaient chaque semaine sur les différents chantiers. J'ai donc commencé par apprendre sur le terrain.



Installation d'une barrière infranchissable pour les batraciens.

Je me suis installé en tant qu'entrepreneur du paysage en 1981. Mais je ne gagnais pas grand-chose car le marché des jardins en était à ses prémices, et celui des espaces verts aussi. J'ai alors fermé l'entreprise que j'avais créée et intégré une association d'insertion qui s'occupait de travaux d'extérieur. J'ai véritablement appris le métier dans ces années-là. Après quelques années, l'association ne recevant plus suffisamment d'aides financières de l'État pour survivre, je me suis réinstallé à mon compte, en 1999, mais cette-fois en orientant mon activité, par exemple dans les zones industrielles où il y avait une obligation de planter des arbres pour obtenir le permis de construire.

J'ai continué à proposer mes services pour l'entretien des rivières car les besoins existaient toujours et les services de l'État comme la DDA\* pressentaient que ces chantiers allaient être de plus en plus confiés à des entreprises privées. L'expérience que j'avais acquise en matière de travaux en génie végétal est apparue comme un sérieux avantage pour répondre à ces appels d'offre.

## Comment a évolué votre activité ?

Le marché privé des jardins et espaces verts a commencé à bien se développer. Au commencement de notre nouvelle société, nous réalisions 80 % de notre chiffre d'affaires dans cette catégorie de travaux et seulement 20 % du CA s'apparentait à des travaux de génie végétal, pour l'entretien des rivières. Cependant la demande a fini par s'accroître dans ce secteur et nous sommes rapidement passé à 50 % du CA issu de travaux de génie.



Réalisation d'une passe à poisson dans une rivière.



Les mares destinées à la reproduction des batraciens font partie des mesures compensatoires.



Création d'un hibernaculum, refuge destiné à la petite faune.

À partir de 2007, les proportions se sont inversées, avec 80 % de chantiers en génie végétal et 20 % de travaux d'espaces verts. Cette période a été assez compliquée à gérer, car nous n'avions pas encore assez de contrats pour nous spécialiser entièrement en génie végétal. Puis, les appels d'offre ont beaucoup augmenté en deux ans, avec l'arrivée des techniciens de rivière. Les agences de l'eau ont financé des études à l'échelle des bassins versants, ce qui était nouveau, et ont commencé à encadrer des projets de gestion des cours d'eau à un niveau plus global, prenant en compte l'ensemble des facteurs intervenant dans le débit des rivières, les crues et l'écologie des sites.



Étude d'une tourbière

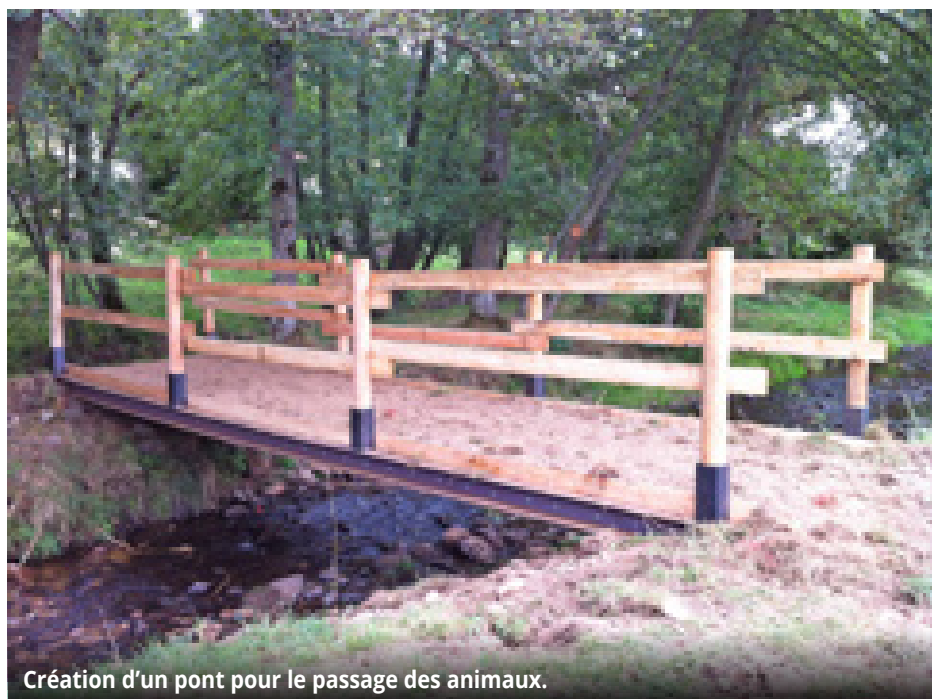
Finalement nous avons décidé de nous consacrer uniquement à ce secteur d'activités, avec des équipes spécialisées en génie végétal (80 %) et en génie écologique (20 %). Aujourd'hui, la complémentarité entre génie végétal et génie écologique étant de plus en plus évidente, l'ensemble de nos équipes est formé pour intervenir sur tous les types de chantiers.



Refuge destiné aux crapauds accoucheurs (alytes).

## Quelles sont les chantiers sur lesquels vous intervenez ?

Les premiers travaux portaient sur le nettoyage de rivières, ils sont toujours d'actualité. Mais le métier évolue rapidement et la conscience écologique également. Nous intervenons d'après un cahier des charges précis, établi à partir d'une étude menée en amont. Cela peut aller de la consolidation de berges au reméandrage du cours d'une rivière. Nous réalisons aussi des passes à poissons, nous réaménageons des sites en zone humide ou en zone montagneuse pour lutter contre l'érosion, par exemple avec la création de sentiers de grande randonnée. En génie purement végétal, nous travaillons aussi sur la réhabilitation d'anciennes carrières, et d'anciennes décharges publiques transformées en espaces verts. Pour ce type de chantier, il nous arrive d'être des sous-traitants des entreprises spécialisées dans la dépollution des sols. Notre action se limite dans ce cas à la revegetalisation des sites, en fin de travaux.



Création d'un pont pour le passage des animaux.



Réalisation de caissons végétalisés en bord de rivière.



Construction d'un point d'abreuvement pour les animaux.

La lutte contre les plantes invasives et la protection des zones sensibles entrent dans nos compétences à différents niveaux. Il nous arrive aussi de plus en plus souvent de replanter des haies. Les mesures compensatoires des remembrements exigent aujourd'hui de replanter des arbres et arbustes pour chaque haie arrachée. Les subventions publiques sont attribuées à cette condition.

Enfin, nous réalisons des aménagements spécifiques pour la faune, tels que des mares, des lieux de reproduction pour les batraciens et d'hibernation (appelé hibernaculum) pour la petite faune. Notre travail quotidien est de favoriser la faune et la flore tout en limitant l'érosion.

## Avez-vous des qualifications précises ?

Avant qu'elle ne quitte le gouvernement, Ségolène Royal avait reconnu la compétence des entreprises du paysage en matière de génie végétal. Nous avons donc toute légitimité pour répondre aux appels d'offre, en tant que spécialistes du génie végétal. Notre formation de paysagiste nous donne ces compétences, et aujourd'hui, dans le BTS Aménagements paysagers, il existe un volet génie végétal et génie écologique pour ceux qui veulent s'orienter plus particulièrement dans cette voie.

À mon niveau, ayant appris sur le terrain en autodidacte quand il n'y avait pas encore de formation spécifique, j'ai toujours voulu faire reconnaître les capacités de l'entreprise à conduire ce type de chantier. J'ai donc demandé des certificats de capacité à chaque fin de chantier. Ces certificats sont valables cinq ans et nous servent de référence. L'expérience de terrain acquise est ainsi reconnue.



Fascine sèche servant de barrière en forêt.



Plantation d'une haie bocagère.



Réalisation d'un peigne en toile de coco.



Protection des berges.

## Avez-vous suivi des formations complémentaires ?

Oui, c'était indispensable, et ça l'est toujours actuellement, même pour les nouveaux diplômés. Le métier devient de plus en plus technique, cela nous oblige à nous informer et à réviser nos façons de travailler. Aujourd'hui, pour répondre aux appels d'offre publics, nous avons l'obligation de présenter des certificats de capacité, et d'avoir un personnel formé dans cette spécialité.

J'ai suivi des formations en gestion de milieux humides à Blois, mes deux chefs de chantier aussi. Nous avons également suivi une formation en génie écologique à Clermont-Ferrand, dispensée par un organisme agréé, et reconnu par le FAF-SEA qui rembourse cette formation. En effet, nos compétences en génie végétal nous avantagent mais nous manquons de connaissances sur la faune et ses rapports avec les milieux dans lesquels elle vit.

Cette connaissance plus pointue nous permet de comprendre comment intervenir sur les sites selon la faune qui y vit. Il est indispensable de l'acquérir, soit par l'expérience soit par des formations complémentaires. Sur certains chantiers, nous travaillons aussi en collaboration avec des écologues, ce qui nous permet d'approfondir le sujet. Pour prendre un exemple simple, nous connaissons les plantes mellifères, mais pas les différents insectes butineurs et leurs préférences pour tel ou tel type de plantes. En associant les deux savoirs, nous pouvons plus efficacement répondre aux enjeux de la biodiversité.



## Le secteur du génie végétal-génie écologique va-t-il se développer ?

Il est déjà en voie de développement, dans toutes les régions. En Auvergne-Rhône-Alpes, la multiplication des appels d'offre peut apporter des contrats à bon nombre de nos entreprises. Il y a déjà certaines entreprises de grande taille qui ont monté une section dédiée à ces chantiers de génie végétal et génie écologique, comme Tarvel. Mais toutes les entreprises intéressées par ce secteur, petites, moyennes ou grandes, peuvent se mettre sur ce marché et l'exploiter. Au sein de l'Unep, j'interviens au bureau régional et dans le Groupe Techniques de Métier milieux naturels et forestiers pour échanger avec mes confrères sur les opportunités de ce marché



Fascines en bord de rivière renforcées par des boudins d'hélophytes.



Plantation d'espèces semi-aquatiques dans un milieu humide.

Nous avons la chance d'avoir déjà un savoir-faire de terrain, des compétences et une expérience dans le phasage des travaux en génie végétal. Faisons fructifier cet avantage, au lieu de laisser le marché aux travaux publics qui n'ont pas la même sensibilité que nous au niveau de la végétation et face aux enjeux écologiques. Nous portons un œil différent sur les chantiers, grâce à notre formation de base. Nous devons en profiter pour être plus réactifs aux conditions des chantiers, nous adapter plus facilement aux cahiers des charges et connaître l'environnement naturel dans lequel nous travaillons.

Bien sûr, ce secteur est très différent de ceux de la création ou de l'entretien de jardins et espaces verts. Mais l'âme du métier est la même. Il suffit de se former et de se lancer. L'écologie est un domaine qui prend de l'importance, il me semble primordial d'évoluer dans ce sens, c'est une opportunité pour les entreprises du paysage. Il y a 20 ans nous avions du mal à être reconnus par les prescripteurs, aujourd'hui et demain nous pouvons obtenir leur confiance grâce à nos compétences de terrain.

[www.ste-environnement.fr](http://www.ste-environnement.fr)

### L'entreprise STE en quelques repères

1999 : création de la Société de Travaux en Environnement (STE) par 2 associés, Yves Barody et Gilbert Boyer, à Cournon d'Auvergne

Jusqu'à 2007 : 50 % de travaux paysagers, 50 % de travaux en génie végétal

Jusqu'à 2015 : 20 % travaux paysagers, 80 % travaux en génie végétal

En 2016 : abandon des travaux paysagers, et création d'une équipe en génie écologique

Nombre de salariés : 11 plus 3 apprentis

Chiffre d'affaires : 1 M d'euros

Adhérent à l'Unep depuis 2001





**FSI** ÉQUIPEMENTS POUR  
L'ENVIRONNEMENT



Zac du chêne,  
28 Rue des Tisserands  
72610 Arçonnay  
Tél. 02.33.31.84.65

[www.fsi-franskan.com](http://www.fsi-franskan.com)



SPÉCIALISTE DES  
**BROYEURS DE BRANCHES** ET DES  
**ROGNEUSES DE SOUCHES**  
DEPUIS PLUS DE 30 ANS

TP 175 MOBIL



T 27



TP 175 PTO



D 42



ÉQUIPEMENT  
FORMATION  
CONSEIL  
POUR  
ARBORISTES-GRIMPEURS  
FORESTIERS  
CORDISTES



RENDEZ-VOUS DANS NOS MAGASINS SHOW-ROOM OU SUR [WWW.ELAGAGE-HEVEA.COM](http://WWW.ELAGAGE-HEVEA.COM)

**MALATAVERNE**

1355, chemin de Malombre, Z.I. Les Plaines  
26 780 MALATAVERNE  
04 75 51 69 72  
[contact@elagage-hevea.com](mailto:contact@elagage-hevea.com)

**MAUREPAS**

6, avenue Louis Pasteur  
78 310 MAUREPAS  
01 30 16 06 40  
[maurepas@elagage-hevea.com](mailto:maurepas@elagage-hevea.com)

**hévéa**  
BIEN PLUS QUE L'ARBRE

# Les haies à fruits, idée à suivre

Remplacer les rideaux de verdure compacte et les haies mono-spécifiques par des haies à fruits augmente la biodiversité végétale autant qu'animale. Sans oublier l'intérêt visuel, décoratif et comestible de ces haies.



Le groseillier à grappes peut servir de haie en limite de jardin devant un grillage, ou de haie basse entre deux parties de jardin.



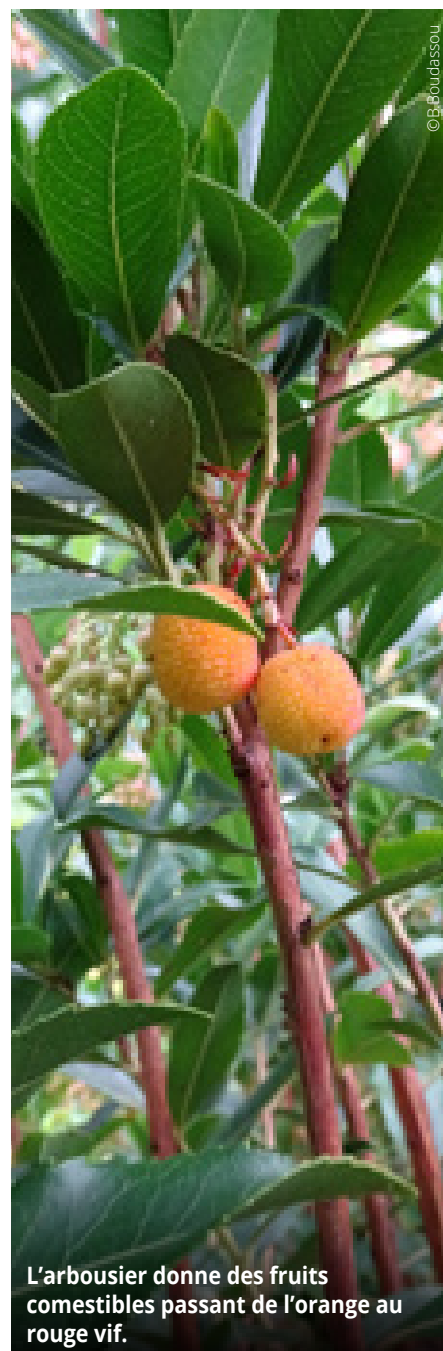
L'aronia est un arbuste rustique, dont les baies très sucrées sont comestibles.

« Changer l'aspect de nos haies peut aujourd'hui jouer en faveur de la biodiversité » explique Christophe Gonthier, gérant de Gonthier espaces Verts. « Cela va également nous apporter de la diversité dans nos palettes végétales et notre façon de travailler. Nos métiers évoluent sans cesse, gardons un esprit d'ouverture pour innover et surprendre nos clients. Les arbustes à fruits peuvent créer des haies aux multiples rôles, ce qui est recommandé dans le contexte actuel de changement climatique. »

Cette idée a déjà fait son chemin chez les particuliers attentifs aux alternatives de culture permettant de sauvegarder les abeilles, les oiseaux, hérissons et écureuils. Leurs jardins sont d'ailleurs souvent labellisés « *refuge LPO* ». Mais un bon nombre de propriétaires de jardins n'ont pas encore réfléchi à l'impact négatif des haies mono-spécifiques qui n'offrent qu'un rideau brise-vue ou brise vent de verdure compacte.



La cornouille, fruit du cornouiller mâle, est excellente en confitures.



L'arbousier donne des fruits comestibles passant de l'orange au rouge vif.

S'il est assez facile de convaincre les urbains de l'utilité des arbustes à fruits en massifs ou au potager, ça l'est moins quand il s'agit des haies de pourtour du jardin. Le meilleur argument à avancer avant même la biodiversité, pour les entreprises du paysage, a trait à l'intérêt gustatif des différents fruits et baies. En effet, une partie des espèces produisent des fruits comestibles. Certains se mangent tels quels, juste cueillis, d'autres passent par la cuisson pour révéler leur potentiel gustatif. Ils offrent un apport nutritionnel non négligeable et de multiples saveurs.

## Des saveurs à redécouvrir

Oubliés à l'ère de la haie de thuya ou de laurier-palme, ces arbustes faisaient autrefois partie des haies en bord des chemins, et se retrouvaient également en limite des jardins. Ils participaient à l'économie de chaque foyer, au même titre que les fruits du verger et les légumes du potager. Cornouiller mâle (*Cornus mas*), prunellier (*Prunus spinosa*), et églantier animaient l'arrière des grilles et des barrières de jardin en ville tandis que noisetier, sureau, amélanchier, néflier, ronce à mûres, arbousier et argousier constituaient la clôture entre les parcelles à la campagne, sans oublier la ronce à mûres.

Retrouver ces arbustes et s'adonner à la cueillette de leurs fruits peut motiver des urbains souhaitant se reconnecter avec les ressources de la nature. L'engouement pour la culture des aromates et petits fruits depuis quelques années laisse en effet supposer un retour de plus en plus prononcé pour d'autres espèces donnant des productions faciles à cultiver et à récolter.



Les haies d'aubépine produisent des fruits très prisés par les oiseaux.



Haie champêtre composée d'un roncier à mûres, idéale pour les confitures et comme haie défensive.

Par exemple la cornouille, apparaît sur le cornouiller mâle (*Cornus mas*). Cueillie en début d'automne se consomme nature quand elle est bien mûre, ou en compotes et confitures. Le sureau (*Sambucus nigra*) produit des grappes de baies noires sucrées utilisées en jus, sirops, gelées et desserts divers. La prunelle, très astringente et âpre crue, donne d'excellentes liqueurs et eaux de vie. L'amélanchier bien mûre est un régal crue tant elle est sucrée. La nèfle récoltée après les premières gelées est moelleuse et douce. Quant aux cynorrhodons cueillis eux aussi après le gel sur églantiers et rosiers

à fruits, ils sont très riches en vitamine C. Peu connu, l'aronia est un bon arbuste mellifère de 2 m de haut facile d'entretien et dont les baies noires (*Aronia melanocarpa* ou *A. prunifolia*) ou rouges (*A. arbutifolia*) mûres en fin d'été ont à peu près la même saveur que le cassis. L'arbousier (*Arbutus unedo*) produit, lui, des fruits ronds semblables à des fraises, de saveur douce, agréable et légèrement sucrée. Son feuillage persistant et ses fleurs tardives en automne sont une aubaine pour les insectes butineurs avant l'hiver. Les fruits mettent une année à mûrir ensuite, restant décoratifs jusqu'à la cueillette.



Les cynorrhodons, fruits des rosiers, sont riches en vitamine C.

*Eleagnus ebbingei*, le chalef déjà très utilisé en bord de mer pour les haies régulières pour son beau feuillage argenté et persistant, peut également se laisser en forme plus libre : il produit alors une floraison très mellifère et odorante, puis des petits fruits orangés comestibles à manger frais ou en confiture.

Parmi les arbustes à petits fruits courants dans les potagers, le groseillier à maquereau, le groseillier à grappes et le cassis ont aussi leur place dans les haies gourmandes. Il suffit de les associer au premier plan d'arbustes plus hauts, ou bien de conserver les haies à faible hauteur comme celles d'arbustes à fleurs estivales traditionnellement plantés derrière les barrières. Ces fruitiers forment aussi d'excellentes haies de séparation entre différentes parties du jardin.



Le prunellier est un ancien arbuste de haie à redécouvrir.



Haie gourmande comportant des espèces caduques et persistantes, à fruits comestibles ou simplement décoratifs. Création de Gonthier Espaces Verts.



## Un intérêt écologique

En dehors des espèces à fruits comestibles pour les humains, bien d'autres arbustes produisent des baies utiles à la petite faune. Ils sont donc indéniablement attractifs pour les auxiliaires du jardin. C'est le deuxième argument notable à avancer pour convaincre les particuliers et également la clientèle des marchés privés qui peut demander la labellisation EcoJardin quand les espaces végétalisés sont gérés écologiquement. Les haies utiles à la petite faune font partie des critères de labellisation et ce label devient de plus en plus un outil valorisant l'image des sociétés.

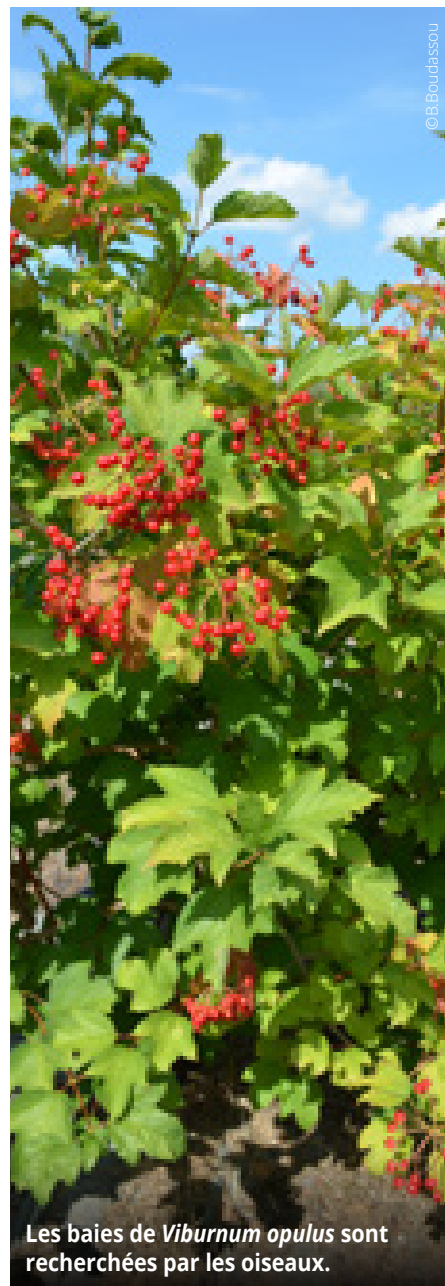
Là où une haie de persistants offre seulement un refuge aux oiseaux, la haie fruitière ajoute le couvert au gîte. Cette manne naturelle est irremplaçable dans des périodes de début ou de fin de saison où la nourriture se fait plus rare. Les

insectes butineurs, et en particulier les abeilles, sont attirés par les floraisons, souvent précoces comme celles du sureau et du cornouiller mâle. Le port buissonnant de beaucoup de ces arbustes sert également de lieux de nidification pour les oiseaux, et de refuge aux hémisphères.

Parmi les arbustes à privilégier en haie, les viornes sont par exemple très appréciées des oiseaux avec leurs grappes de baies rouges. De même, la symphorine (*Symphoricarpos*), le nerprun des Alpes et l'alaterne sont régulièrement visités. Le filaire à feuilles étroites (*Phyllirea angustifolia*) résiste remarquablement à la sécheresse et au vent. Ses fleurs de mars à mai sont mellifères et odorantes et se transforment en drupes noir bleuté en automne, bien sûr à la condition de ne pas être taillé entre temps.



Troglodyte mignon cherchant des baies en hiver.



Les baies de *Viburnum opulus* sont recherchées par les oiseaux.

L'aubépine, l'alisier blanc et le sorbier des oiseleurs sont à réserver aux haies de style champêtre, plus hautes. L'aubépine peut aussi se conduire en taillis. En fleurs en mai, elle offre une réserve de pollen aux abeilles et insectes butineurs, puis ses baies rouges sont très convoitées par les oiseaux en octobre. L'arbre aux faisans (*Leycesteria formosa*) pousse très vigoureusement et peut rapidement densifier une haie de clôture dans les grands jardins. Il faudra ensuite contrôler son développement mais c'est un arbuste dont les fleurs estivales en forme de pagode et les fruits offrent de grandes qualités décoratives tout en étant très appréciés des oiseaux.

## Un moyen de se démarquer

Cette biodiversité végétale constitue aujourd'hui un atout dans la création de jardin, et celle des haies qui intervient souvent en tout premier dans les marchés. Selon Christophe Gonthier, l'enjeu est réel pour les entreprises du paysage qui souhaitent se démarquer en étant force de proposition dans le domaine écologique. « Nous avons à convaincre les donneurs d'ordre, architectes, cabinets de maîtrise d'œuvre, bureaux d'études, directions de ser-

vices techniques des collectivités de l'intérêt de ces haies comestibles et diversifiées. Cette clientèle ainsi que celle des particuliers sera plus réceptive si nous nous efforçons de lui apporter la connaissance de ces arbustes, et pourquoi pas, de faire goûter les baies et fruits. Cela fonctionne toujours bien quand on ajoute le côté convivial et la découverte des saveurs à la présentation visuelle » ajoute-t-il. « L'organisation de journées techniques sur ces haies est une idée à creuser. »



L'arbre aux faisans produit une floraison attractive en lanternes dont les bractées restent quand les fruits apparaissent.



**Petits fruits, délices du jardin bio**  
Par Denis pépin, Éditions Terre Vivante, 222 pages, 22 €

Le premier pas dans cette voie consiste donc à se documenter sur ces arbustes utilisables en haie pour connaître leurs besoins, leurs intérêts, et leur disponibilité dans les pépinières de la région. Pour les présenter, il faut en effet avoir les plantes sous la main, par exemple en organisant un partenariat avec une pépinière qui les produit, puis anticiper en plantant des haies de démonstration.

« Nous avons aussi la possibilité de faire découvrir des espèces moins connues aux particuliers qui aiment la botanique, telles que le ragouminier (*Prunus tomentosa*), le poivrier citron (*Zanthoxylum armatum*), le goji que l'on arrive à faire pousser sous nos climats » ajoute Christophe Gonthier. « Cela complète la remise au goût du jour de nombreuses espèces qui ont été progressivement reléguées à la décoration des massifs, ou tout simplement oubliées, alors qu'elles ont toutes les qualités pour garnir les haies. » De fait, plus les haies sont variées, plus elles participent à la préservation de la diversité animale et végétale. C'est certainement l'un des sujets à exploiter dans les mois et les années à venir.

**Gonthier Espaces verts**  
[www.gonthier-paysagiste.com](http://www.gonthier-paysagiste.com)

# Art et jardin, un beau duo

Ces deux univers se croisent depuis la création des premiers jardins et ne cessent de progresser. Extrapolée au paysage dans son sens large, cette rencontre est-elle bénéfique au même titre pour les œuvres que pour la nature apprivoisée ? Il semblerait que oui, lorsque ce mariage est harmonieux.



« Cairn », œuvre d'Andy Goldsworthy dans le parc du château de Chaumont-sur-Loire

**S**tatuares, fontaines sculptées et nymphées ornaient autrefois les jardins, tant et si bien que l'on s'extasiait en premier lieu sur ce travail d'artiste avant de remarquer les architectures végétales qui pourtant étaient l'expression d'un art tout aussi rigoureux, l'art paysager. Puis la mode s'est dissipée, sans toutefois disparaître. Mais le style des jardins évoluant, ces œuvres de pierre n'ont plus trouvé de lieux à leur mesure.

Le *land-art* a pris la relève à partir des années 1960, de Christo à Andy Goldsworthy en passant par le paysagiste Jacques Simon qui composait des dessins éphémères dans les champs. Ces compositions temporaires conjuguent si bien art et nature depuis quelques dizaines d'années que l'envie de disposer au jardin des œuvres, plastiques ou vivantes, se manifeste à nouveau fortement. De plus en plus, qu'ils soient publics ou privés, parcs et jardins deviennent des galeries à ciel ouvert, un écrin dans lequel les artistes s'expriment. La nature sert donc toujours la cause de l'art en apportant un cadre, et souvent la matière de l'œuvre.



Les moutons rouges d'Anne Morea dans les jardins du château du Lude

# De la nature à l'œuvre

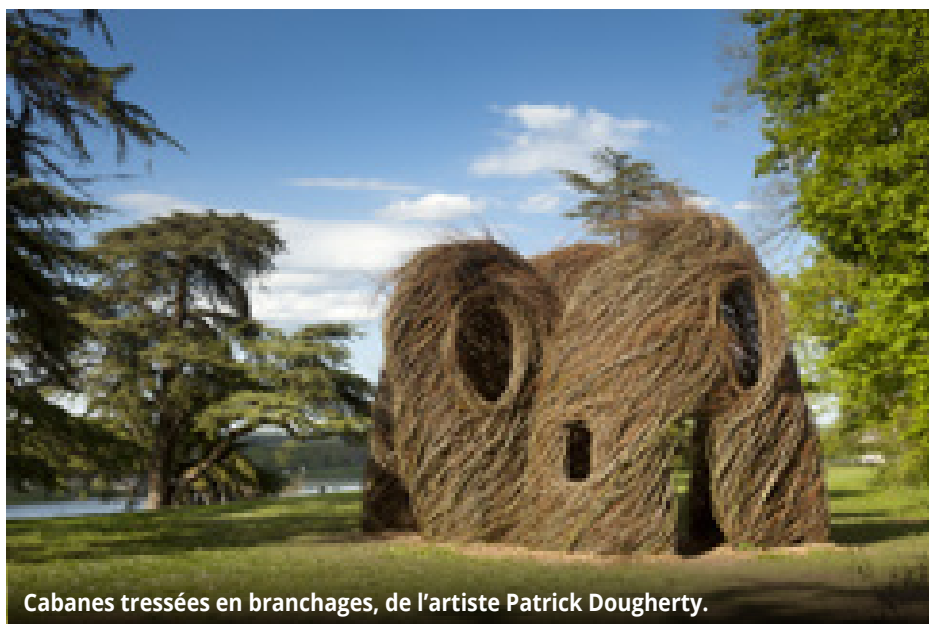
Peut-on pour autant associer l'art et le jardin quand la nature n'intervient en rien dans le processus créatif ? Ou faut-il prendre la nature pour modèle et s'en inspirer ? De la même façon que le *land-art* promeut une intimité affirmée entre le paysage à la démarche artistique en s'inspirant du lieu, les arts du spectacle reviennent au jardin pour prendre appui sur la création paysagère. Au château de La Ballue, la danse anime par exemple le théâtre de verdure dans une chorégraphie tout spécialement étudiée pour jouer avec les bosquets et le sol enherbé.

Dans les jardins du chef d'orchestre William Christie, chaque année la création d'un jardin éphémère est liée aux concerts qui y seront donnés pendant le festival de musique.

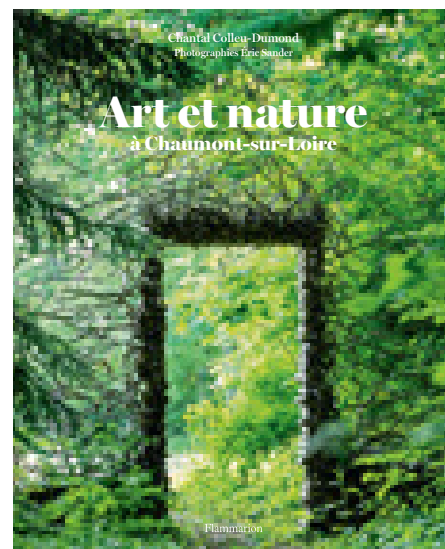
Au château du Lude, les moutons adoptés pour l'entretien des espaces enherbés ont inspiré l'artiste Anne Morea. En métal émaillé rouge, les œuvres ont trouvé naturellement leur place au sein du parc. Aujourd'hui, moutons de chair et moutons de fer se côtoient et participent de la même manière au paysage champêtre.



Sculpture de brume de l'artiste Fujiko Nakaya, parc du château de Chaumont-sur-Loire.



Cabanes tressées en branchages, de l'artiste Patrick Dougherty.



**Art et nature à Chaumont sur Loire,**  
**Chantal Colleu-Dumond, Éditions**  
**Flammarion**

Autre exemple et non des moindres, le domaine de Chaumont-sur-Loire, patrimoine historique doté d'un château et d'un parc, s'est transformé en Centre d'Arts et de Nature. En parallèle du festival des jardins, son parc historique se peuple d'œuvres des plus grands artistes actuels, tels Giuseppe Penone, Patrick Dougherty, Armin Schubert, Rainer Gross, Andy Goldsworthy ou Eva Jospin, qui joue avec le carton pour recomposer des forêts. Nous avons ici la preuve concrète que la création plastique peut s'inspirer de la nature pour dialoguer avec le paysage ou bien créer un autre paysage.

L'installation de Fujiko Nakaya est assez emblématique dans ce concept. Sa sculpture de brume est modelée par le vent et rythmée par les troncs des bouleaux. Elle implique à la fois les feuillages dans lesquels se disperse le nuage de gouttelettes et le corps des spectateurs qui reçoit cette humidité en cadeau. « Les œuvres sont choisies pour leur adéquation au site, ou bien elles sont directement créées pour le lieu » explique Chantal Colleu-Dumond, la directrice du domaine. « L'interdépendance entre l'œuvre et le lieu est étroite. Il s'en dégage comme une appartenance mutuelle, une intimité poétique, l'impression que les sculptures ou les installations ont toujours été là, qu'elles sont à leur juste place, comme nées de la terre ou des arbres où elles sont posées » raconte-elle dans son livre *Art et nature à Chaumont-sur-Loire*.





« Fourmis » de Jean-Pierre Lartisien et « Couple en grillage » de Jean-Marc Depas dans les jardins de Bois Guilbert.

## Double jeu

Mais pour certains parcs et jardins, le rôle de l'art est tout autre. Il apporte une qualité esthétique supplémentaire, qui réunit ou divise mais ne laisse jamais les spectateurs indifférents. C'est le cas dans de nombreux jardins privés dont les propriétaires sont aussi des collectionneurs d'œuvres diverses. Les paysagistes doivent alors répondre à cette demande en adaptant leur conception pour accueillir les œuvres. Ces dernières peuvent simplement ajouter une animation visuelle, un point focal sur lequel le regard s'arrêtera pour inciter à s'y attarder. Elles invitent également à déambuler différemment, à apprécier les lieux au travers de ressentis qui se conjuguent.

L'art peut aussi dynamiser les lieux en leur redonnant de l'attractivité. De nombreux grands parcs ouverts au public prennent cette option, souhaitant se différencier. Ils apportent ainsi l'art auprès d'un plus large public, englobant les visiteurs qui ne sont pas des habitués des musées. Car c'est un fait, l'exposition d'œuvres d'art dans un jardin, un parc ou un espace naturel est très appréciée par les visiteurs. Le cadre semble propice à plus de liberté. Les murs disparaissent, le paysage varie d'un point de vue à un autre. C'est l'une des raisons pour lesquelles le parc historique du domaine de Kerguéhennec en Bretagne a été renommé Parc des Sculptures en 1986, afin que le site abrite l'un des premiers centres d'art contemporain.



Jardin du Cosmos dans le parc de Bois Guilbert, création Jean-Marc Depas.



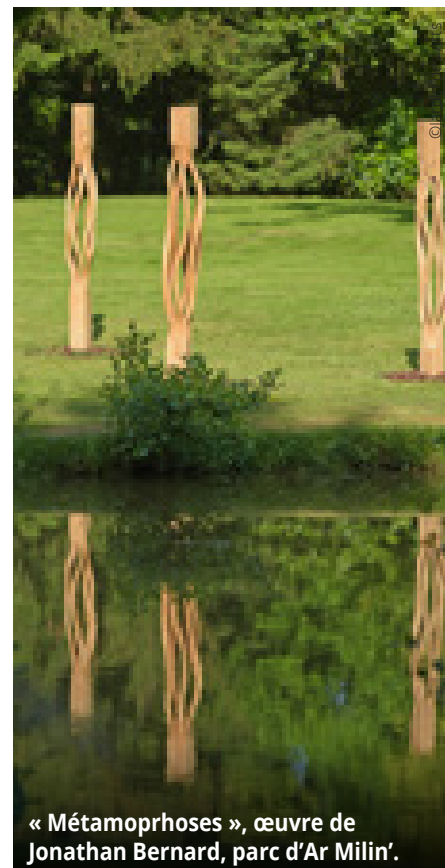
« Gouttes de pluie » de Samuel Salcedo aux Jardins d'Étretat.



Dans les Jardins d'Étretat, les installations artistiques sonores ou plastiques comptent autant pour les visiteurs que le tableau végétal de centaines de persistants taillés en vagues, en arches, en cônes ou en coquilles Saint-Jacques. Autre exemple, le Jardin des Sculptures à Bois Guilbert a été façonné par l'artiste Jean-Marc Depas, dépositaire du domaine familial, afin que le parc ancien perdure tout en étant animé d'un nouveau souffle. En plus des œuvres installées à demeure, il accueille chaque année des expositions temporaires.

Les propriétaires du parc d'Ar Milin' à Chateaubourg ont également choisi cette voie. Leur parc de cinq hectares, créé en 1960 autour d'une belle demeure, se languissait. La demeure transformée en hôtel, le parc fut remanié et modernisé. L'organisation d'un festival appelé « *Jardin des Arts* » a permis d'attiser la curiosité des clients de l'hôtel, puis des habitants de la commune et de la région. Ouvert au public après la première édition de ce festival, le parc connaît une nouvelle vie. Gisèle Burel, propriétaire et direc-

trice du festival, mentionne clairement cet objectif : « *Un parc fermé ne sert pas à grand-chose. Ouvert au public il entre dans les possibilités de promenade offertes aux gens qui vivent tout près ou viennent faire du tourisme. Animé par des œuvres d'art monumentales, sculptures et installations de land-art, il prend une dimension différente et son utilité se décuple. À l'origine, nous voulions seulement renforcer l'attractivité du site. Mais rapidement, avec la loi sur le mécénat votée en 2003, nous avons vu l'opportunité de créer une association d'entrepreneurs mécènes qui nous aide depuis 16 ans maintenant à organiser ce festival. Son développement depuis trois ans passe aussi par un partenariat avec la commune, heureuse d'accueillir une partie des œuvres dans ses espaces verts et ses rues. À ce titre, nous utilisons d'ailleurs une partie des fonds recueillis à une opération de l'éveil à l'art dans les écoles.* » Il y a effectivement aujourd'hui une continuité entre les espaces de nature en ville et ce parc d'Ar Milin', grâce à l'exposition six mois par an d'une quarantaine d'œuvres offertes aux regards de tous.



« *Métamorphoses* », œuvre de Jonathan Bernard, parc d'Ar Milin'.



Sculpture d'Émilie Prouchet, parc d'Ar Milin'.

# Le sens de l'esthétique

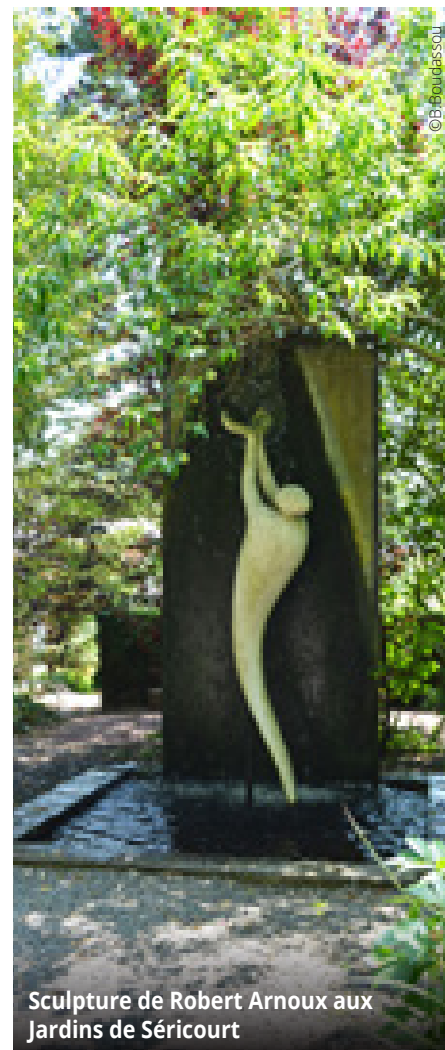
Les paysagistes ont-ils un rôle à jouer dans ce processus associant de plus en plus l'art et le paysage ? Vincent Piveteau, directeur de l'École Nationale Supérieure du Paysage, affirme que la dimension artistique apparaît comme le moteur essentiel d'un travail de conception : *« Le projet n'est pas simplement porté par des intentions d'usage car à l'échelle d'un jardin ou d'un paysage, on ne se situe pas uniquement dans un espace fonctionnel comme c'est le cas, le plus souvent, pour les cultures vivrières. Notre rapport au jardin est plus complexe. »* Pour lui, notre rapport au site se nourrit de nos émotions, et rendre compte d'un espace dans un projet de paysage ne peut se limiter à une seule analyse technique. C'est la raison pour laquelle l'enseignement ar-

tistique fait partie des cinq départements de l'école du paysage de Versailles.

Dans les écoles de paysagistes-concepteurs, environ 40 % des étudiants viennent d'un BTS en Aménagements paysagers. Leur apprentissage technique est ainsi enrichi avec une formation esthétique et artistique. Christophe Coen, jeune entrepreneur du paysage, a poursuivi sa formation à l'école du paysage de Marseille avant de créer son entreprise Land-Wave. Il considère qu'un bureau d'études interne à l'entreprise s'avère indispensable pour diversifier sa clientèle. Avec sa double formation, il associe conception et réalisation et peut ainsi répondre à toutes sortes de projets. D'autres entreprises du paysage font le choix d'embaucher des paysagistes-concepteurs pour également proposer un bureau d'études efficient.



« Terre », Jardin événementiel créé par Christian Fournet à Jardins, Jardin autour de la sculpture de David Harber.



Sculpture de Robert Arnoux aux Jardins de Séricourt

La recherche du beau se révèle également intuitive chez beaucoup d'hommes et de femmes qui embrassent la carrière de paysagiste, concepteur ou entrepreneur. Incorporer une œuvre, ou toute forme d'art au jardin est une recherche menée par un certain nombre d'entre eux. Christian Fournet, dirigeant de l'entreprise du même nom, estime que la trame d'un jardin conçue pour accueillir une œuvre d'art valorise les deux simultanément. Quand le budget d'un client permet de mener un tel projet, le bénéfice esthétique est certain. Guillaume Gosse de Gorre, paysagiste dans les Hauts-de-France, travaille aussi dans ce sens, en invitant le sculpteur Robert Arnoux à s'inspirer des Jardins de Séricourt, propriété familiale qu'il a reprise récemment, pour y intervenir, puis en intervenant à son tour dans le jardin du sculpteur ouvert à la visite à la Chapelle-sur-Dun. L'interaction entre paysagiste et artiste se révèle alors complémentaire.

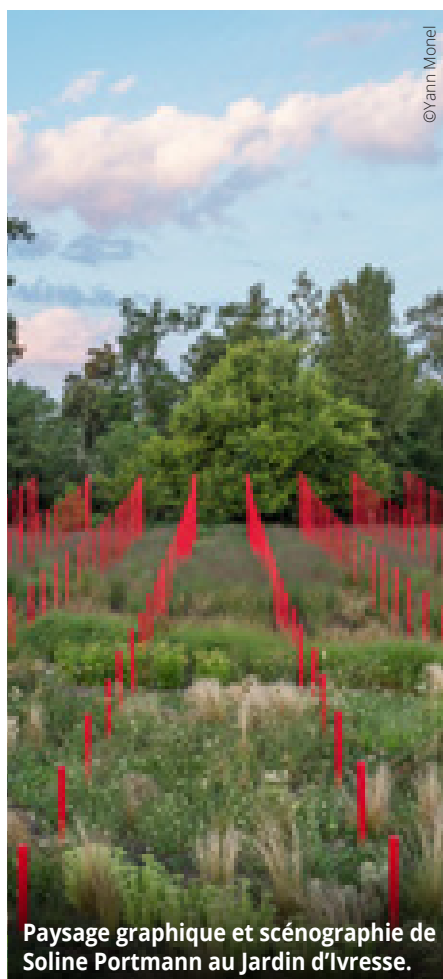


Bateau-jardin créé par Christophe Coen de Land Wave pour l'Unep au salon Scènes de Jardins.

# Atténuer les frontières

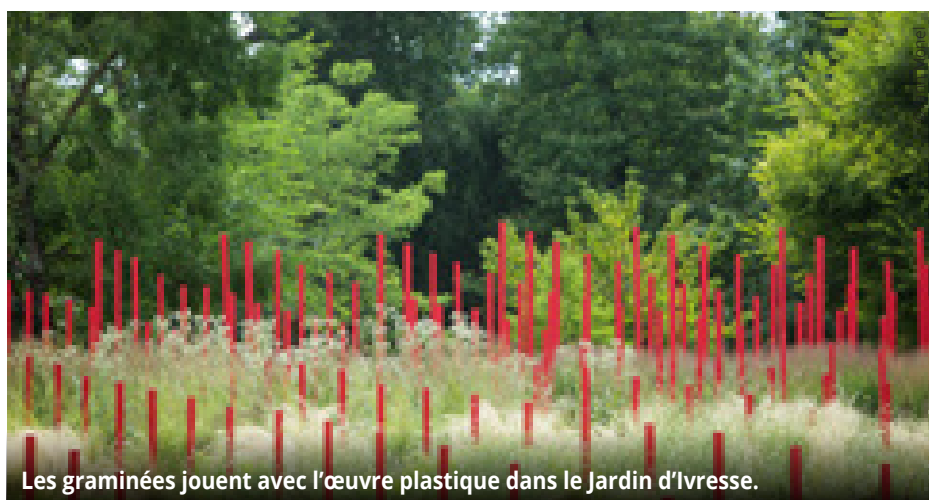
« Concevoir un espace, qui est le travail du paysagiste et qui est une action attentive au lieu, passe notamment par l'art. » poursuit Vincent Piveteau. « Cependant, le paysagiste ne travaille pas sur l'objet, qui lui est la création de l'artiste. » Le paysagiste ne pourrait donc pas être l'artiste. À moins que la création ne fasse corps avec le paysage.

Les jeunes paysagistes transgressent souvent ces frontières, à en croire leurs compositions réalisées dans les différents concours de jardins éphémères organisés en France et en Europe. Nombre d'entre eux continuent ensuite dans cette direction. Car l'objet artistique peut également servir la cause, donc la création d'un paysage ou d'un jardin. Ouvrir les frontières entre les deux domaines laisse augurer de nouvelles formes d'art paysager.



Le Jardin d'Ivresse, inauguré l'automne dernier au château Larrivet Haut-Brion dans le bordelais en est la preuve. La paysagiste Soline Portmann a répondu à une commande de jardin pour un site particulier : « Ce jardin est dédié au monde du vin, chaque caractéristique des millésimes y trouve sa traduction végétale. Sur 4 000 m<sup>2</sup> se déploie ainsi le monde coloré et odorant de 7 500 plantes illustrant les vins blancs, et des 15 000 vivaces et graminées rappelant les vins rouges. » Mais l'intervention paysagère ne se cantonne pas ici à la partie horticole. Elle se complète d'une installation plastique, une trame de piquets de bois peints en rouge. Plantés à intervalles réguliers exactement comme

ceux qui soutiennent les fils de palissage de la vigne, ils reprennent l'esprit des lieux, les caractéristiques de ce paysage si particulier. Le jardin s'inscrit dans une temporalité qui évolue, les plantes enveloppent cette trame, la dépassent et la font presque disparaître en été mais lui redonne son rôle de structure porteuse en hiver. Implanter un jardin contemporain au milieu des vignes comme ce Jardin d'Ivresse n'est pas anodin. Le paysage est déjà travaillé, créé de la main de l'homme, et se suffit à lui-même par son graphisme régulier et ses couleurs changeantes au fil des saisons. Y ajouter un jardin participe alors à un nouveau projet de paysage.

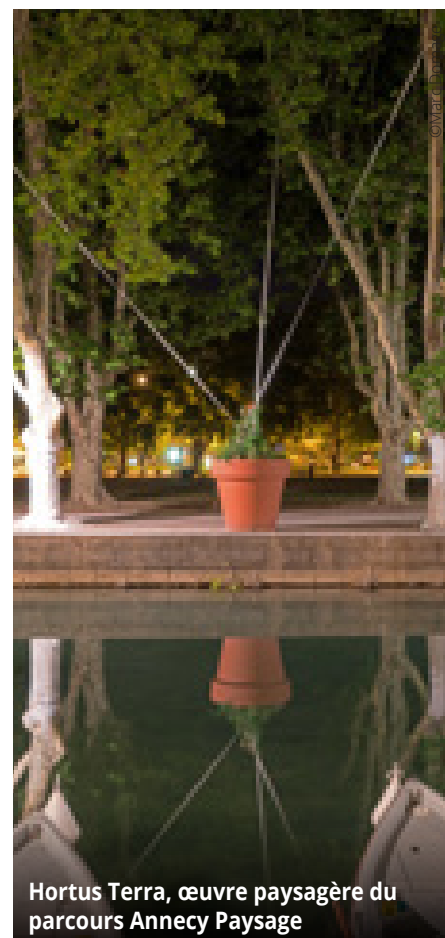


# De l'œuvre au paysage

Jacques Simon, longtemps enseignant à l'ENSP, voulait entrer en résonance avec le rythme de la nature. Ses dessins sur les terrils et dans les champs accaparaient l'espace et la matière en même temps. Pour lui, ces interventions éphémères *in situ* figuraient une étape préparatoire au projet de paysage.

Ce nouveau projet de paysage, la ville d'Annecy l'expérimente avec un parcours dédié. Dérivation d'un festival d'arts de la rue, puis de deux années d'association de ces arts avec des installations paysagères, le parcours estival « Annecy Paysages » est aujourd'hui consacré essentiellement aux installations paysagères dans l'espace public. Elles peuvent être végétales ou plastiques, ou mêler les deux. L'enthousiasme du public et des habitants pour cette opération a démontré la pertinence des interventions à la fois d'artistes,

de designers, d'architectes et de paysagistes dans les rues et les espaces publics de nature en ville. Cette intégration des œuvres d'art au tissu urbain aborde les relations entre paysage citadin et nature urbaine. Il questionne sur les contenus qui en découlent. Salvador Garcia, directeur de l'événement, précise la démarche : « Sur 22 œuvres disposées sur le parcours cette année, 18 sont des créations *in situ*. Elles exploitent donc l'espace commun, sans le polluer. Le meilleur exemple est celui de l'œuvre *Un potager dans la ville* conçue comme un mandala par le collectif Cultures Urbaines. Il s'est si bien intégré au site que chaque jour les habitants venaient pour les récoltes. Mais l'objectif n'est pas ici d'augmenter la part de la végétation en ville même si nous recevons le soutien des services des espaces verts de la ville pour l'opération. Les habitants et les touristes bénéficient toutefois de cette végétation implantée de façon éphémère. » On est donc bien dans un nouveau projet de paysage mariant l'art à l'espace urbain, à l'aide d'œuvres autant plastiques que végétales.



Hortus Terra, œuvre paysagère du parcours Annecy Paysage



« Entropic Growth », Art, Villes et Paysage





« Robinsonnade in the Aire », A-MAR paysagistes pour Art, Villes et paysage



« Un potager dans la ville », jardin éphémère du collectif Cultures Urbaines pour Annecy Paysages.



« Moebuis Inception », installation de land art pour le parcours Annecy Paysages

L'exposition « *Sculptures en l'île* » qui investit chaque année l'île Nancy, sur la Seine aux portes de Paris, pousse plus loin le concept. Les œuvres sont réparties dans plusieurs sites, la gare Saint-Lazare à Paris pour donner un avant-goût de la découverte, l'espace culturel ainsi que le jardin de l'hôtel de ville d'Andrésy, et l'île Nancy située dans la commune. Cette île de 35 hectares est couverte d'un taillis forestier sillonné de chemins et reliée à la ville par un bac du printemps à l'automne. Elle fait office d'espace vert communal quand les crues ne l'inondent pas. Le parcours de sculptures accessible gratuitement attire quelque 40 000 visiteurs par an. Le concept de la manifestation invite la cinquantaine d'artistes à travailler à partir des éléments présents, en grande partie avec les matériaux récupérés sur place, et dans une démarche de communion totale avec le site. Le promeneur se trouve en immersion totale dans cette expérience mêlant la nature, l'art et l'esprit du lieu.

Le même processus est engagé pour l'exposition Art, Villes et Paysage dans les hortillonnages d'Amiens, avec des œuvres choisies lors d'un concours adressé aux paysagistes autant qu'à des plasticiens ou architectes. Les équipes constituées sont d'ailleurs souvent pluridisciplinaires.



# L'œuvre paysagère

Difficile donc de mettre les concepteurs dans des cases, et de restreindre les interventions sur le paysage à un cadre strict. Art et paysage se réunissent dans l'œuvre paysagère. Pour Olivier Marty, responsable du département des enseignements artistiques à l'école du paysage de Versailles, les paysagistes doivent, aujourd'hui bien plus qu'hier, appréhender d'autres dimensions dans leurs savoirs car les préoccupations de la société ont changé. L'espace public est devenu lieu d'expériences, d'échanges, et le résultat de la mixité des intervenants issus d'horizons professionnels divers. L'espace privé a lui aussi évolué, assemblant les influences de la décoration d'intérieur avec celle de la conception de jardins.



« Être là un peu » du paysagiste-urbaniste Bernard Lassus, à Chaumont-sur-Loire.



« Question de sommets » œuvre de Bob Verschueren pour Annecy Paysages.

« Pendant nos ateliers » raconte Olivier Marty, « nous invitons autant des paysagistes que des sculpteurs, historiens, chorégraphes, vidéastes, écrivains, dessinateurs ou photographes. Ils ouvrent la notion de paysage, lui donnent d'autres dimensions que celles, restrictives, d'un plan de jardin ou d'aménagement paysager. Nos étudiants expérimentent ainsi la façon dont on prend connaissance d'un lieu, dont on y déambule, dont on le ressent. Le travail sur les matières et les volumes est complémentaire de cette approche sensorielle. Je leur demande par exemple « d'attraper un morceau de ville » et de transcrire leurs impressions de toutes les manières possibles. Ce travail leur évite d'avoir des œillères dans leur discipline puis dans les projets de jardin, de paysage ou d'urbanisme qu'ils mèneront ensuite. » L'art dans le paysage urbain, dans les jardins ou dans le paysage naturel continuera donc son chemin pour émouvoir celui qui y vit ou qui le regarde. Une œuvre utile en quelque sorte.



« Vibrations », création de F. Garnier et A. Engelaere pour Sculptures en l'île.



« Sources », création de Philippe Cusse pour le parcours Sculptures en l'île.



Création du paysagiste Dominique Szulc dans un jardin de particulier.

[www.annecy-paysages.com](http://www.annecy-paysages.com)  
[www.artetjardins-hdf.com/fr/.../](http://www.artetjardins-hdf.com/fr/.../)  
[festival-art-villes-et-paysage-hortillonage-amiens/](http://festival-art-villes-et-paysage-hortillonage-amiens/)  
[www.andresy.com/les-loisirs/vie-culturelle/sculptures-en-lile/](http://www.andresy.com/les-loisirs/vie-culturelle/sculptures-en-lile/)  
[www.c-fournet.com](http://www.c-fournet.com)  
[www.domaine-chaumont.fr](http://www.domaine-chaumont.fr)  
[www.ecole-paysage.fr](http://www.ecole-paysage.fr)  
[www.etretatgarden.fr](http://www.etretatgarden.fr)  
[www.jardindesericourt.com](http://www.jardindesericourt.com)  
[www.jardindewilliamchristie.fr](http://www.jardindewilliamchristie.fr)  
[www.kerguehenec.fr](http://www.kerguehenec.fr)  
[www.laballue.com](http://www.laballue.com)  
[www.land-wave.fr](http://www.land-wave.fr)  
[www.lejardindessculptures.com](http://www.lejardindessculptures.com)  
[www.lelude.com](http://www.lelude.com)  
[www.lesentrepreneursmecenes.fr](http://www.lesentrepreneursmecenes.fr)  
[www.robertarnoux.com](http://www.robertarnoux.com)

# Les Jardins Suspendus du Havre

Les Jardins Suspendus du Havre évoquent le voyage des plantes à travers les continents et les océans. Implantés sur le site d'une ancienne forteresse militaire, ils traduisent depuis dix ans la politique verte menée par la ville qui cumule sur son territoire 750 hectares de forêts, parcs et jardins.



©Philippe Bréard

Vue sur la mer et la baie du port du Havre.

**P**erchés au sommet de la falaise qui surplombe la rade du port et l'estuaire de la Seine, les Jardins Suspendus du Havre offrent une splendide vue sur la mer. Les visiteurs qui s'arrêtent sur la grande esplanade servant de belvédère peuvent y sentir le vent du large et admirer la baie. Puis, quand on s'enfonce dans les chemins serpentant au cœur de la végétation luxuriante, très rapidement cette ambiance de bord de mer s'estompe pour laisser place à une

quiétude champêtre tout juste troublée par le pépiement des oiseaux. Les promeneurs, répartis dans ces grands jardins situés sur le sommet de l'ancienne forteresse et ses contreforts pentus, se croisent peu car les sentiers se multiplient. Cette tranquillité est mise à profit par ceux qui souhaitent se mettre à l'écart, dormir sous les arbres, lire ou discuter à l'abri des regards. D'autres viennent y observer les plantes de tous les continents.



©Olivier Sasse

Callistemon salignus

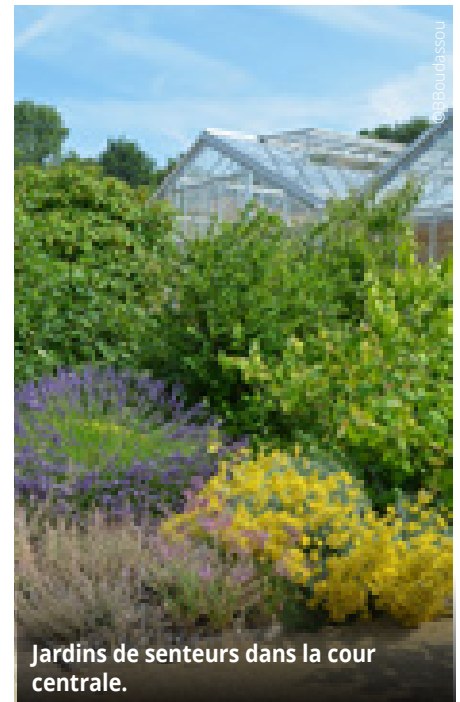
## Un projet d'envergure

Redonner vie à un vaste lieu en friche a présidé à la conception de ces jardins s'étendant sur 17 hectares. Le fort militaire de Sainte-Adresse, construit en briques en 1854 sur le principe des forts Vauban, fut déclassé et abandonné par l'armée en 1972 puis racheté par la ville en 2000. Maire du Havre à l'époque, Antoine Rufenacht décide à la suite d'une concertation publique, d'y créer un lieu de promenade dédié à la découverte végétale, et lance en 2003 un concours.

Le travail des concepteurs des jardins devait faire ressortir les échanges intercontinentaux de plantes grâce à leurs voyages par-delà les océans. Le projet réhabilitait la forteresse en briques, préservée comme patrimoine historique supportant un projet de végétalisation

important, pour accueillir des bureaux et salles destinées à différents usages. La partie jardin était tenue de s'inscrire dans les différents espaces, les enveloppant, jouant avec leur déclivité ou donnant de la prestance au dessin original des fortifications.

Choisie en 2004, l'équipe lauréate de Samuel Craquelin, paysagiste-concepteur, Olivier Bressac, architecte, et Jean-Pierre Demoly, botaniste, a ainsi travaillé selon ce fil conducteur. L'idée retenue a été de créer quatre entités différentes sur les quatre bastions, portant chacune l'héritage légué par les botanistes-explorateurs ayant parcourus les quatre coins du monde. Avec 4300 espèces implantées, le parcours a de quoi surprendre aujourd'hui les botanistes les plus avertis.



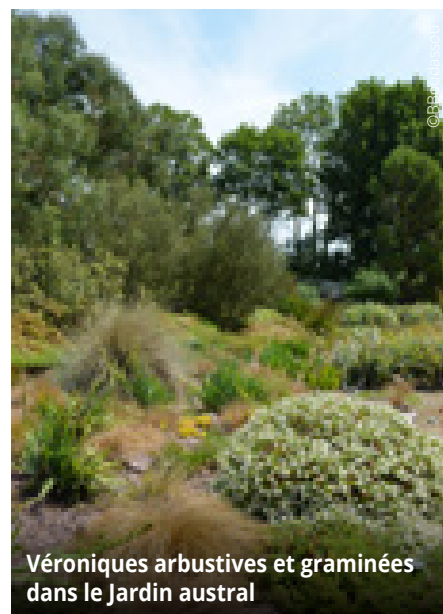
Jardins de senteurs dans la cour centrale.



Parcelles du jardin d'essai



Jardin d'Amérique du Nord



Véroniques arbustives et graminées dans le Jardin austral

## Jardins du monde

Sur trois des quatre bastions, les Jardins Suspendus évoquent les continents dont sont issues les plantes qui ont enrichi nos jardins depuis les premières explorations. Au nord-ouest, ce sont les plantes d'Amérique du Nord, avec principalement des essences arborées et arbustives posées sur des prairies d'herbacées importées des grandes plaines américaines. On y rencontre par exemple le cornouiller à fleurs (*Cornus florida*), le magnolia persistant (*Magnolia grandiflora*), l'arbre aux anémones (*Calycanthus floridus*) ou l'hortensia à feuilles de chêne (*Hydrangea quercifolia*). Certaines ont des propriétés médicinales reconnues ou intéressantes pour leur utilisation dans les jardins, comme le sumac à bois glabre (*Rhus glabra*) introduit en 1620 en Europe et qui, d'une part serait l'un des ingrédients (par ses drupes acidulées) de la recette originale de la boisson pétillante au coca mondialement connue, et d'autre part une espèce attractive pour sa résistance à la sécheresse.

Côté nord-est, les espèces plantées arrivent du continent asiatique avec une multitude de rhododendrons, camélias, érables japonais, glycines, abelias, pivoines, cerisiers à fleurs ou bambous jalonnant les chemins. Cela rappelle aux visiteurs que la plupart de la palette des plantes de terre de bruyère employée dans nos jardins provient de Chine et du Japon.



Parcours de découverte sur pelouse dans le jardin asiatique.

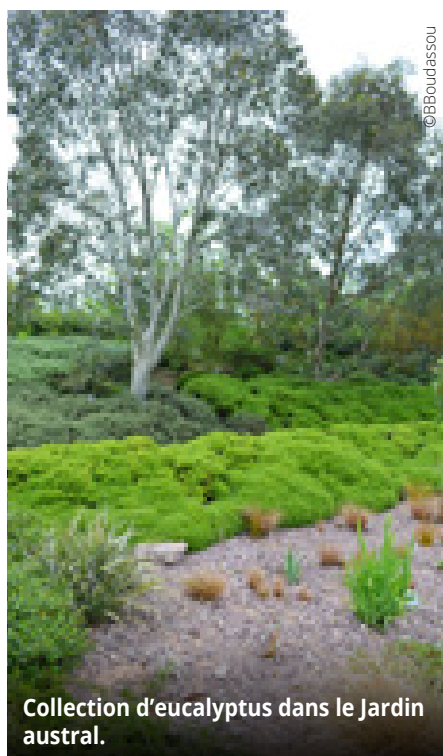


Collection d'érables japonais dans le Jardin d'Asie orientale.



Le jardin austral, au sud-est, a été inspiré par les paysages d'Australie, de Tasmanie, de Nouvelle-Zélande et d'Amérique du Sud. Les nombreux eucalyptus y côtoient les fougères arborescentes, cordylines et véroniques arbustives. Fuchsia et escallonia viennent aussi de ces contrées, tout comme les alstromères originaires du Chili. La véronique à feuilles de saule (*Hebe salicifolia*), endémique de Nouvelle-Zélande et persistante, est encore peu utilisée dans nos jardins mais possède de remarquables qualités de floribondité, de résistance à la sécheresse, et d'acceptation des climats de bord de mer.

Enfin, sur le quatrième bastion au sud-ouest, le jardin des explorateurs contemporains rend hommage à ceux qui continuent de parcourir tous les recoins de la planète à la recherche de plantes inconnues. De nombreuses espèces sont encore découvertes chaque année, car la nature est généreuse. Ce jardin est composé de végétaux nouvellement introduits en France, afin de les étudier, de connaître leur comportement en culture et dans ce contexte particulier exposé aux embruns marins. Le jardin reste donc évolutif. De nouvelles variétés, par exemple d'acacias, de fusains ou de jasmins, y sont testées pour pouvoir un jour les diffuser plus largement.



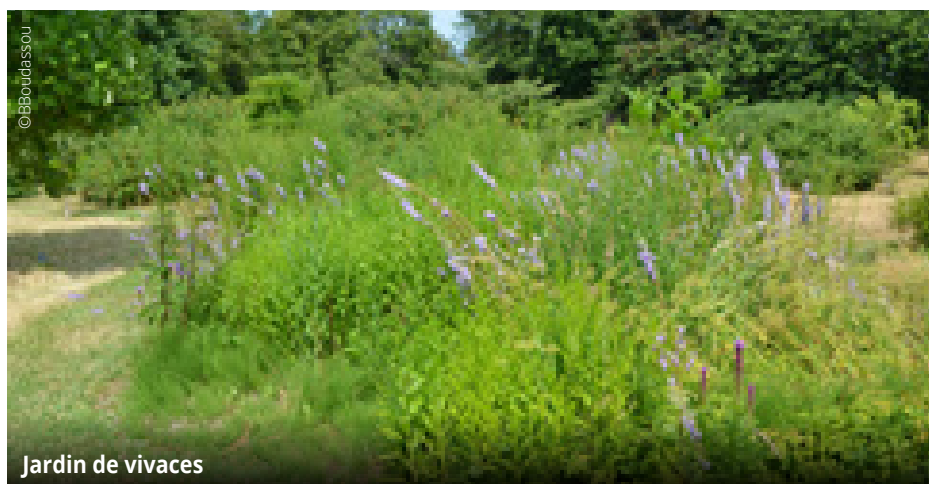
Collection d'eucalyptus dans le Jardin austral.



Plantes de climat méditerranéen dans le Jardin austral.



Arbre à perruque dans le jardin d'Amérique du Nord.



Jardin de vivaces

## Une équipe dédiée

L'ensemble des équipes s'attache à offrir un confort de visite à tous les promeneurs, au nombre de 180 000 en 2017. « *La progression constante des visites depuis l'ouverture des jardins nous permet de juger de l'attractivité du site et de conforter les travaux qui sont entrepris ici* » précise Vincent Chicot, chargé du développement des publics. « *Nous espérons cette année atteindre les 200 000 visiteurs et nous travaillons tous dans ce but.* » Le Jardin botanique peut en effet compter sur les 35 personnes affectées à sa maintenance, son suivi et son enrichissement végétal.

Quatre équipes constituées chacune d'un jardinier-botaniste et d'un jardinier-paysagiste suivent les jardins des explorateurs. D'autres jardiniers suivent particulièrement les collections des serres. Des jardiniers logisticiens s'occupent également de la maintenance du site et des tontes. La production horticole de 200 000 plantes par an pour les massifs communaux est réalisée sur le site par cinq personnes employées uniquement à ce secteur.



Allées en sous-bois bordées de chèvrefeuille arbustif taillé en vagues.



Jardin d'essai et serres dans la cour centrale.



**Libertia grandiflora**, espèce de Nouvelle-Zélande

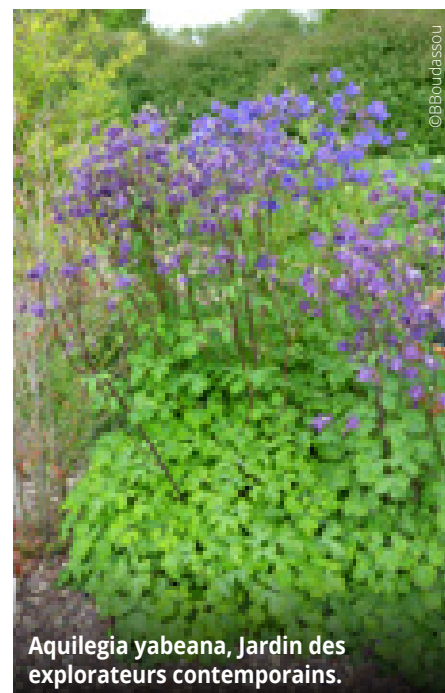
L'ensemble du projet ayant été conçu dans une démarche de développement durable, l'entretien des lieux favorise la biodiversité par l'emploi de pratiques alternatives. Les matériaux sont respectueux de l'environnement et les équipements installés privilégient l'autonomie énergétique ou l'économie de moyens, par exemple avec la récupération des eaux pluviales pour l'arrosage ou la production d'électricité par panneaux photovoltaïques. Des parkings verts permettent l'infiltration naturelle des eaux de pluie dans le sol.

## Missions plurielles

Les Jardins Suspendus réunissent des collections sur la promenade haute, un vaste ensemble de serres dans la cour centrale, des jardins de senteurs composés de plantes méditerranéennes et aromatiques, un jardin d'essai et une roseraie. Sur les contreforts, une promenade champêtre relie les bastions. Les ambiances y sont plus sauvages sous les arbres ou très originales avec de grands tapis végétaux, par exemple d'ophiopogons botaniques. Mais les lieux recèlent aussi des réserves d'espaces avec des vagues de *Lonicera* arbustif servant à habiller les sols en attente d'une nouvelle création paysagère dédiée à une recherche précise.

L'ensemble a valu en septembre 2017 le titre de « Jardin botanique » aux Jardins

Suspendus. Ce titre honore l'œuvre des concepteurs qui ont totalement pris le parti de présenter l'aspect sauvage des plantes, sans ajout de fleurissement horticole dans les scènes paysagères présentant les collections issues des différents continents. Toutes les plantes qui ont été invitées ici sont des espèces types qui n'ont été ni hybridées ni améliorées. Il récompense le travail quotidien de toutes les équipes, et en particulier celui des jardiniers-botanistes chargés de maintenir et d'enrichir les collections mais aussi celui des jardiniers-paysagistes qui concourt à la recherche de nouvelles solutions de végétalisation peu exigeantes en entretien. Car les Jardins Suspendus ont trois rôles à remplir : la première mission est celle de la conservation des collections ; la seconde englobe les activités d'éducation ; la troisième concerne la recherche végétale.



**Aquilegia yabeana, Jardin des explorateurs contemporains.**



**Érable japonais entouré d'un tapis d'ophiopogons.**

## T tests grandeur nature

Le jardin d'essai est, au titre de la recherche, d'une grande importance, car il se compose de parcelles de 20 m<sup>2</sup> où sont testées des espèces et variétés horticoles destinées au fleurissement communal. Ces essais de floraisons et d'associations entre vivaces, ou entre vivaces et annuelles, ont un but précis : créer des massifs qui demandent un entretien minimum, par exemple seulement une fauche par an. En fonction des résultats, les espèces associées sont répertoriées pour constituer des mélanges d'espèces qui viennent renouveler le fleurissement des massifs communaux et réduisent les coûts d'entretien. Cette recherche entre dans la démarche zéro phyto menée par la ville du Havre depuis quelques années. Elle rejoint les tests effectués également sur les tapis végétaux à mettre en place dans les cimetières, afin de végétaliser au lieu de désherber.

La roseraie rassemble, quant à elle, les descendants du premier hybride de thé obtenu en France, le rosier 'La France' des établissements Meilland. Cette roseraie conservatoire de près de 240 variétés actuellement est également ouverte au public. Dans les serres de collection situées au centre de la cour, l'idée était de recréer des paysages tropicaux protégés par 600 m<sup>2</sup> de verrières. La diversité des espèces offre un panorama des régions, sèches ou humides, où la chaleur constante permet la croissance et le fleurissement de végétaux aux formes extraordinaires. Bégonias, cactées, orchidées, succulentes mais aussi coton, café, gingembre, poivre et autres plantes à épices sont présentés là aussi en scènes paysagères. Certains arbustes cultivés en bacs et disposés dans la ville en été, comme les lauriers-roses et les palmiers, y trouvent aussi refuge en hiver.



Le jardin d'essai est accessible au public.

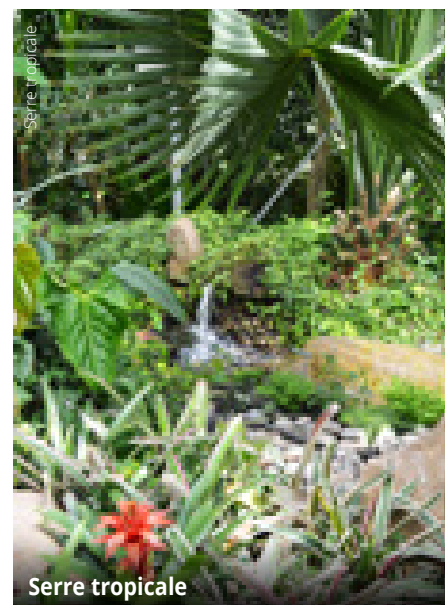


Vivaces et graminées en mélange



Tests d'associations de couleurs et de hauteurs pour les massifs communaux.





## Un jardin de proximité

L'autre mission publique des Jardins Suspendus est de proposer un espace de nature en milieu urbanisé. Comme tous les parcs et jardins du Havre, les Jardins Suspendus sont ouverts en accès libre, aussi bien aux habitants qu'aux touristes de passage. Seules les serres de collection sont payantes, à un très petit tarif (2 € en 2018) afin de conserver un agent à l'accueil. Chaque visiteur a ainsi la possibilité de découvrir les trésors végétaux qui peuplent les jardins et les serres en ayant l'opportunité de demander conseil et de questionner les jardiniers. L'étiquetage y est conséquent, afin d'apporter la connaissance botanique aux amateurs qui le désirent. Mais ceux qui souhaitent seulement s'oxygéner dans cet espace de nature en ville ont toute latitude pour venir y passer des journées en famille, y pique-niquer, s'y reposer et profiter de la quiétude des lieux.





BIEN-ÊTRE  
POUR TOUS !

# Out&Fit

Nouvelle gamme fitness outdoor

En savoir + sur [www.husson.eu](http://www.husson.eu)

# Steel&Style

La ligne mobilier urbain

HUSSON International SA  
BPI Route de l'Europe  
68650 Lapoutrolle France  
T+33 (0)3 89 47 56 56  
e [husson@husson.eu](mailto:husson@husson.eu)



# Terrazza MC®

Innovators in **green**  
**cleaning** technology



**Le kit Terrazza MC** : La solution du paysagiste professionnel pour un **nettoyage écologique** de toutes les terrasses. Brosse de nettoyage à l'eau, sans haute pression ni produits chimiques. **Nouvelle application** complémentaire : la brosse **Terrazza Weedee** dédiée au **désherbage**.



DEMO  
GRATUITE

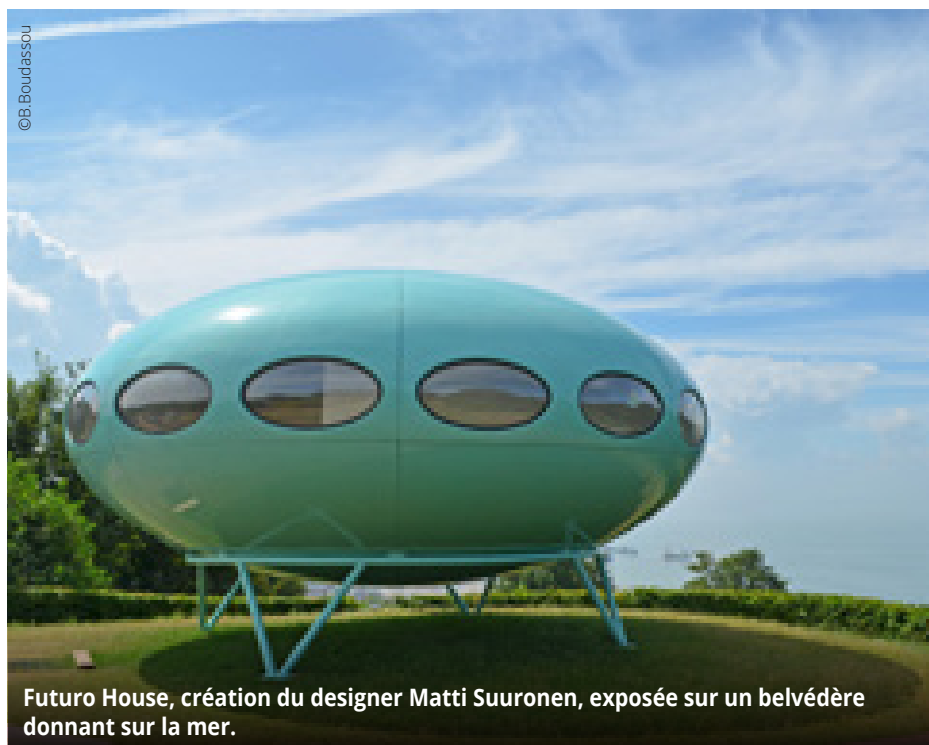
Demandez votre démonstration à domicile @ [info@terrazzamac.be](mailto:info@terrazzamac.be)

[www.terrazza.be](http://www.terrazza.be) | [info@terrazzamac.be](mailto:info@terrazzamac.be)



**Asparagus aethiopicus, plante originaire du Cap cultivée dans les serres.**

Le jardin se prête aussi à l'organisation de nombreux événements : expositions, ateliers découverte, manifestations culturelles diverses s'y déroulent tout au long de l'année. Vincent Chicot rappelle que tous les rôles de ce site cohabitent en bonne intelligence : « *Nous arrivons ici à concilier les contraintes des jardiniers avec les souhaits des élus, les attentes du public quotidien et des familles avec les organisations de festivals, par exemple de musique.* » Le public touristique est aussi choyé, avec des animations originales comme les 120 000 portraits d'habitants du Havre affichés dans l'ancienne poudrière, la grande exposition des dessins du botaniste Francis Hallé disséminés dans les jardins ou la présentation de la « Futuro House ». Cette maison-soucoupe volante créée à la fin des années 1960 par le designer Matti Suuronen, restaurée récemment, a été posée face à la mer, près du jardin des explorateurs contemporains. Tout cela participe à cette capacité des Jardins Suspendus à faire rêver et voyager au cœur du monde végétal.



**Futuro House, création du designer Matti Suuronen, exposée sur un belvédère donnant sur la mer.**

**Jardins Suspendus du Havre, rue du Fort. Ouverts toute l'année.**  
[www.lehavre.fr/rubrique-lieu/environnement-espaces-verts](http://www.lehavre.fr/rubrique-lieu/environnement-espaces-verts)



**Espèces arbustives nouvelles dans le Jardin des explorateurs contemporains.**

# Mikaël Mercier, un homme de consensus

Nouveau président de l'interprofession Val'hor élu pour trois ans, ce pépiniériste enthousiaste promeut la transversalité dans les actions menées en faveur de la filière.

**P**épiniériste breton impliqué dans la recherche d'une meilleure économie de marché pour les producteurs français, Mikaël Mercier vient d'être élu président de Val'hor. Après huit mois d'un mandat de transition, durant lequel il a pris le relais de Benoît Ganem, il pose les bases de ses objectifs qui se résument à un slogan : « le végétal est essentiel à la vie ». Rencontre avec un homme qui aime le consensus et le partage des connaissances.



Les gammes diversifiées doivent répondre aux attentes des consommateurs.



Les graminées ornementales stimulent le marché depuis quelques années.

## Quel est votre parcours ?

Lors de mes études en économie et droit rural, puis en gestion et marketing agro-alimentaire, j'ai parcouru un certain nombre de pays et travaillé dans différentes entreprises européennes et internationales. Je ne me destinais donc pas à devenir pépiniériste breton. Mais je suis fils de pépiniériste ! Quand mes parents se sont posé la question de la transmission de l'entreprise, ils commençaient à sentir les difficultés liées à leur volonté de rester indépendants tout en évoluant vers une dimension nationale. J'ai alors pensé que ma connaissance de la distribution et du marketing pouvait apporter quelque chose à cette pépinière familiale, et je suis revenu en Bretagne pour reprendre l'entreprise.

Mes parents avaient encore une dizaine d'années à travailler avant de passer le flambeau, j'ai donc intégré l'équipe. Avec sept salariés, la pépinière vendait dans toute la France, et principalement dans le Grand-Ouest, une gamme étendue de plantes de terre de bruyère et arbustes.

## Comment avez-vous fait évoluer la pépinière familiale ?

Nous avons été confrontés à un déréférencement en jardinerie, ce qui nous a fait perdre 25 % de notre chiffre d'affaires. Cela a été le signal pour intégrer Vivaplante, un groupement de producteurs qui proposait différentes gammes. Il y a plus de vingt ans, c'était très novateur. Mais nous nous sommes rapidement heurtés au fait que la partie « pépinière » y était peu représentée.

En 2004, quand j'ai repris l'entreprise, j'ai alors décidé de rejoindre Kerisnel, un groupement de producteurs spécialisés en pépinière. Ce groupement comptait à ce moment-là 23 producteurs et les gammes avaient déjà été travaillées pour que chaque producteur soit compétitif dans un petit nombre d'espèces produites en grande quantité. Comme nous faisons l'inverse à la pépinière, nous avons dû nous adapter, recentrer la pro-

duction sur le camélia en maîtrisant le cycle d'un bout à l'autre, puis innover en proposant des produits différents pour éviter la concurrence. J'ai travaillé par exemple les associations entre espèces et contenants, ce qui n'existait pas encore ou venait de l'étranger. J'ai lancé ensuite différentes gammes pour répondre aux problématiques des balcons-terrasses, un marché qui s'est aussi beaucoup développé ces dernières années.

J'ai anticipé la production en me basant sur ce que je connaissais du marché international et ce qui était importé sur notre territoire. Lancer des nouveautés est une prise de risque, mais l'innovation permet de sortir des schémas qui ne fonctionnent plus. En 14 ans, malgré les adaptations de gamme et la prise de risques, j'ai doublé le nombre de salariés et le chiffre d'affaires.



Vue aérienne de la pépinière familiale située à Guiclan.

## Pourtant le secteur de la pépinière est en difficulté...

Notre particularité en France, c'est d'aimer les plantes et les collections. Mais avoir beaucoup d'espèces et de variétés, c'est compliqué à gérer. En dehors de nos productions principales, lancer des gros litrages, par exemple de graminées, de vivaces et d'arbustes de type méditerranéen, nous a permis de nous démarquer et d'attirer le consommateur. Notre métier s'appuie donc de plus en plus sur l'association de la technique et du marketing. Il faut avoir la double casquette puis mettre en place des stratégies en matière d'innovation et aller voir ce qu'il se passe

dans les autres familles pour initier des actions communes.

Cela m'a poussé à entrer dans le Comité d'action technique et économique (Caté) de la station Astredhor Loire-Bretagne pour suivre les expérimentations horticoles au niveau régional, puis à participer au bureau d'Astredhor pour représenter la station au niveau national. J'ai finalement intégré l'interprofession Val'hor en tant que producteur représentant des coopératives. J'ai ensuite fait partie du Conseil stratégique de l'innovation au sein de Val'hor.



Les cultures sous serre complètent celles d'extérieur.



Le label Fleurs de France valorise la production française.

## Qu'est-ce qui vous a décidé à être candidat à la présidence de Val'hor ?

La demande venait de Benoît Ganem qui a réussi à me convaincre que j'avais les compétences pour relever ce challenge, ainsi qu'une ouverture d'esprit profitable à la filière. Il est vrai que lors de mes expériences passées, j'ai toujours cherché à sortir du cadre, à travers mes stages et les voyages que j'ai pu faire pour mon métier de pépiniériste. Je suis allé voir les professionnels dans beaucoup de pays pour me rendre compte de leur organisation et de leurs spécialités.

Je pense qu'il faut bien connaître son environnement pour créer de nouvelles opportunités, connaître à la fois l'environnement local, national et international. Le marché français est devenu européen, donc nous devons bien connaître les européens pour savoir quelles sont nos forces et nos lacunes. Motiver ce réflexe en apportant mon expérience à l'interprofession m'a semblé utile. Par ailleurs, je suis persuadé que les producteurs doivent à la fois être représentés dans l'interprofession et participer à la cause commune.



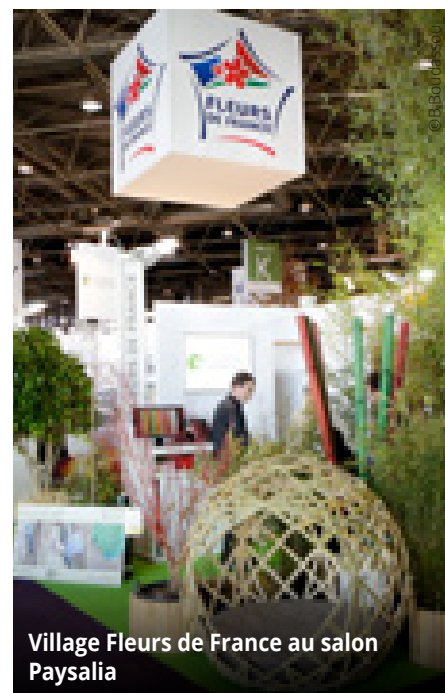
## Comment votre regard de pépiniériste peut-il faire avancer les autres familles de la filière ?

Tous ensemble nous arrivons à mettre en place une stratégie qui profite à chaque professionnel de la filière. Les bienfaits du végétal sont à l'honneur aujourd'hui, pour mieux vivre en ville et en réponse au changement climatique. Le végétal reste ainsi à la base des actions que nous devons engager.

En France, nous avons tous les climats possibles pour produire, une offre de services qui n'existe pas à l'étranger, et nous sommes aussi capables d'étiqueter toutes les plantes à la variété. Cela nous avantage. Valoriser l'origine française et locale de nos plantes, c'est un atout indéniable. Cette production française devient une référence auprès des consommateurs. La nouvelle charte

Locavert (1) à destination des acheteurs publics a d'ailleurs pour objectif de promouvoir l'approvisionnement local.

Impliquer toute la filière du végétal dans cette production nationale et la démarquer par une démarche respectueuse de l'environnement constitue un premier pas. Motiver les autres familles de la filière à participer à cette valorisation en est un second. Tous les professionnels peuvent se servir des outils mis en place par Val'hor, comme Plante Bleue, Fleurs de France et Label Rouge. Si chacun prend conscience de leur intérêt, nous serons beaucoup plus compétitifs, non seulement en production et en logistique mais aussi dans la valorisation de nos métiers.



Village Fleurs de France au salon Paysalia



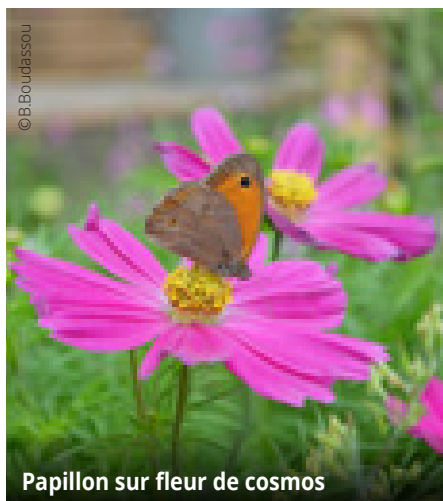
Concours de reconnaissance des végétaux au salon Paysalia



(1) Locavert, ensemble de préconisations à destination des acheteurs publics, rédigé par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation en partenariat avec FranceAgriMer, Val'hor et la FNPHP, visant à développer l'approvisionnement local en plantes.



Opération Des fleurs pour les abeilles



Papillon sur fleur de cosmos



La semaine du jardinage, action pédagogique renouvelée chaque année en partenariat avec le GNIS.



Mission : Végétal, programme court télévisé en direction du grand public

## Quelles sont les actions engagées pour l'ensemble de la filière ?

Il y en a beaucoup en 2018-2019, dont la plupart sont la poursuite du précédent plan d'actions. Nous avons signé un nouvel accord de trois ans avec les dix familles de la filière, qui a pris effet en juillet dernier, afin de développer les marchés et pérenniser les entreprises.

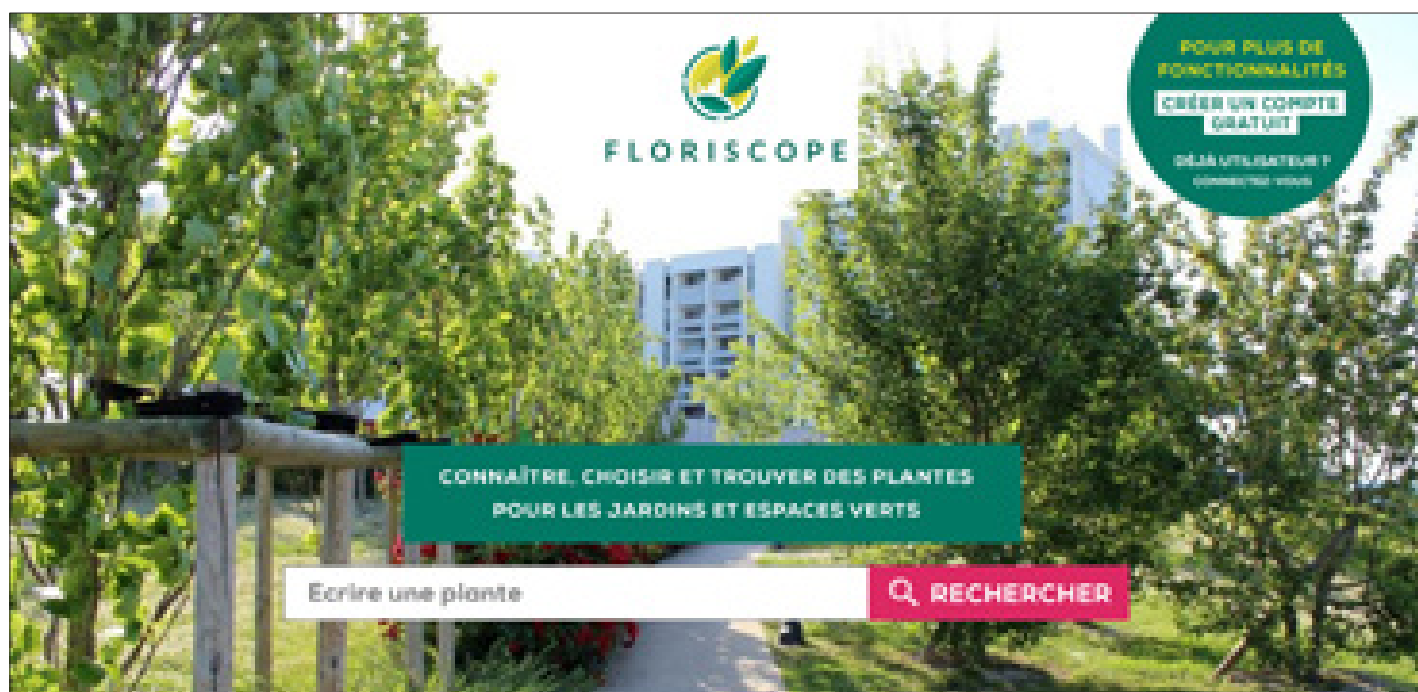
Nous continuons la communication auprès du grand public par le programme court « Mission : Végétal » diffusé à la télévision depuis 2016. Cette action phare vise le marché des particuliers avec des répercussions aussi bien pour les professionnels de la production que pour ceux de la distribution et du paysage. La Semaine des fleurs pour les abeilles sera aussi reconduite en 2019, ainsi que la Semaine du jardinage pour les écoles qui en est à sa 21<sup>e</sup> édition et permet des actions pédagogiques indispensables. La promotion du sapin de Noël français avec l'installation d'un sapin naturel dans la cour de l'Élysée, et notre participation aux Rendez-vous aux Jardins et autres salons comme celui de l'agriculture et Paysalia soutiennent également toute la filière.

## Quels sont les outils utilisables par les professionnels du paysage ?

De nombreux outils sont mis à la disposition des entreprises, comme Floriscope qui permet de connaître, choisir et trouver les plantes destinées aux jardins et espaces verts. Des études menées par Plante & Cité et Astredhor sont diffusées et apportent notamment des informations relatives aux végétaux, à leur santé mais aussi aux pratiques alternatives et innovations techniques. Cela va de pair avec le Code de conduite des plantes exotiques envahissantes dont le site internet donne la liste des espèces concer-

nées et les dispositions réglementaires sur le sujet.

D'autres études visent à développer la connaissance de la filière et de ses différents marchés de façon à donner aux entreprises de tous nos secteurs une veille socio-économique propice à orienter les actions et les décisions. Le concours de reconnaissance des végétaux est aussi l'une de nos priorités car la connaissance du végétal est la pierre angulaire de l'ensemble de nos métiers.



## Y a-t-il des actions destinées au marché des donneurs d'ordre ?

Favoriser le végétal par le biais des aménagements paysagers en ville constitue le centre de nos actions Cité Verte. Cette grande campagne de promotion des espaces verts et de tout type de végétalisation en ville est menée sur le long terme. Elle s'adresse aux différents prescripteurs ainsi qu'aux instances politiques afin que ces dernières prennent en compte les bienfaits de ces espaces, les attentes des habitants et par ricochet les secteurs professionnels concernés.

Val'hor est partenaire de l'Association des Maires de France (AMF), et parti-

cipe au nouveau cadre réglementaire de la gestion des milieux aquatiques et de la prévention des inondations (Gemapi). Destiné aux maires de France, notre guide sur ce sujet met en valeur les agences de concepteurs et les entreprises spécialisées en génie écologique. En parallèle, nous organisons un forum avec les professionnels de l'immobilier autour des infrastructures vertes. Grâce au travail fourni par toutes les branches de la filière, nous venons également d'être inclus dans le programme « Cœur de ville » qui émane du ministère de la Cohésion des territoires.



Place de la Brèche à Niort, représentative des bienfaits des aménagements paysagers en ville.

## En quoi consiste cette participation de l'interprofession ?

Ce programme très ambitieux du gouvernement, de 5 milliards d'euros, a été lancé pour redynamiser les centres-villes avec des activités économiques, sociales et culturelles. Nous avons pu nous insérer dans ce programme au bon moment, et sommes impliqués dans trois thématiques afin de montrer qu'au travers des aménagements paysagers nous pouvons redonner du sens, du bien-être et de la valeur au centre-ville des 222 communes ciblées.

Dans ce but, l'interprofession Val'hor fait partie du comité de pilotage mis en place par le ministère, et y est représentée par Jean-Marc Bouillon, concepteur-paysagiste et ancien président de la Fédération Française du Paysage. Nous allons ensuite alimenter une plate-forme numérique avec des exemples concrets de bonnes idées expérimentées dans certaines villes et qui pourront ainsi être consultables par les autres communes pour être dupliquées. Notre concours des Victoires du Paysage permet justement de nous appuyer sur de nombreux exemples d'aménagements. Le texte de loi voté en septembre dernier, sur la possibilité donnée aux paysagistes-concepteurs d'être aménageurs des lotissements au même titre que les architectes, confirme cette nouvelle prise en compte du paysage en ville.



Installation du sapin de Noël français dans la cour de l'Élysée à Paris.



Ailanthé, plante exotique envahissante

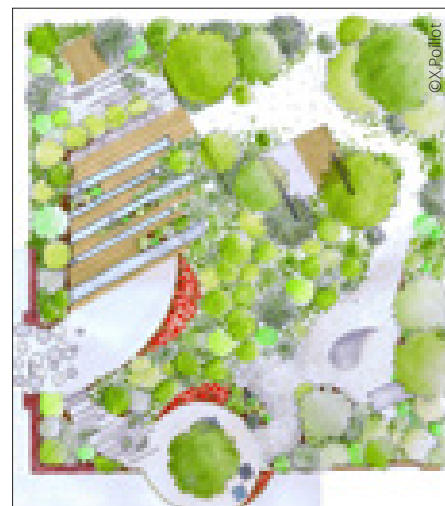
Enfin, nous serons partie prenante d'un concours d'architecture lancé par le ministère de la Cohésion des territoires et qui inclura les paysagistes-concepteurs sur des projets communs. Comme nous sommes au tout début de ce partenariat, tous les acteurs de notre filière peuvent s'inscrire dans le processus en cours. Nous avons là de quoi travailler concrètement sur des sujets qui vont concerner l'ensemble de nos métiers.

## Quels sont vos vœux pour votre mandat ?

Mon intention est de rendre Val'hor encore plus interprofessionnelle qu'elle ne l'était. Nous venons de modifier son système de gouvernance et dans ce nouveau système, chaque famille est représentée à part égale. Deux personnes de chaque famille siègent au conseil d'administration qui est l'organe de décision. L'exécutif est assuré par le bureau, composé de six membres élus, différents de ceux du conseil d'administration, dont deux dans le collège production, deux dans le collège commercialisation et deux dans le collège paysage. Trois commissions opérationnelles - Communication, Développement économique et Études, Prospectives et Innovation - proposent et suivent les actions. Aujourd'hui, chacun met du sien pour écouter l'autre car un climat apaisé entre les différentes familles est propice à un travail de qualité. Je continuerai donc à orienter les relations et travaux dans ce sens.



Je pense que pour la partie paysage, les outils du type « Toolkit » (2) vont faire prendre conscience aux communes des nombreux bénéfices qu'elles peuvent retirer des espaces verts. Entre les Victoires du Paysage qui valorisent à la fois les concepteurs, les entreprises du paysage et les pépiniéristes, le concours du Carré des Jardiniers 2019 dont le thème est « la place du village » et le programme Cœur de ville du gouvernement, nous nous donnons ensemble les moyens d'avoir une synergie fructueuse pour l'avenir de la filière. Toutes les actions interprofessionnelles concourent à développer l'activité des entreprises. C'est mon objectif prioritaire.



**Carré des Jardiniers 2015, projet de Xavier Poillot**

[www.valhor.fr](http://www.valhor.fr)  
[www.codeplantesenvahissantes.fr](http://www.codeplantesenvahissantes.fr)  
[www.floriscopes.io](http://www.floriscopes.io)  
[www.missionvegetal.fr](http://www.missionvegetal.fr)  
[www.lesvictoiresdupaysage.com](http://www.lesvictoiresdupaysage.com)  
[www.paysalia.com/fr/cdj/presentation](http://www.paysalia.com/fr/cdj/presentation)

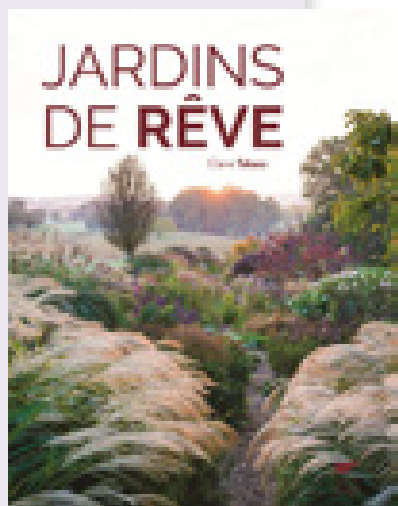


**Candidat aux Victoires du Paysage, SEM Paris Saclay Aménagement pour l'éco-quartier C. Claudel à Palaiseau**

(2) Toolkit : outil de valorisation des infrastructures vertes par une grille d'indicateurs sur la valeur immobilière, le bénéfice climatique, l'attractivité commerciale et culturelle, l'intérêt pour la biodiversité.



# Feuilles à feuilles



## Jardins de rêve

Claire Takacs

Delachaux & Niestlé éditions, 304 pages, 34,90 €

Photographe australienne passionnée par les jardins, l'auteur parcourt le monde pour capturer les images de ceux qu'elle considère comme les plus inspirants. Entre l'Europe, l'Australie, le continent asiatique et les États-Unis, elle présente soixante-dix de ces grands jardins de rêve célébrant les plantes et les styles créatifs très divers. Son livre met plus particulièrement l'accent sur la manière d'inscrire le jardin dans le paysage. Il fait la part belle à l'approche naturaliste développée par certains paysagistes-concepteurs tels que Piet Oudolf, Philip Johnson ou Michael McCoy qui ouvrent ici les portes de leurs jardins privés respectifs. Pour la France, le Jardin Plume et le Jardin de Berchigranges, tous deux tournés vers la nature, ont le privilège de figurer dans l'ouvrage. Les photographies de Claire Takacs subliment l'onirisme de tous ces lieux qui, en outre, exaltent le savoir-faire des jardiniers en conservant l'esprit de leurs créations.

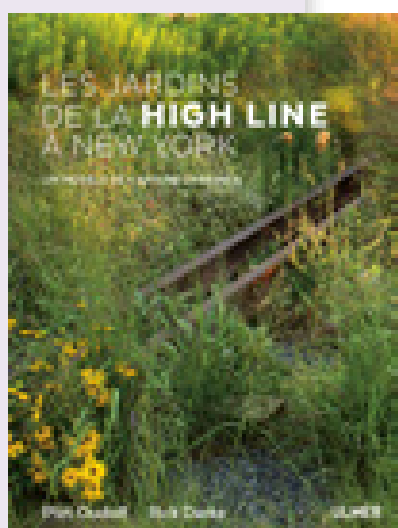


## Le nom du monde est jardin

Patrick Genty et Alain Renouf

Éditions Rue de l'échiquier, 176 pages, 19,90 €

En dix chapitres, les deux auteurs brossent le portrait de gestes de jardinage, d'outils et d'objets façonnés pour le jardin puis racontent les pratiques qui y sont liées, séculaires et souvent oubliées. Mais plus qu'un inventaire, le livre est un appel à retrouver le rythme des cycles naturels, toujours bien plus lents que ceux de notre vie de citadins pressés. Du semis à la cueillette, le travail du jardinier devient chorégraphie, le jardin offre un lieu de rencontres et les gestes transparaissent comme la recherche d'un équilibre. Donner de la beauté à ces gestes équivaut à prendre le temps d'être à ce que l'on fait ici et maintenant. Apprendre du temps présent laisse aussi la possibilité de s'émerveiller, tout en misant à bon escient sur la continuité de la journée, des saisons et des cultures qui se suivent. Militant, pédagogique et poétique, l'ouvrage encourage à jardiner pour soi, et pour les autres. Sa belle maquette incite aussi à le consulter sans hâte, pour en apprécier toutes les subtilités.



## Les jardins de la High Line

Piet Oudolf et Rick Darke

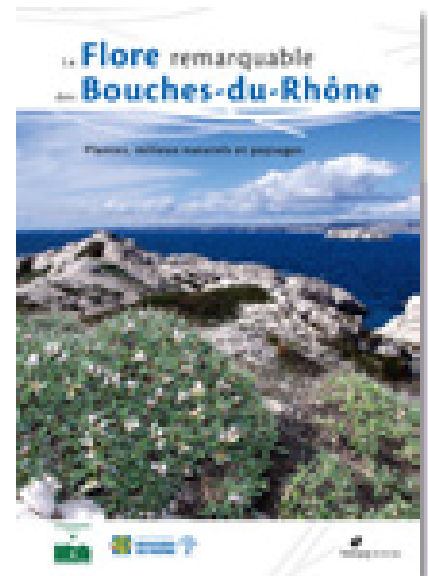
Éditions Ulmer, 320 pages, 39,90 €

Ce modèle de nature urbaine que représente la High Line de New York reste encore aujourd'hui inégalé autre part dans le monde dans un environnement aussi densément construit. Piet Oudolf, paysagiste mondialement reconnu et Rick Darke, photographe mais également paysagiste, signent ici l'ouvrage qui rend magnifiquement compte de l'ambiance qui règne tout au long des 2,3 kms composés de 13 portions de jardins naturels sur un trajet linéaire suspendu entre les gratte-ciels. Imaginées par Piet Oudolf, les plantations ont pris exemple sur la flore spontanée qui se développait entre d'anciennes voies ferrées désaffectées. La diversité botanique s'est donc intensifiée, basée sur les espèces natives américaines et disposée de façon à recréer des biotopes naturels. Avec sept millions de visiteurs par an, l'attractivité du lieu surprend toujours, et peut servir de référence dans les projets d'urbanisme intégrant la nature en ville. La réalisation fait l'unanimité, tant chez les citadins que chez les touristes.

## La flore remarquable des Bouches-du-Rhône

Collectif coordonné par Mathias Pires et Daniel Pavon  
Biotope éditions, 464 pages, 35 €

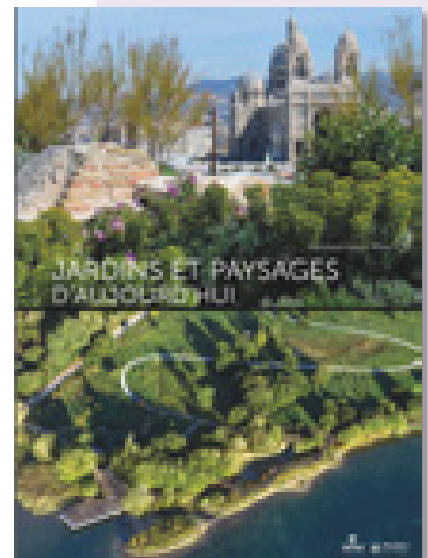
Invitation à partir à la découverte de la diversité naturelle du département des Bouches-du-Rhône, ce guide en propose l'approche à travers un découpage en 17 écorégions. Les communautés d'espèces végétales, les paysages et leurs relations avec la faune sauvage sont décryptés avant d'aborder les outils de gestion pour la conservation des sites. Des cartographies claires permettent au lecteur de se repérer. Des photographies très précises rendent plus facile la détermination des espèces. La moitié de l'ouvrage est en effet consacré à une monographie des plantes remarquables, parmi lesquelles 163 végétaux rares, menacés ou caractéristiques du territoire. Tous les milieux naturels (des marais aux falaises de bord de mer en passant par les forêts et prairies) et cultivés (champs, oliveraies, vignes, rizières) sont répertoriés avec des exemples d'espèces associées. L'ouvrage s'adresse en priorité aux professionnels, aménageurs et gestionnaires mais il a aussi été distribué dans les collèges à la rentrée 2018.



## Jardins et paysages d'aujourd'hui

Dominique Gauzin-Müller, en partenariat avec Val'hor  
Museo éditions, 112 pages, 25 €

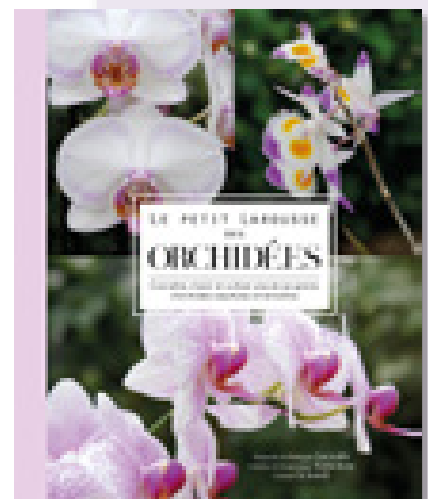
Cet opus entre dans la collection « Transition écologique » dirigée par l'auteur, dédiée aux multiples aspects de cette transition et qui inclut les paysages. Édité comme un beau livre, il se focalise sur les projets primés par le concours des Victoires du Paysage, et surprend par sa richesse. Ce panorama des projets récompensés en montre la grande diversité, qu'ils soient publics ou privés. Il est ponctué par des témoignages de paysagistes-concepteurs, pépiniéristes, horticulteurs et entrepreneurs du paysage qui placent les bienfaits du végétal au centre de leurs préoccupations. Apporter ces bienfaits par le biais des aménagements paysagers les guide dans leur travail, et participer à la transition énergétique les concerne au premier plan puisqu'ils veillent au respect des bonnes pratiques. Michel Audouy, président des Victoires du Paysage y explique également que ces projets traduisent la capacité du paysage contemporain à relier aujourd'hui les territoires, les lieux et les citoyens.

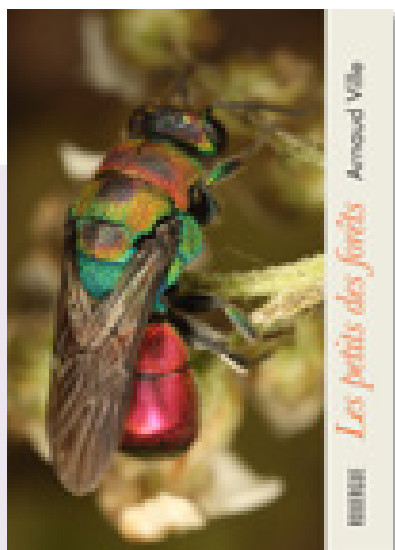


## Le petit Larousse des orchidées

François et Philippe Lecoufle, Colette et Dominique Barthelemy, Gérard Schmidt  
Éditions Larousse, 384 pages, 24,95 €

Tout savoir sur les orchidées est une bien grande tâche, tant leurs espèces sont nombreuses, et leurs milieux originels diversifiés. Toutes vivent dans une atmosphère humide en permanence. Certaines se cultivent en serre chaude, d'autres en serre tempérée mais avec de grandes amplitudes thermiques entre le jour et la nuit, l'été et l'hiver. Les conditions de culture que nous pouvons leur offrir dans nos intérieurs sont souvent très éloignées de ces conditions optimales respectées par les passionnés et collectionneurs. Pourtant, il existe aussi bon nombre d'orchidées qui arrivent à s'acclimater aux intérieurs contemporains, avec quelques soins et techniques qu'il est utile de connaître. Ce guide passe en revue 90 genres d'orchidées en fiches descriptives indiquant les espèces, les variétés, les conseils de culture, d'entretien et de multiplication. Une bible que tous les amateurs apprécieront d'avoir sous la main.



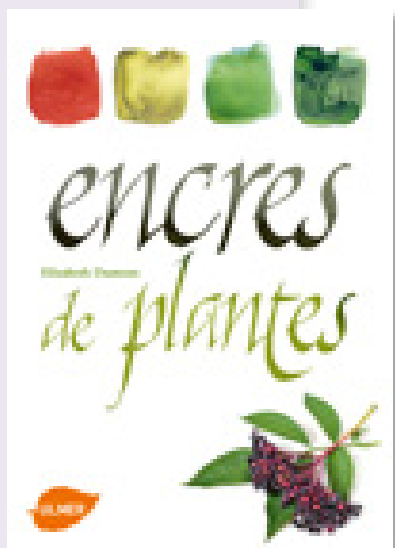


## Les petits des forêts

**Arnaud Ville**

**Éditions du Rouergue, 288 pages, 29,50 €**

L'ouvrage invite en premier à une découverte visuelle, car l'auteur est photographe de formation. Participant depuis une vingtaine d'années à des inventaires entomologiques, il nous convie ensuite à découvrir dans l'intimité des insectes qui vient sur les litières moussues, les bois morts, les feuillages, les champignons ou dans les cavités des grands arbres de nos forêts. Ce bestiaire à la fois fabuleux et réel dépend des équilibres fragiles des cycles forestiers et des pratiques culturelles. Le temps long de la vie des arbres rejoint le temps souvent très court de la vie de ces organismes, dont le rôle au sein de cet écosystème est très spécifique. Leur vulnérabilité est peu préhensible quand on se promène dans un bois. Elle touche cependant le lecteur qui les voit en gros plan au fil de ces pages où l'on s'aperçoit que l'animal et le végétal tissent des relations toujours étroites et indispensables à l'équilibre du vivant.

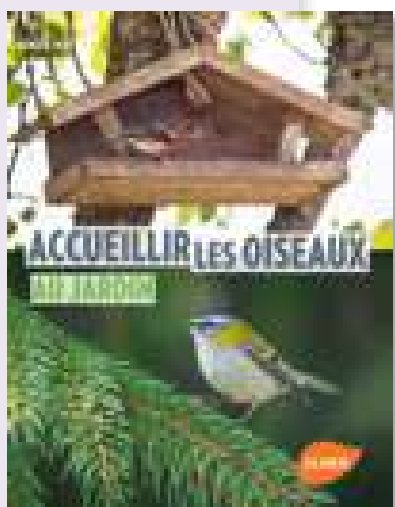


## Encres de plantes

**Elisabeth Dumont**

**Éditions Ulmer, 160 pages, 20 €**

Original, ce livre pourrait s'adresser aux artistes qui créent leurs peintures, aux fabricants textiles ou aux décorateurs d'intérieur qui composent les couleurs dont ils se serviront pour enduire les murs. Il intéresse en réalité tout amateur de plantes désireux d'en connaître un peu plus sur les possibilités offertes par le monde végétal. De tout temps les plantes ont servi de base pour les teintures naturelles. Retrouver cette connaissance et s'en servir aujourd'hui replace le végétal au cœur de nos ressources premières. L'auteur présente pour chaque couleur les plantes correspondantes, comment les identifier dans la nature et comment les utiliser pour obtenir les couleurs désirées. Puis elle traduit les expérimentations réalisées dans son atelier en palette chromatique. Ce corps d'ouvrage est enrichi d'une introduction sur le b-a-ba de la couleur, d'une histoire des teintures au fil des chapitres et d'un chapitre sur les adjuvants.



## Accueillir les oiseaux au jardin

**Benoît Huc**

**Éditions Ulmer, 120 pages, 14,95 €**

Naturaliste, l'auteur est un photographe, cadreur et réalisateur de documentaires consacrés au jardin. Ses observations de la vie des oiseaux au fil de ses reportages sont ici transmises au lecteur avec une mine de conseils pour les accueillir dans les jardins.

Il passe en revue tous les sujets, de la construction de nichoirs aux plantations de haies diversifiées, végétaux à graines ou à baies, annuelles à fleurs simples et espèces grim-pantes. Les plantes recherchées par les oiseaux constituent tout un chapitre où l'auteur s'attarde aussi sur les périodes de taille, de fauche ou de tonte favorables à la faune ailée, et sur certaines mises en garde comme le semis d'annuelles du commerce qui ont été traitées chimiquement et se révèlent nocives pour les jeunes oiseaux. La gestion du jardin selon les saisons est aussi abordée, ainsi que l'aide à apporter en hiver par le biais de mangeoires disposées en différents endroits. 60 portraits d'oiseaux sont ensuite détaillés, parmi lesquels sept espèces de mésanges, avec d'excellentes photographies en gros plan. Un petit guide très complet.

## Jardiner au naturel avec les enfants

Collectif

Édité par le réseau Graine Île-de-France, 112 pages, 21 €

Cette réédition augmentée du manuel pédagogique qui avait eu un franc succès dans les années 2000 confirme l'intérêt accru des enfants, des animateurs et des parents pour le jardinage responsable. En effet, l'ouvrage permet de concevoir, cultiver et faire vivre un jardin 100 % naturel. Il s'adresse aux enfants de tous les âges par le biais de fiches d'activités alternant avec des chapitres explicatifs sur chacun des facteurs qui interagissent sur les cultures. Les outils et le matériel adéquats sont aussi décrits, et les notions de sécurité abordées afin que les travaux se déroulent sans problème. Édité par le réseau d'éducation à l'environnement Graine Île-de-France, ce manuel est illustré par des dessins légendés. Il donne envie de transmettre cette connaissance mise à la portée des enfants dans le but de leur faire découvrir la biodiversité et tous les plaisirs du jardin.

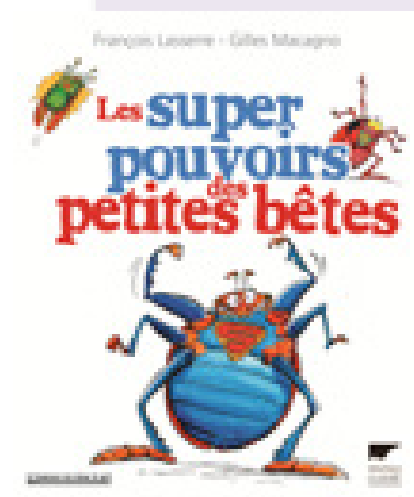


## Les supers pouvoirs des petites bêtes

François Lasserre et Gilles Macagno

Delachaux et Niestlé, 128 pages, 12,90 €

Pour tout connaître sur les insectes et autres petites bêtes qui partagent notre espace de vie sur la planète, il existe de nombreux livres scientifiques très sérieux et très complets. La collection « L'humour est dans le pré » prend le contre-pied de ces ouvrages en présentant les insectes avec toute la drôlerie que peuvent exprimer les dessins qui émaillent les pages, tout en donnant des informations succinctes mais bien documentées et non dénuées, elles aussi, d'humour. Y sont révélés par exemple la résistance des mouches au gel et celle des libellules à la sécheresse, l'invention du papier par les guêpes, le nombre d'œufs pondus par la reine des abeilles, l'organisation sans faille des fourmis qui élèvent des pucerons ou cultivent des champignons. Le livre est bien sûr à mettre entre les mains des enfants, pour les faire rire avant de les emmener découvrir ces bestiaires en vrai, au jardin ou sur le balcon.



## En route vers l'extinction finale

Gilles Macagno

Delchoux et Niestlé, 128 pages, 15,90 €

Autre livre récemment paru de Gilles Macagno, cet opus est, lui, à placer sur toutes les tables des halls d'accueil des entreprises du paysage, pour alerter sans perdre le sens de l'humour ! Son titre provocateur tente de faire réagir les humains que nous sommes sur le dramatique déclin de la biodiversité, et sur la prise de conscience qui doit nous guider aujourd'hui. Les trois-quarts de l'ouvrage de cet enseignant en sciences et vie de la terre dressent un constat sans appel, qu'il dévoile sans détours grâce à ses dessins satiriques. Chiffres, inventaires, résultats d'études et bilan des disparitions d'espèces animales, tout y est mentionné et donne le tournis. Il faut pourtant bien se rendre compte de notre responsabilité et engager le processus inverse. Le dernier quart est consacré au sous-titre du livre : « Et si on misait plutôt sur la biodiversité ? » Une idée à reprendre illico-presto, au travail comme dans les loisirs.



# Actus Fournisseurs

**Le nouveau catalogue est arrivé!**  
avec de nombreuses nouvelles  
fonctionnalités, les meilleures solutions et  
produits pour l'aménagement paysager.



brdiseny.com

**Depuis 1989 aux côtés des paysagistes**  
[france@brucjardi.com](mailto:france@brucjardi.com)



## EXTERIEUR STOCK

### **INNOVATION : le soubassement composite COMPOPLAK®**

Le soubassement COMPOPLAK®, une innovation DELCLO®/REDCIN-HA®, est conçu en bois composite de qualité. Alvolé, le soubassement COMPOPLAK® est plus léger et plus facile d'installation qu'un soubassement béton. Il s'adapte à tous les panneaux rigides compatibles avec la pose de soubassement béton de 38 à 40 mm d'épaisseur. Imputrescible, il peut résister à tous types d'agressions extérieures et apportera une finition contemporaine à toutes les clôtures.

Distribué par Exterieurstock :

<http://www.exterieurstock.fr/cloture.php#compoplak>



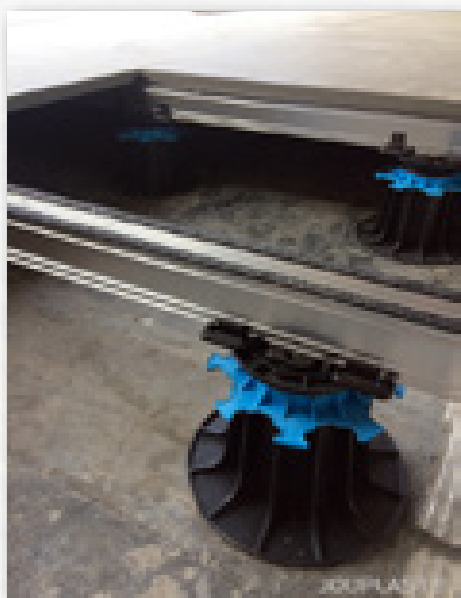


## HÉVÉA

Hévée, bientôt 20 ans d'engagement pour les arbres.

Créée en 1999 par des élagueurs passionnés et engagés, Hévée n'a cessé d'évoluer et de grandir en conservant un objectif simple : apporter à ses clients du conseil et de l'expertise. Mais ce n'est pas tout. Chez Hévée, on s'engage toujours plus pour valoriser ce beau métier et ses bonnes pratiques au travers des nombreuses actions menées chaque année : participation et mise en avant des rencontres régionales, nationales et internationales, formations, journées techniques, «Tour de France» et démonstrations partout en France, soutien aux associations comme Séquoïa et la Société Française d'Arboriculture,...

Nos partenaires et nos clients nous ont permis tout cela et nous les en remercions !



## JOUPLAST

« JOUPLAST®, a conçu PROFILDECK , son support de terrasse en aluminium comme un système ergonomique. Un profilé bi faces. Le côté pile est pour la céramique. Des bandes bitumineuses amortissent les chocs et diminuent la résonance de la terrasse. Le côté face accueille les lames en bois ou en composite. Une surépaisseur d'aluminium permet le vissage de la lame en bois et un rainure central est aménagé pour le vissage de la lame en matériau composite. Une innovation dans la pose de terrasse ! »





**PLB – SPÉCIALISTE D'ÉQUIPEMENTS  
DE PROTECTION INDIVIDUELLE  
POUR LES ENTREPRISES  
ET LES PARTICULIERS**

- CHAUSSURES DE SÉCURITÉ,
- GANTS DE TRAVAIL
- VÊTEMENTS DE TRAVAIL



PLB • 36100 ISSOUQUIN  
Tél. 02 54 03 35 00 PLB-SECURITE.COM

# Rapid

*la précision Suisse  
au service  
des collectivités  
et des paysagistes*

*voirie et jardins*



Distribué par :  
[www.innovpaysage.com](http://www.innovpaysage.com)



GreenField

» NOUS CONTACTER

GREENFIELD SARL  
18, chemin Rémy  
45570  
DAMPIERRE-EN-BURLY  
Tél. : 02 38 67 81 27  
Fax : 02 38 67 81 37  
[contact@greenfield-ev.fr](mailto:contact@greenfield-ev.fr)  
[greenfield-ev.com](http://greenfield-ev.com)



*Producteur spécialisé  
en végétalisation de toitures*

**TOITURES VÉGÉTALISÉES,  
PRODUITS D'AMÉNAGEMENT, ESPACES VERTS**

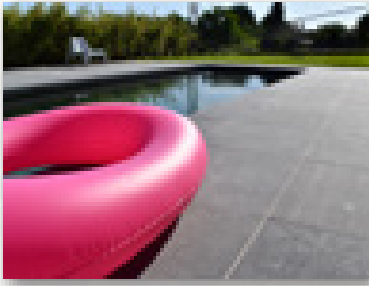
**NOS VÉGÉTAUX :**

- ◆ Tapis de sedum et sedum/vivaces.
- ◆ Caissettes pré-cultivées de sedum « tout en un ».
- ◆ Fragments et micro-mottes de sedum.
- ◆ Vivaces en godet.

**NOS PRODUITS D'AMÉNAGEMENTS :**

- ◆ Substrats extensif, semi intensif, intensif.
- ◆ Plaques drainantes, géotextiles, barrière anti racine.

**DÉCOUVREZ ÉGALEMENT  
NOTRE GAMME DE SUBSTRAT  
TERRASSE JARDIN ALLÉGÉ !**



## MARSHALLS

Vous souhaitez installer une piscine ? Bien entendu, vous tiendrez également à obtenir une finition impeccable. Marshalls vous propose plusieurs margelles en céramique et en pierres naturelles qui ont le même aspect et le même coloris que les dalles pour votre plage de piscine.

Marshalls propose une large gamme de 65 modèles de dalles en céramique d'épaisseur de 2 cm, comprenant des imitations de pierre naturelle, de bois et de béton. Avec chacun de ces modèles, des margelles sur mesure peuvent également être fabriquées.

Les dalles en céramique de Marshalls sont fabriquées dans un matériau homogène et sont colorées dans la masse. Elles sont antidérapantes et résistantes aux sels de piscine et aux produits de nettoyage intensif. Grâce à la rectification, elles sont faciles à poser et les joints sont limités au minimum. Marshalls propose également des grilles en céramique pour l'écoulement des eaux. Elles offrent une solution non seulement parfaite mais également élégante pour l'écoulement de l'eau de votre piscine.

Si vous choisissez des margelles en pierre naturelle, vous devez absolument veiller à ce que celles-ci soient antidérapantes. Certaines dalles peuvent en effet être très glissantes lorsqu'elles sont mouillées. Il en va de même pour la plage de piscine. Marshalls vous propose dès lors des margelles de piscine en pierre naturelle avec dalles assorties en granit, basalte et pierre bleue.

Les dalles en basalte et en granit sont flammées et brossées. La finition flammée rend la dalle plus rêche et donc moins glissante. Le brossage adoucit la surface pour qu'elle soit agréable au contact avec des pieds nus. Les margelles de piscine en bleu Vietnamiennes bouchardées présentent de petites excavations arrondies dans la surface. Ces margelles se marient bien avec les dalles bouchardées assorties, mais également avec d'autres pierres bleues.

## PIVETEAUBOIS

### **Un nouveau modèle de pergola résolument contemporain !**

Dans la continuité de son développement produit régulier pour l'aménagement extérieur, PIVETEAUBOIS a lancé en 2018, la nouvelle pergola Samana à la forme carrée et moderne pour créer un réel espace de vie dans les jardins.

### **Le Douglas, une essence française**

En Douglas, la pergola Samana est fabriquée à partir d'une essence française abondante et en pleine mutation dans les massifs forestiers de l'Hexagone. La pergola Samana est proposée en imprégnation grise offrant un pré-grisaillement homogène et stable au bois proche de l'aspect naturel obtenu après quelques années d'exposition en extérieur.

### **Du modernisme dans le jardin**

Pour la nouvelle pergola Samana, PIVETEAUBOIS a conçu un modèle carré, résolument contemporain. Cette forme cubique plaît de plus en plus car, très moderne, elle est en parfaite harmonisation avec les nouvelles constructions de logements. Elle peut être configurée par le client selon ses envies et besoins.

Uniquement des cavaliers pour laisser passer les rayons du soleil, un brise-soleil pour être protégé un minimum des conditions météo ou bien une toiture étanche pour pouvoir profiter de sa pergola selon tous types de météo. Des stores motorisés (SOMFY) ou manuels peuvent également être intégrés sur le modèle avec cavaliers en toiture.

Et si les clients souhaitent créer un réel espace cocooning, une cuisine d'été ou bien une seconde pièce à vivre dans le jardin, PIVETEAUBOIS propose des options pour fermer la pergola Samana.

### **Caractéristiques techniques**

Dimension de la pergola Samana : 4 x 4 m

3 modèles de toiture au choix : cavaliers, brise-soleil ou toiture étanche Options possibles : portes persiennes coulissantes, store et panneaux latéraux Prix public TTC :

- Pergola Samana avec toiture cavaliers : 2 950,00 €
- Pergola Samana avec toiture brise-soleil : 2 950,00 €
- Pergola Samana avec toiture étanche : 3 950,00 €
- Kit de 4 panneaux ajourés fixes : 1 560,00 €
- Kit de 4 portes ajourées coulissantes avec rails et fixations : 1 800,00 €



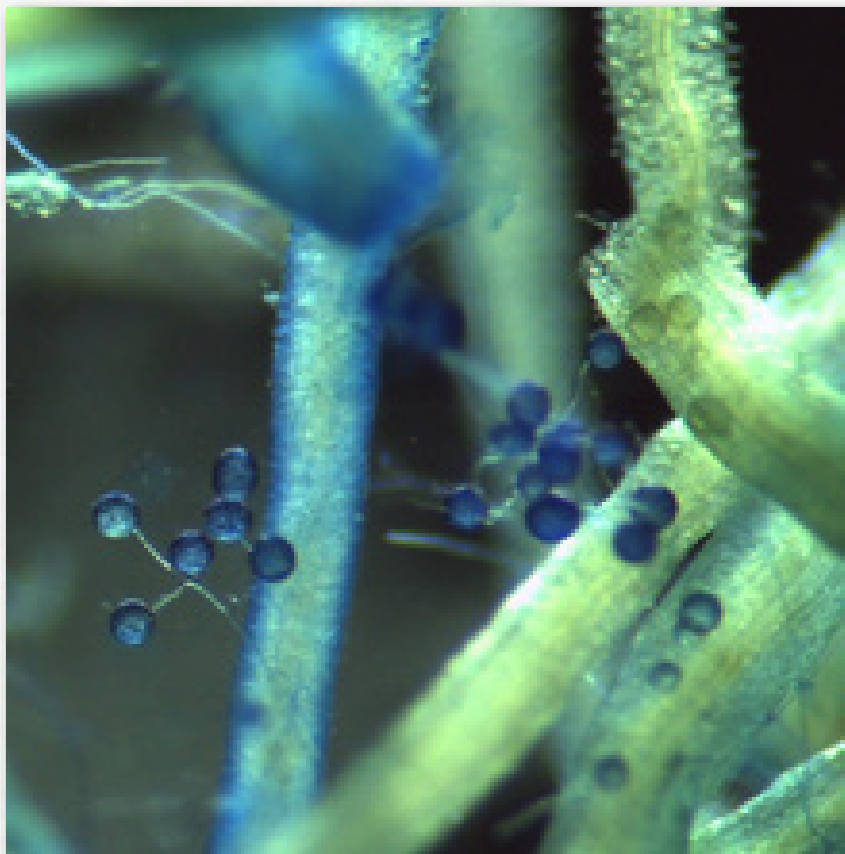
## POLET

### POLET: UNE QUALITE SUPERIEURE, DEPUIS 1865

Il y a plus qu'un siècle, POLET a forgé sa première bêche. Au fil des années, POLET est devenu un fabricant international avec une large gamme d'outils. Les outils POLET sont innovants et offrent la solution pour le désherbage alternatif des mauvaises herbes. En binant et ratissant les mauvaises herbes s'affaiblissent sans utiliser de produits chimiques.



L'outillage de première qualité rend le travail plus agréable, et le résultat meilleur. Ce sont les deux objectifs principaux que Polet garde à l'esprit. C'est pourquoi la qualité Polet est si appréciée des professionnels comme du grand public.



## PREMIER TECH HORTICULTURE

Premier Tech Horticulture est un acteur majeur dans la formulation de supports de culture sur mesure et expert des substrats adaptés aux cultures exigeantes. Notre ADN collectif est l'innovation, notre objectif : nourrir la planète et rendre la production végétale plus vertueuse et plus généreuse par l'intégration d'ingrédients actifs naturels.

Forte de notre expertise reconnue par les professionnels du paysage et de l'aménagement urbain, nous étudions les spécificités de chaque projet de végétalisation, en prenant en compte les exigences du cahier des charges et les contraintes architecturales. Trois sites de production en France (49 - 38 - 72).



## PROFILSAGER



Profigsager commercialise enfin sa gamme de bordure Steinfix en France. En suisse, c'est déjà une histoire de succès depuis plus de 10 ans. L'entreprise fabrique ses produits au sein de son usine de Dürrenäsch à partir de pvc 100 % recyclé.

Le Steinfix est un profil de bordure permettant la pose rapide de dallage ou de pavage sans employer de béton.



La profil de bordure se fixe directement sur le support compacté avec des pointes d'ancrage de 25 cm ou bien avec un filet soudé qui par le propre poids des pavés ou des dalles empêche leur glissement latéral. La mise en charge est immédiate et les bords de pelouse restent verts.

Le réseau de distribution se déploie en France. N'hésitez pas à contacter Profigsager ou son représentant en France pour devenir distributeur du Steinfix.

Pour connaître votre distributeur le plus proche, recevoir des échantillons ou des informations techniques : [www.profigsager.ch](http://www.profigsager.ch)



## RABAUD

RABAUD décline un de ces broyeurs de branches thermique dans une version toute électrique : le XY-LOCHIP 150 E.

Ce broyeur fonctionne sur batteries lithium-ion (48 V).

Il permet de remplacer le moteur thermique dans un contexte **économique et écologique**.

D'une puissance de 13 kW, il est dimensionné pour les professionnels des travaux d'entretien d'espaces verts. Il est ensuite rechargeable sur une prise électrique 220 V, ou sur une borne de recharge de voiture électrique,

Ses capacités de broyage restent inchangées par rapport à la version thermique, il accepte des branches jusqu'à 150 mm de diamètre et est équipé du Rotor «5en1».



## RIPAGREEN

La nouvelle génération des désherbeurs à air chaud pulsé a été inventée par RIPAGREEN®.

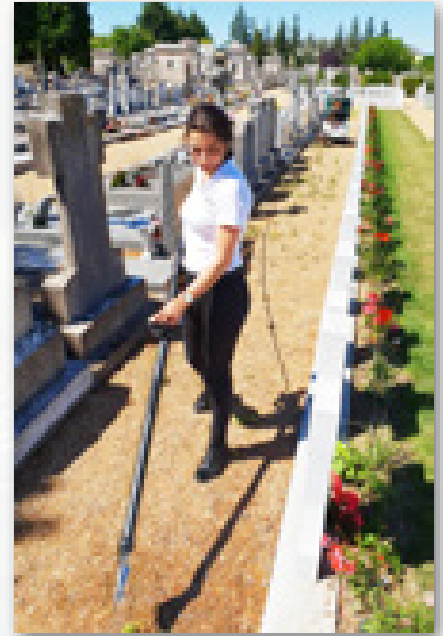
Son procédé permet de créer un choc thermique très rapidement sur 40cm afin d'accélérer considérablement les vitesses de déplacement.

Cet air chaud provoque instantanément un choc thermique qui éclate la partie chlorophyllienne ; le processus de photosynthèse est alors stoppé. La plante se dessèche ensuite naturellement avec un résultat visible au bout de quelques jours.

La lance RIPAGREEN® est le cœur de l'appareil : légère et bien équilibrée, elle est très ergonomique.

La puissance de la lance est combinée à un chariot bien pensé et ultra maniable pour faciliter le désherbage. L'opérateur n'a pas de poids à porter, uniquement le chariot à pousser et diriger d'une seule main. Ses performances sont redoutables dans les cimetières, les trottoirs, les pavés, les pieds de mur, les escaliers...

Lorsque que l'on prend en considération l'entretien simplissime (pas de moteur, pas d'électronique) et la consommation la plus faible du marché de l'air pulsé, le RIPAGREEN® est la solution écoresponsable pour désherber vite et bien.



### Nous fixons des normes. Aussi lors de mauvais temps.

Afin de garantir le fonctionnement parfait de la vie publique, un soin fiable de l'infrastructure est indispensable. Depuis des dizaines d'années, nous soutenons les experts communaux avec notre vaste gamme de solutions complètes spécialement conçues pour l'élimination du débris et de la neige.

Wiedenmann GmbH | Am Bahnhof | 89192 Rammingen | ALLEMAGNE | Tel. +49 7345 953-0  
[www.wiedenmann.com](http://www.wiedenmann.com)



Pour **assurer**  
ma protection sociale  
AGRICA est plus  
que **complémentaire**



## Une protection sociale dédiée au Paysage

Parce que vos intérêts constituent une priorité, le Groupe AGRICA met son savoir-faire et son engagement au service de la protection sociale de l'ensemble des salariés de la branche du Paysage.

Ainsi, tout au long de leur carrière, les salariés du Paysage bénéficient d'une protection sociale, négociée par les partenaires sociaux de leur branche et adaptée à leurs besoins, auprès des institutions de prévoyance d'AGRICIA :

- CPCEA, s'ils sont cadres ou TAM,
- AGRI PRÉVOYANCE, s'ils sont ouvriers ou employés.

Découvrez les offres exclusives dédiées à votre profession et adaptées aux particularités de chacun, en vous connectant au site internet AGRICA dédié à votre profession :



[www.masanteprev-paysage.org](http://www.masanteprev-paysage.org)

Vous y retrouverez :

- l'ensemble de l'information concernant les offres AGRICA,
- toute la documentation contractuelle,
- des services en ligne pour faciliter vos démarches.

### SUIVEZ L'ACTUALITÉ DU GROUPE



[www.groupagricar.com](http://www.groupagricar.com)  
Abonnez-vous à la e-newsletter mensuelle



[www.facebook.com/GroupeAgrica](https://www.facebook.com/GroupeAgrica)



[twitter.com/groupe\\_agrica](https://twitter.com/groupe_agrica)



[youtube.com/user/GroupeAGRICAR](https://youtube.com/user/GroupeAGRICAR)



[www.groupagricar.com](http://www.groupagricar.com)



**Congrès Unep  
2018**

•  
**Retrouvez vos  
conseillers dédiés  
sur le stand  
du Groupe AGRICA**



ALTMANN+PAERLEU

**La performance en batterie tu utiliseras.**  
**Gamme d'outils à batterie pro.**



La performance est notre exigence **STIHL®**